



HAL
open science

Projet Archéolèze. Étude sur l'habitat gallo-romain de la vallée de la Lèze

Matthieu Soler, Élodie Guillon, Joris Ufkes, Maxime Troy

► To cite this version:

Matthieu Soler, Élodie Guillon, Joris Ufkes, Maxime Troy. Projet Archéolèze. Étude sur l'habitat gallo-romain de la vallée de la Lèze: Rapport de prospection. [Rapport de recherche] SRA Midi-Pyrénées; Traces. 2016. hal-02012784

HAL Id: hal-02012784

<https://hal.science/hal-02012784>

Submitted on 9 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Rapport annuel 2016

arrêté n° 137/2016

PROJET ARCHÉOLÈZE
Étude sur l'habitat gallo-romain de la vallée de la Lèze
Rapport de prospection

Matthieu Soler
Élodie Guillon
Joris Ufkes
Maxime Troy

DRAC Midi-Pyrénées
UMR TRACES



Toulouse, janvier 2016

Avis au lecteur

Le présent rapport comporte les résultats d'une opération de fouille archéologique.

Les rapports constituent des documents administratifs communicables au public, après remise au Service Régional de l'Archéologie, suivant les dispositions de la loi modifiée n° 78-753 du 17 juillet 1978.

Aux termes de la circulaire de mars 1996, prise pour application, ils pourront donc être consultés en respect des droits de propriété littéraire et artistique possédés par les auteurs et des contraintes qui en résultent.

Les prises de notes et les photocopies sont autorisées pour un usage exclusivement privé et non destinées à une utilisation collective (article L122-5 du code de la propriété intellectuelle).

Toute reproduction du texte, accompagnée ou non de photographies, cartes ou schémas, n'est possible que dans le cadre du droit de courte citation, avec les références exactes et complètes de l'auteur et de l'ouvrage.

Par ailleurs, l'exercice du droit à la communication exclut, pour ses bénéficiaires ou pour les tiers, la possibilité de reproduire, de diffuser ou d'utiliser à des fins commerciales les documents communiqués (loi n° 78-753 du 17 juillet 1978, art.10).

ARCHÉOLÈZE
Étude sur l'habitat gallo-romain dans la vallée de la
Lèze : rapport de prospection

Rapport de fouille annuel 2016
Arrêté n° 137/2016

Par : Matthieu Soler (dir.) et Élodie Guillon, Joris Ufkes et Maxime Troy

Toulouse, janvier 2017

Spécifications

Départements : Ariège (09) et Haute-Garonne (09)

Communes, du nord au sud : Lézat, Saint-Ybars, Castagnac, Massabrac, Sainte-Suzanne, Sieuras, Le Fossat, Carla-Bayle, Artigat, Lanoux, Pailhès.

Surface prospectée en 2015 (estimation sur les communes de Lézat, Saint-Ybars, Sainte-Suzanne, Sieuras et Carla-Bayle) : environ 600 hectares.

Mots clefs :

- Chronologie : fin de l'âge du Fer, Antiquité
- Vestiges : villa, ferme, site à tuiles
- Mobilier : *tegulae*, *imbrices*, briques, mortiers, sigillée, monnaie, céramique (lieu de dépôt : chez le fouilleur après étude au laboratoire TRACES, puis au Dépôt Archéologique Régional)

Détails de l'opération

Responsable d'opération : Matthieu Soler, docteur en Sciences de l'Antiquité, laboratoires TRACES et PLH, Toulouse

Responsables adjoints : Élodie Guillon, docteur en Sciences de l'Antiquité, laboratoires PLH et GEODE, Toulouse ; Joris Ufkes, archéologue (master Sciences de l'Antiquité), Toulouse

Référent pour les vestiges médiévaux et moderne et pour la cartographie : Maxime Troy, archéologue (master professionnel Montpellier), Toulouse

Avis de spécialistes sur le mobilier :

Laurence Benquet, INRAP

Jean Catalo, INRAP

Philippe Gardes, INRAP

Vincent Geneviève, INRAP

Pierre Marty, INRAP

Équipe de terrain : Frédéric Delpinho, Foix ; Thomas Le Dreff, docteur proto-histoire, Toulouse ; Gaëlle Meynieux, L3 archéologie, Toulouse ; Marion Nouvel, master 2 Sciences de l'Antiquité, Toulouse ; Pierre Péfau, doctorant proto-histoire, Toulouse ; Marie Saint-Arnoult, master 2 Sciences de l'Antiquité, Toulouse ; Mickaël Xompéro, master 2 Sciences de l'Antiquité, Toulouse.

Partenariats : SRA Midi-Pyrénées, UMR 5608 TRACES, crédit agricole de l'Ariège et association CERAGas.

que la grande majorité a été stockée à un autre endroit pour faire l'objet d'un entretien et d'un nettoyage. Cette collection particulière présente l'avantage d'avoir une provenance bien identifiée ; elle nous sera donc très utile pour caractériser le site de Castagnac.

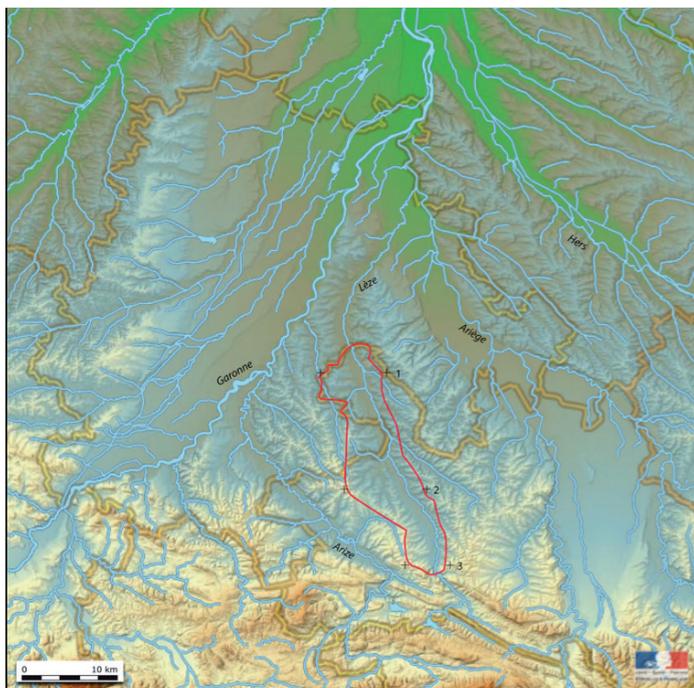
La zone concernée est donc un parent pauvre de l'archéologie régionale pour ce qui concerne les époques gauloises et romaines, alors que des sites sont pourtant bien identifiés. Toutefois, certains sites sont identifiés dans les archives scientifiques du SRA. Nous avons donc compulsé l'ensemble de la documentation disponible en élargissant nos recherches à l'ensemble de la zone interfluve Garonne-Ariège afin de dresser des cartes complètes. Les auteurs de la CAG 09 insistent sur la nécessité de reprendre l'étude de ces aires peu prospectées. Nous souhaitons donc caractériser l'habitat, son organisation, sa hiérarchisation, ses réseaux dans la vallée de la Lèze de la fin de l'âge du Fer à la fin de l'Antiquité. Après la vérification des sites mentionnés dans la Carte Archéologique et la prospection systématique des parcelles cultivées sur la commune de Lézat en 2015, le travail s'est concentré cette année sur les communes de Massabrac, Castagnac, Saint Ybars, Sieuras et Sainte Suzanne, avec une équipe de six membres en moyenne, espacés de 10 m. Faute de temps, les autres communes ont été laissées pour une prospection l'année à venir. Cette étape devrait permettre d'établir un étalon de référence qui permettra aux archéologues de comparer les premiers résultats avec ceux de campagnes ultérieures sur la zone Lézat-Labarthe, pour mieux saisir la relation de notre zone d'étude avec Toulouse, ou encore pour envisager une comparaison avec l'aire de la vallée de l'Arize, pour l'instant vierge de sites sur la carte archéologique.

1.2. Le milieu géographique

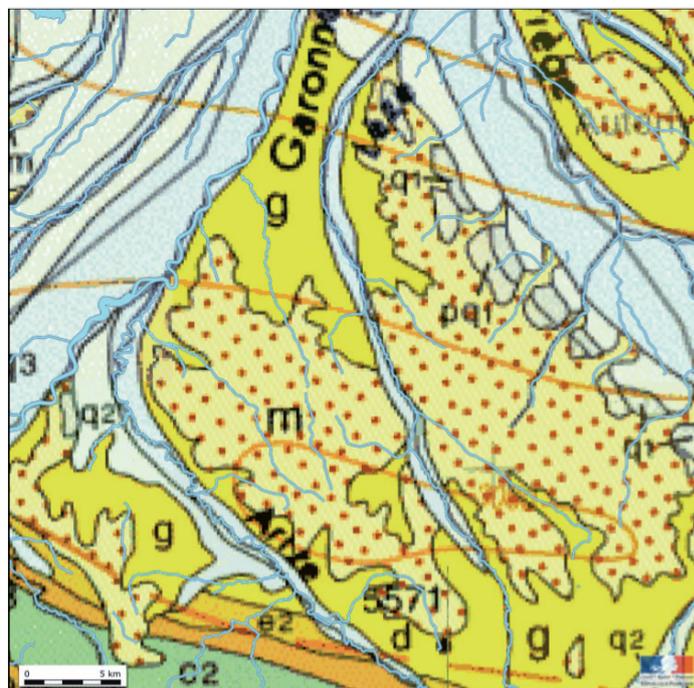
La vallée considérée est celle de la Lèze, rivière qui prend sa source dans la zone nord-pyrénéenne, exactement en amont du lac de Mondély (Labastide-

de-Sérou), et qui traverse les départements de l'Ariège, puis de la Haute-Garonne pour se jeter dans l'Ariège au nord de Labarthe-sur-Lèze. Elle s'écoule ainsi d'une altitude de 540 mètres à sa naissance à une altitude de 180 mètres au niveau de Labarthe-sur-Lèze. Le bassin versant de la rivière (La Lèze compte plus de quarante affluents, dont les deux principaux, à savoir le Latou, au sud de Saint-Ybars, et le Vermeil, au nord-est de Lézat, sont situés sur sa rive droite) est globalement orienté sud-est nord-ouest, bien qu'il dévie légèrement vers l'est en aval de Saint-Sulpice-sur-Lèze. La Lèze est une rivière très irrégulière selon les saisons, comme la plupart des cours d'eau du piémont pyrénéen : des sautes de débit et des crues brutales la caractérisent sur des périodes courtes. Son niveau le plus haut correspond à l'hiver et au printemps, alors qu'à partir de juin son débit diminue fortement.

Sur les 52 kilomètres que parcourt la rivière, une petite trentaine nous intéresse particulièrement, entre le nord de Lézat-sur-Lèze et la commune de Pailhès. La rivière a alors traversé les montagnes calcaires du Plantaurel, dans les pré-Pyrénées, dont les principaux types de roches sont des marnes, avec des bancs gréseux et des grès de Labarre (grès quartzeux), ainsi que des calcaires, et des argiles. Elle s'écoule ensuite dans le bassin aquitain, principalement constitué de marnes et de molasses et inscrit son cours dans les limites d'une basse plaine alluviale. En fond de vallée, la rive gauche présente un sol limoneux chargé en galets, la rive droite étant plus argilo-limoneuse sans galets. Dans cette zone dominante, au niveau des minéraux, les Illites, vermiculites et chlorites. À partir de Pailhès, la vallée s'élargit, sa pente est faible et, contrairement à la situation en amont, la rivière transporte des matériaux plus fins. Le lit de la Lèze commence à suivre des méandres. Le paysage y est caractérisé par un relief collinaire, les coteaux, qui encadrent le fond de vallée plat. Ce dernier atteint localement, aux alentours du Fossat, une largeur de 600 à 700 mètres. On peut observer des bourrelets de rive nets, qui dominent la plaine inondable et qui dessinent fréquemment des couloirs latéraux ente



© IGN 2015 - www.geoportail.gouv.fr/mentions-legales Longitude : 1° 20' 12.7" E
Latitude : 43° 18' 39.0" N



© IGN 2015 - www.geoportail.gouv.fr/mentions-legales Longitude : 1° 20' 57.7" E
Latitude : 43° 15' 20.7" N



2. Hydrographie et relief d'après Géoportail

le lit mineur et le bas des coteaux (En cas de crue, ces couloirs latéraux forment des chenaux que la Lèze emprunte comme des canaux secondaires). Ces derniers sont l'objet d'une forte exploitation agricole et comptent peu de végétation. La rive droite est

3. Formations de l'Oligocène d'après Géoportail.

plus vallonnée que la rive gauche. Ces dissymétries sont dues, d'une part, à l'affleurement de marnes et d'argiles qui proviennent du plissement des roches sédimentaires constituant les coteaux et, d'autre part, à des conditions de climat périglaciaires : un sous-enseillement et une suralimentation neigeuse du versant exposé nord-est.

Les délimitations exactes de la zone d'étude, à l'est et à l'ouest sont constituées des lignes de crête des coteaux et éventuellement des amorces de plateaux. En effet, nous avons recherché une cohérence de paysage, au sens littéral du terme (étymologie : ce que l'on voit du pays, d'après le mot italien *paesaggio*, apparu à propos de peinture pendant la Renaissance ; ce que l'œil embrasse... d'un seul coup d'œil, le champ du regard. BRUNET, FERRAS, THÉRY, 2005, p. 373). La zone est celle d'une transition, un intermédiaire entre le piémont pyrénéen et la plaine, entre l'est et l'ouest du département de l'Ariège, avec l'Arize tournée vers le Couserans et la Garonne et la Lèze tournée vers l'Ariège. Cette zone est située au pied des plateaux qui sont eux-mêmes au pied du massif pyrénéen, difficilement franchissable à ces endroits, quoique le *Port de Siguer*, du côté de l'Ariège cette fois, laisse voir des traces de passage dès le Bronze Récent.

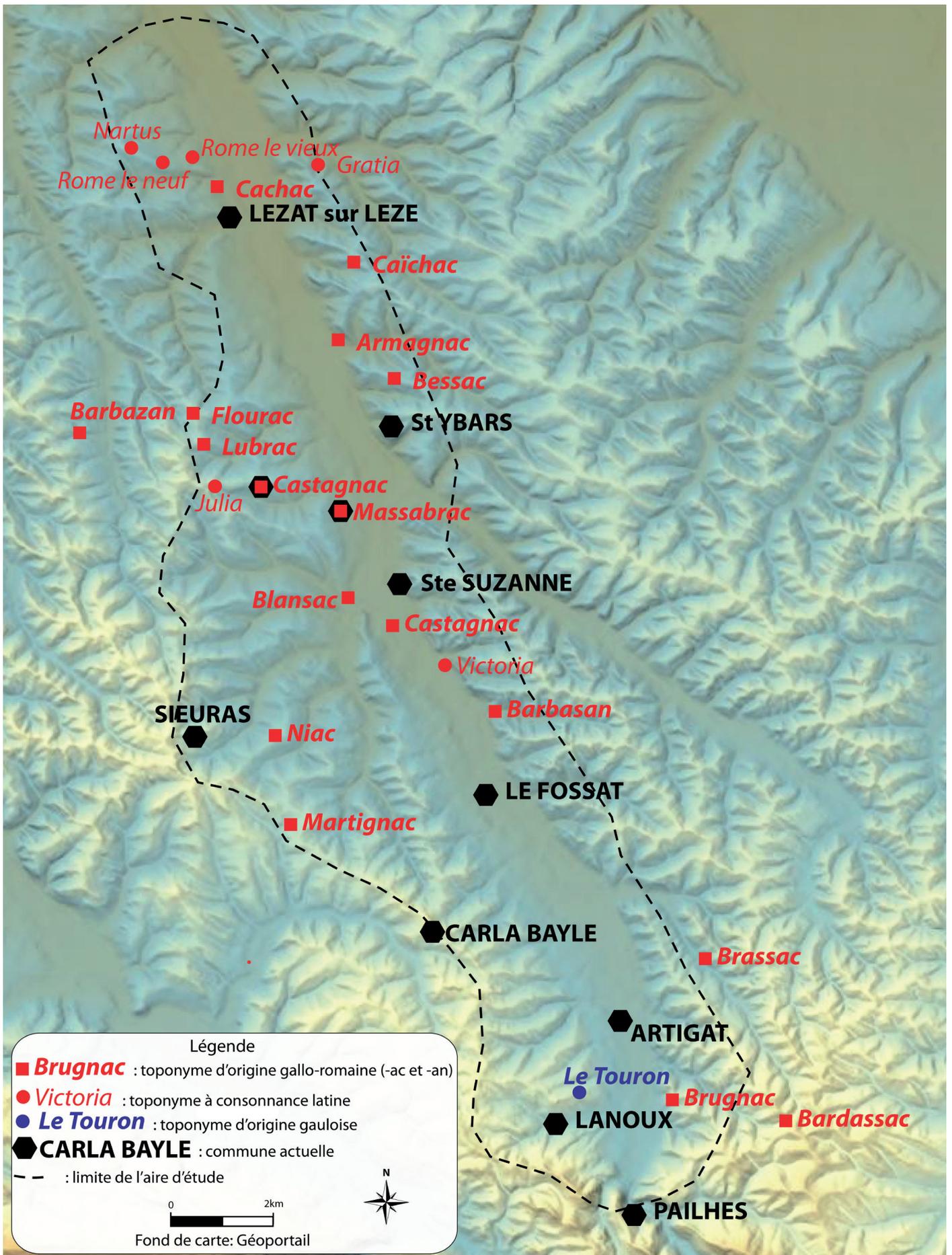
1.3. Toponymie et archives

L'étude des toponymes nous permettrait d'identifier la distribution géographique des noms de lieux dérivant du gaulois et du latin, en particulier ceux faisant référence à un nom de personne (gaulois ou romain), à une propriété ou encore à une limite administrative ; ils pourraient guider nos recherches sur le terrain. En nous fondant seulement sur les feuilles cadastrales actuelles et sur l'ouvrage *Toponymie générale de la France* (NÈGRE, 1990), nous pouvons déjà retenir plusieurs éléments qui méritent d'être signalés avant d'affiner le tableau à l'aide des cartes anciennes.

Le premier élément est l'existence de nombreux toponymes en *-ac* ou *-an*. Le suffixe *-ac* dérive du gaulois *-akon* et de sa version latine *-acum*. Il ferait référence à la propriété. Il apparaît autant dans des noms des communes actuelles (Massabrac et Castagnac) que dans des noms de lieux-dits. Parmi ces derniers, plusieurs correspondent à des sites où apparaissent du mobilier antique. C'est le cas de la « villa » de Castagnac à Sainte-Suzanne et, dans une moindre mesure de Caïchac à Lézat. Les toponymes comprenant *-biac* ne sont pas considérés ici : en occitan *-biac* fait référence à un château. Citons pour exemple le château nommé Le Biac à Lézat et Serre d'Aubiac sur la colline directement au nord du château de Nogarède à Sieuras. Le suffixe *-an* est d'origine purement latine et provient de *-anum* qui fait également référence à la propriété ou à un lieu. Les toponymes en *-an* sont cependant plus rares que ceux en *-ac* dans la moyenne vallée de la Lèze. D'autres toponymes semblent avoir une origine antique mais ont un intérêt moindre pour notre étude car ils n'indiquent pas un lieu d'habitat. Il existe en effet des noms qui font directement référence à un environnement latin comme ceux finissant en *-us* (Nartus à Lezat), les nom propres latins (Gratia à Lézat, Victoria à Sainte-Suzanne...), où même Rome (Lézat). La commune de Sieuras, quant à elle, est désignée par *Siuranis* au X^{IV}e siècle (MÉNARD,

1983, p. 10). Si ce nom provient de la même racine que le village de *Siurana* en Espagne, il pourrait avoir une origine antique : *Siurana* provient de *villa severiana*, devenu *siviriana* puis *Siurana*. *Siuranis* pourrait, suivant cette analogie, provenir de *severianus*. Enfin, d'autres toponymes pourraient découler de mots gaulois, comme Touron à Artigat.

L'inventaire présenté ici a été dressé uniquement à partir des feuilles cadastrales. Ont donc été laissés de côté, à ce stade de la recherche, les livres terriers et autres anciens documents topographiques. Les feuilles cadastrales présentent l'avantage d'être facilement consultables et de fournir, en plus des lieux-dits actuels, certains lieux-dits disparus ainsi que des noms de parcelles. Ces derniers semblent moins enclins aux évolutions : dans la vallée de la Lèze ils apparaissent encore la plupart du temps en occitan. Dans le cadre de la prochaine campagne de prospections, cette étude toponymique sera complétée. Un aspect qui n'a pour l'instant pas été traité et que nous souhaitons également développer est la question des toponymes qui pourraient indiquer une limite. Nous connaissons pour la cité antique de Tolosa deux *Fines* (à l'est et au nord) qui indiquent une position frontalière. De même, le nom du village de *His* pourrait provenir de *Finis* avec la transformation du F en H typique en gascon. Ce village pourrait être la limite entre la cité antique de *Tolosa* et d'une autre cité (qui pourrait être celle des *Consaranni* ou celle des *Convenae*). Enfin le terme *Hitte* (et *La Hitte*, *La Hitère*, éventuellement *La Fitte* et *Peyrefitte*) pourrait évoquer une pierre plantée, et par extension une borne. Il s'agit cependant d'une indication assez vague sur la nature et la fonction de cette pierre et ce terme n'a pas non plus de valeur chronologique.

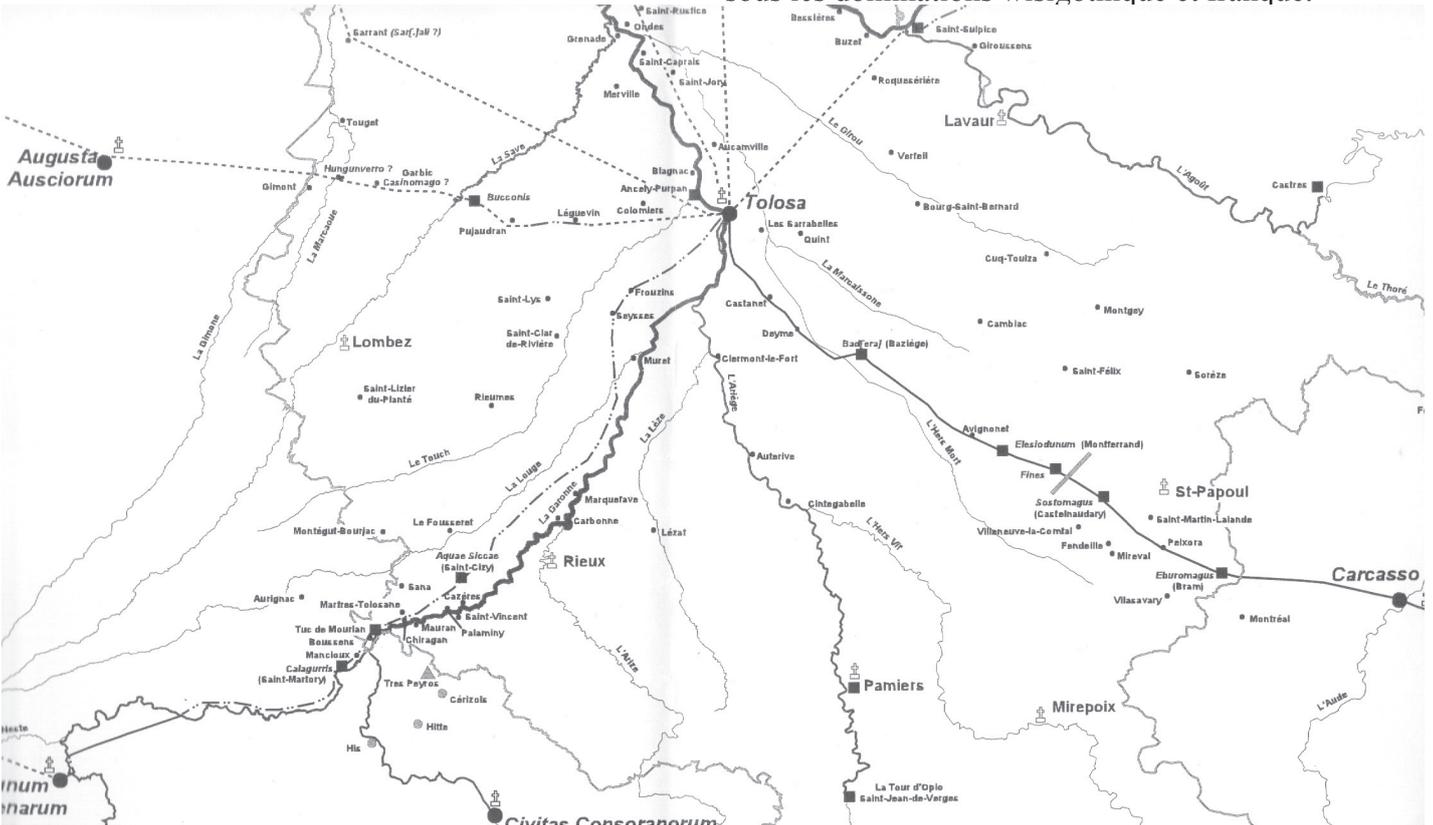


4. Carte des toponymes sur fond Géoportail

1.4. Contextes et questions

Les vallées, et leurs abords, de l'Ariège, du Salat, de l'Hers et de l'Arize, en particulier dans la zone des plateaux, révèlent une occupation continue du Chalcolithique à l'époque romaine (CAG 09, p. 37-44). Ce n'est pas vraiment le cas de la vallée de la Lèze, du moins dans la zone de notre étude. Le

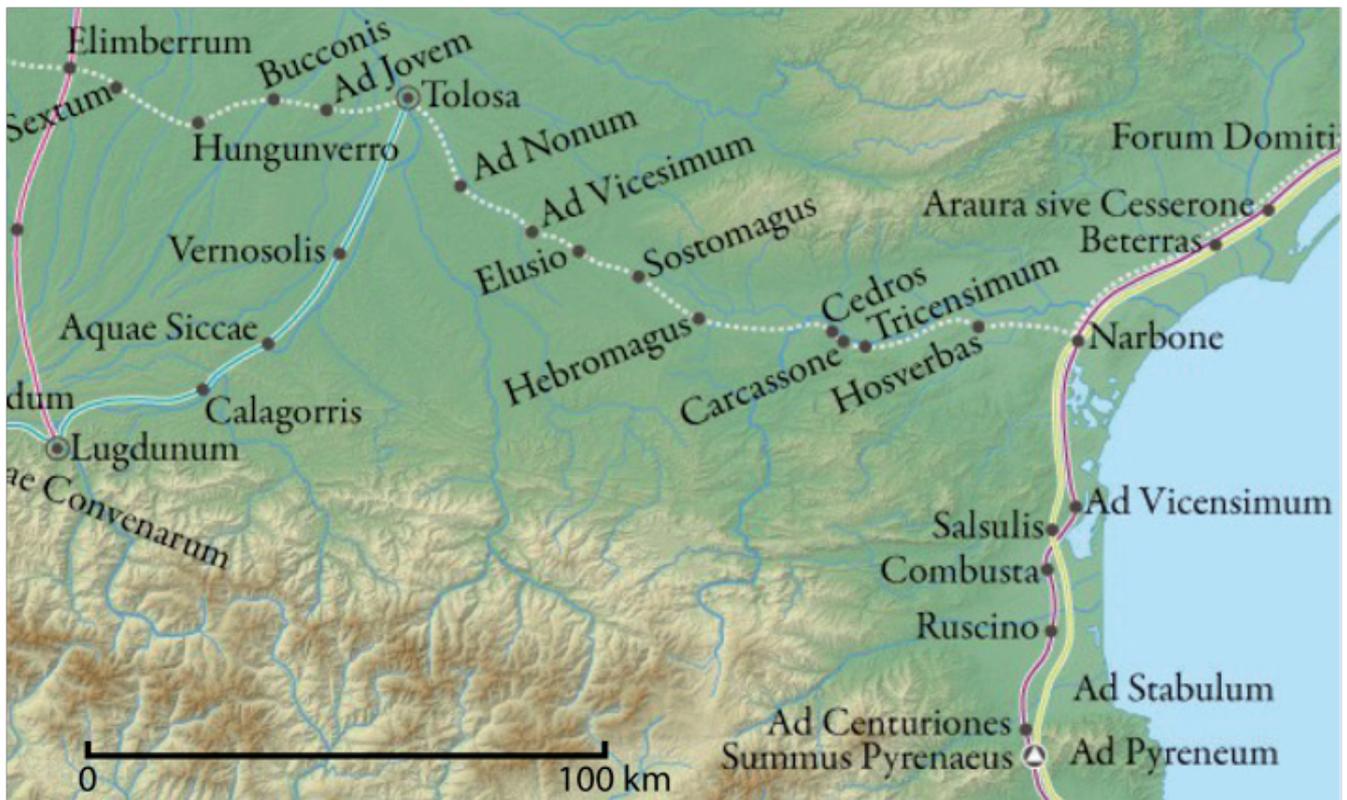
exploitations minières continuent de fonctionner. La région est ensuite réorganisée par Auguste et Agrippa avant que la réforme de Dioclétien ne touche fortement les découpages administratifs de la région. Celle-ci est toujours solidement contrôlée par le pouvoir romain au IV^e s., en témoignent les remparts édifiés dans les villes tenant les passages pyrénéens. La zone reste relativement riche, ouverte à l'échange, tout en conservant une forte culture aquitano-romaine sous les dominations wisigothique et franque.



5. Carte de la cité de Toulouse d'après Pailler, 2001.

manque de données fait que les périodes anciennes sont très mal connues. Les grandes influences signalées par la Carte Archéologique suggèrent qu'à l'âge du Bronze les vallées de l'Ariège et de l'Hers sont tournées vers la Méditerranée du point de vue des productions céramiques, mais on y a repéré des usages funéraires similaires aux pratiques pyrénéennes. Les occupations de l'âge du Fer sont assez mal connues, mais on remarque, dès le II^e s. av. J.-C. une exploitation des secteurs miniers, jusque dans la haute vallée de l'Arize par la présence de Dressel 1A et de rares tessons de campanienne. Ce secteur reste exploité à des époques postérieures, en témoigne la présence de quantités importantes de sigillée à Nescus au XIX^e s. La zone a dû être impactée par la guerre contre Sertorius, bien que les

L'aire d'étude envisagée est située dans une zone où l'économie de la montagne est ouverte sur le piémont et la plaine (CAG 09, p. 35). C'est une zone de transition relativement méconnue puisqu'elle est éloignée des grands axes que sont le Salat, l'Ariège et à plus forte raison la Garonne. Arize et Lèze sont pourtant les débouchés du Plantaurel central. C'est actuellement un espace de contacts au niveau de la commune de Saint-Girons tournée vers Saint-Bertrand et celle de Foix tournée vers Toulouse. La preuve en est le découpage des évêchés, la zone appartenant à l'évêché de Rieux depuis le XIV^e s., donc vraisemblablement au diocèse de Toulouse avant cette date. Dans l'Antiquité, ce pays est situé entre la cité des Consoranni, connue par les textes

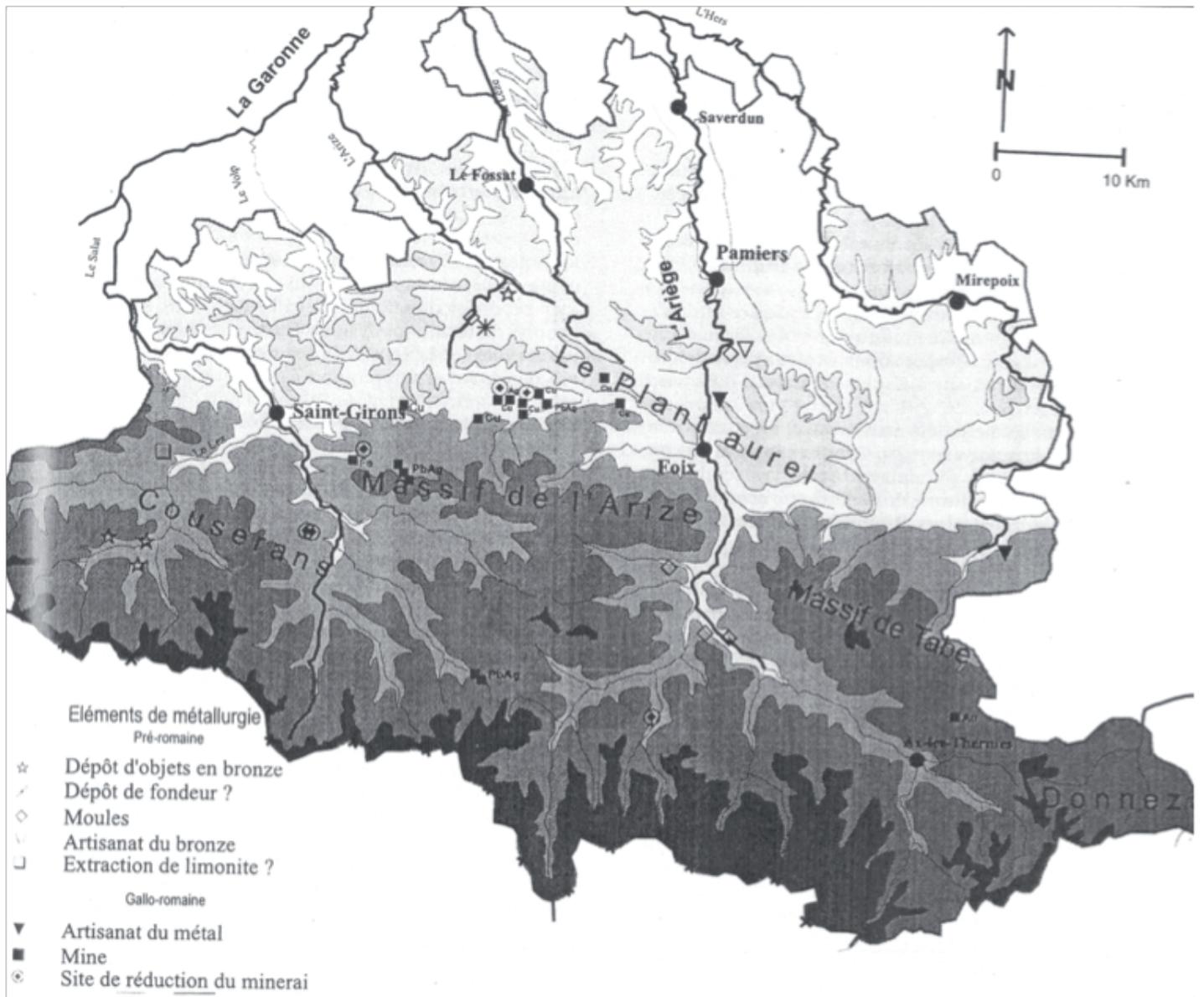


6. Les sites de l'itinéraire d'Antonin, E. Gaba

anciens, et la vallée de l'Ariège, bien moins connue. À en croire Pline (*N.H.*, III, 32), il est possible que les *Conсорanni* soient pour partie intégrés à l'Aquitaine sous domination de Saint Bertrand, et pour partie sous domination de Toulouse, en Narbonnaise, avant la réforme de Dioclétien. La frontière occidentale de la Transalpine et de l'Aquitaine n'est pas bien définie dans cette zone, et notre étude pourrait aider à préciser les choses. Ausonne (*Ordo urbium nobilium*, XIX, 102-102) laisse supposer qu'à son époque la vallée de l'Ariège devait relever de l'administration toulousaine, ce qui pouvait tout aussi bien être le cas de la vallée de la Lèze, si ce n'est celui de la vallée de l'Arize. La limite entre *Conсорanni*, Convènes et *Tolosates* serait une ligne His-Hitte-Cérisol. Dans l'état actuel de la documentation, la limite entre cité des *Conсорanni* et des *Tolosates* dans la région de notre étude est malheureusement inconnue. Nous sommes donc dans une zone d'interface tant géographique que culturelle et même économique.

En effet, à l'âge du Fer, les mines de fer, de cuivre (en particulier pour le Plantaurel) et de plomb-argent de la montagne sont un enjeu majeur. L'exploitation antique des mines de cuivre de La Bastide de Sérou fait depuis 2013 l'objet de nouvelles

recherches approfondies. Selon les premiers éléments de réponse, les datations des travaux miniers et métallurgiques ainsi que l'habitat se situent entre le début du Ier s. av. J.-C. et la période augustéenne. L'abandon des sites de hauteur de l'âge du Fer fin du Ier av. J.-C. tout début du Ier ap. J.-C. inaugure une recomposition méconnue du territoire dans cet espace. Arize et Lèze sont des débouchés naturels de certaines zones d'extraction du Plantaurel. Cela étant, l'organisation de l'habitat dans ces deux vallées et leurs rapports avec le commerce des métaux n'a jamais été étudié. Quelle économie pour cet espace, quels échanges pour ces sites ? Une telle étude devrait permettre de mieux comprendre cet espace des confins de la cité de Toulouse et mieux cerner l'organisation spatiale et économique de cette dernière.



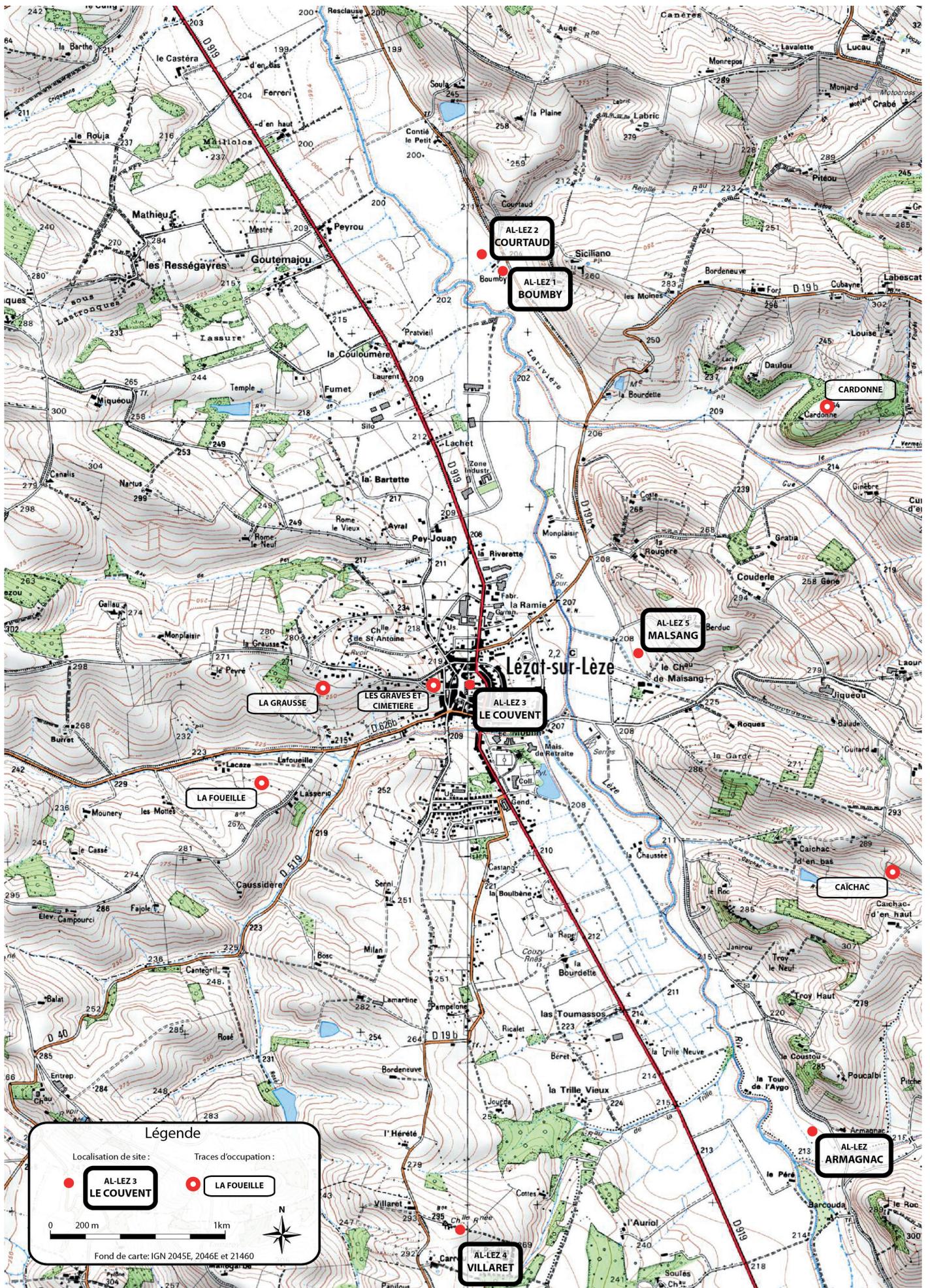
7. Les sites miniers d'après la CAG, 09.

2. Résultats de la campagne 2016

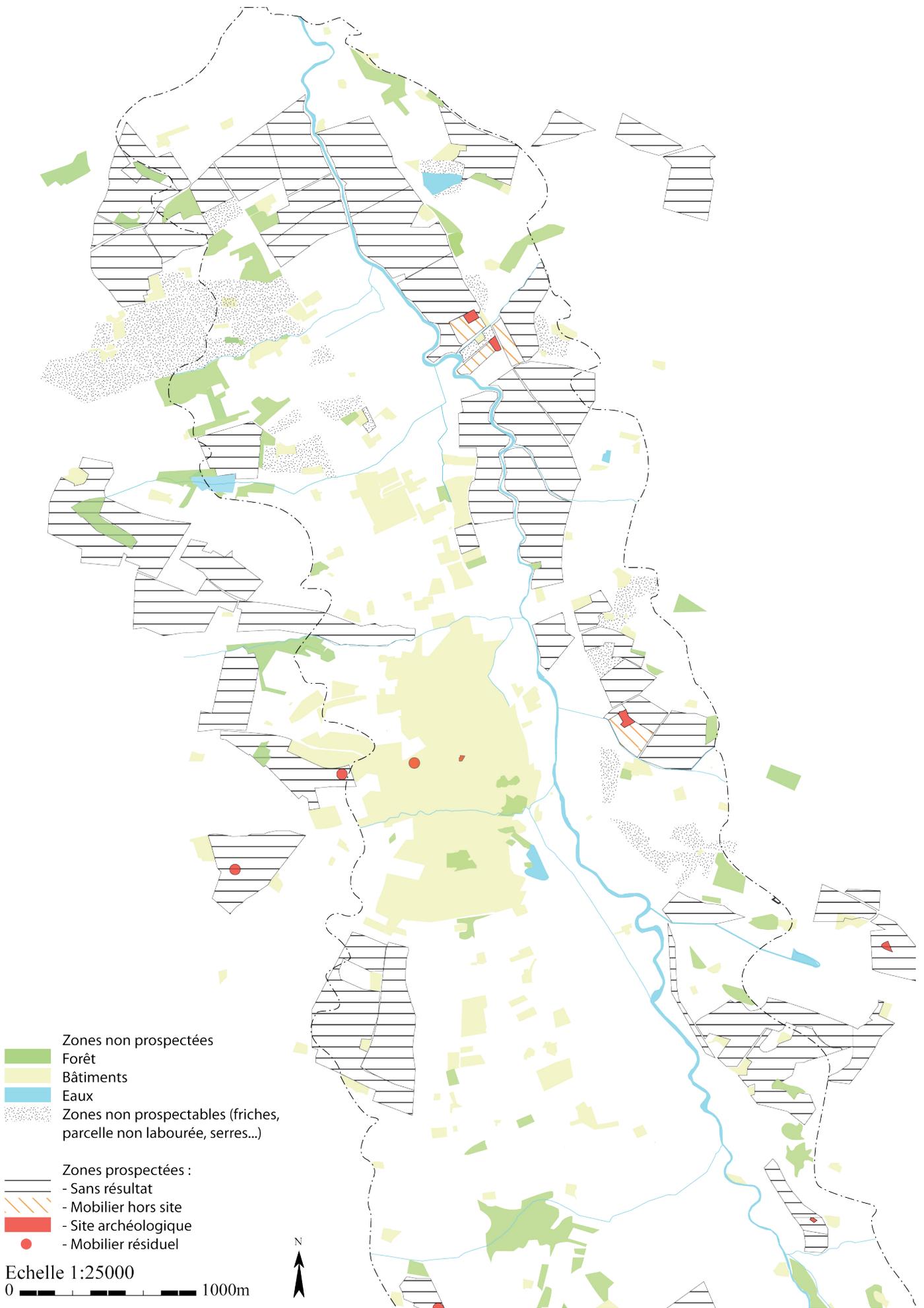
Les sites sont présentés ici du Nord vers le Sud en deux parties. Celles-ci distinguent d'une part les sites clairement identifiés et sur lesquels il est possible de poser des hypothèses interprétatives, et, d'autre part, les traces d'occupation pouvant révéler la présence d'un site fortement perturbé et avec de très faibles densités de mobilier ou être simplement le reflet de la présence de mobilier résiduel hors site. Les sites identifiés sont ensuite catégorisés en fonction de leur contexte de découverte : vérification de sites déjà connus, nouveaux sites identifiés lors de l'opération, sites déjà connus et invérifiables en 2016. La numérotation des sites dans la base de données, correspondant à l'enregistrement du mobilier, porte les lettres AL pour ArchéoLèze, suivies des trois premières lettres de la commune, et d'un numéro de 1 à n. L'inventaire des sites débute par des cartes de situation au 1:25000 sur IGN et sur une carte présentant les surfaces prospectables, prospectées et non prospectables (les cartes incluent les résultats de 2015). Chaque fiche de site est ensuite accompagnée d'une localisation des épandages sur une feuille cadastrale au 1:4000.

2.1. Sites antiques

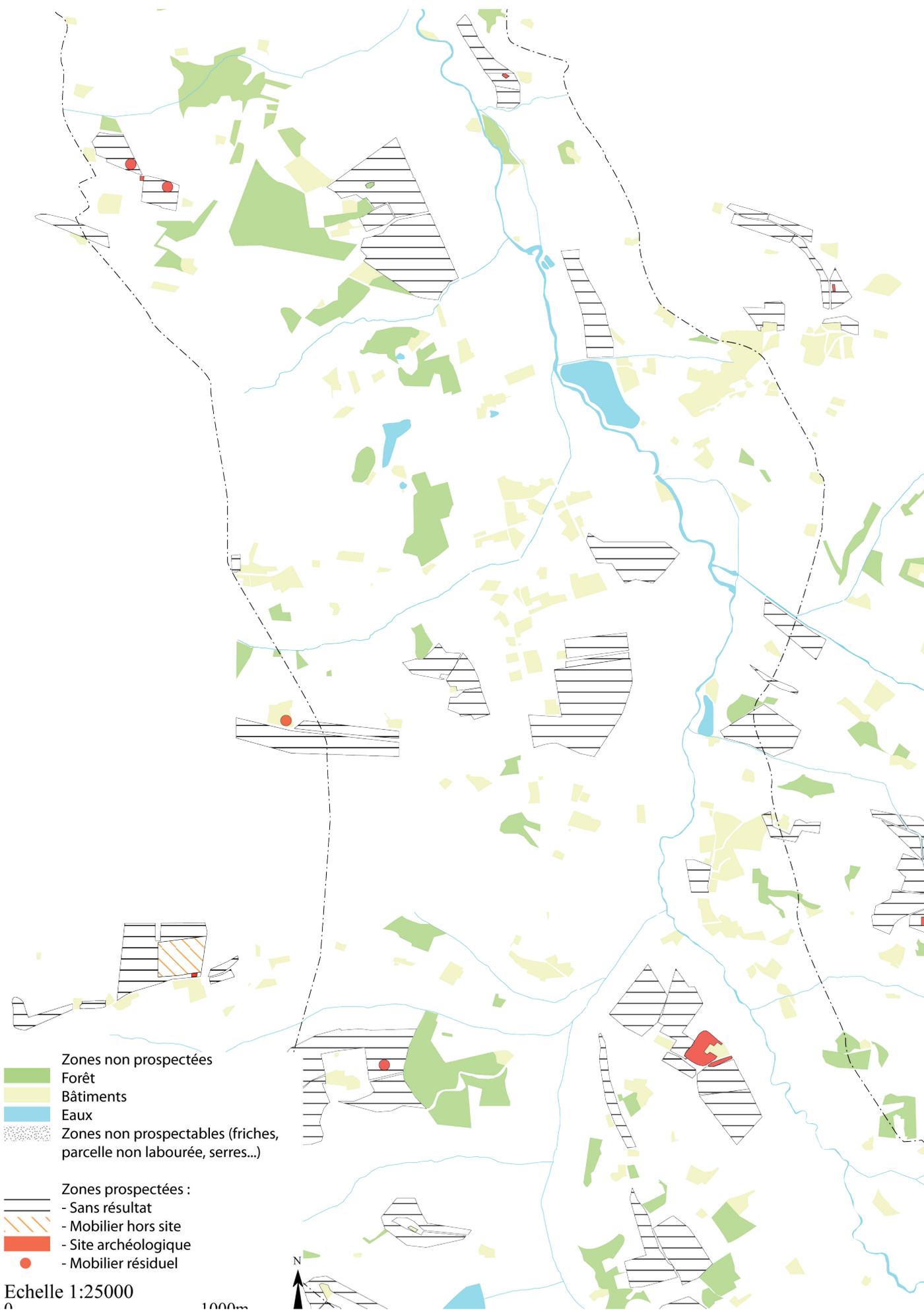
Voici les cartes de répartition des sites suivies de l'inventaire. Les sites médiévaux ou modernes ne sont signalés qu'en Annexe afin de laisser toute cohérence à notre approche problématisée. Aucun site préhistorique n'a été identifié, nous renvoyons aux rapports de R. Scandiuzzi à ce sujet.



8. Implantation des sites étudiés en 2015 et 2016 sur fond IGN.



8b. Plan schématique des campagnes 2015 et 2016.



Zones non prospectées

- Forêt
- Bâtiments
- Eaux
- Zones non prospectables (friches, parcelle non labourée, serres...)

Zones prospectées :

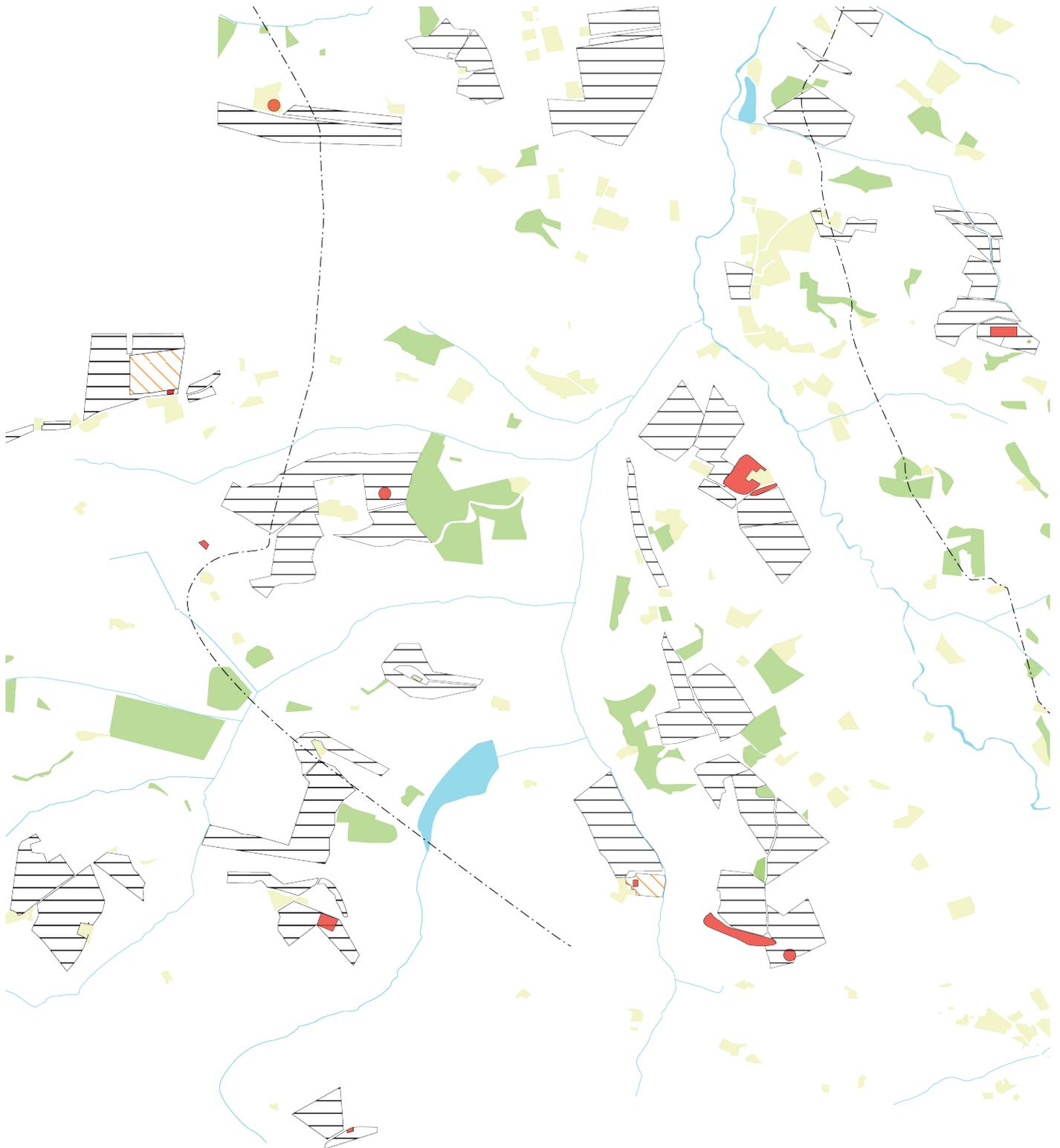
- Sans résultat
- Mobilier hors site
- Site archéologique
- Mobilier résiduel

Echelle 1:25000

0

1000m





- Zones non prospectées
- Forêt
 - Bâtiments
 - Eaux
 - Zones non prospectables (friches, parcelle non labourée, serres...)
- Zones prospectées :
- Sans résultat
 - Mobilier hors site
 - Site archéologique
 - Mobilier résiduel

Echelle 1:25000
 0 1000m



2.1.1. Complément d'information sur des sites déjà identifiés

2.1.1.1. AL-LEZ5, Malsang

Numéro inventaire site AL-LEZ5	Numéro cadastral 307	
Commune LEZAT SUR LEZE	Coordonnées GPS 43.278744 1.358518 ?	Localisation altitude 215
Localisation Lieu dit Malsang	Précision GPS	Distance à l'eau Bord de ruisseau (400 m. de la Lèze)
Circonstances de découverte Sondages Gondal 1967. Prospection mai 2016.	Superficie au sol de l'épandage Environ 4000 m2	

Description archéologique

Du mobilier apparaissant dans une parcelle, en rive droite de la Lèze, à proximité du château de Malsang, a conduit Gondal à mener une campagne de fouilles révélant trois murs. Les archives de fouille n'ont pas pu être retrouvées à ce jour.

Délimitation de l'épandage (observation après hersage), précision de 2 à 4 m : N 43°16.711' E 001°21.534' ; N 43°16.719' E 001°21.518' ; N 43°16.726' E 001°21.507' ; N 43°16.731' E 001°21.506' ; N 43°16.747' E 001°21.496' ; N 43°16.742' E 001°21.484' ; N 43°16.736' E 001°21.469' ; N 43°16.740' E 001°21.466' ; N 43°16.734' E 001°21.466' ; N 43°16.710' E 001°21.484' ; N 43°16.703' E 001°21.474' ; N 43°16.693' E 001°21.490'.

Mobilier (voir les tableaux de comptage en annexe)

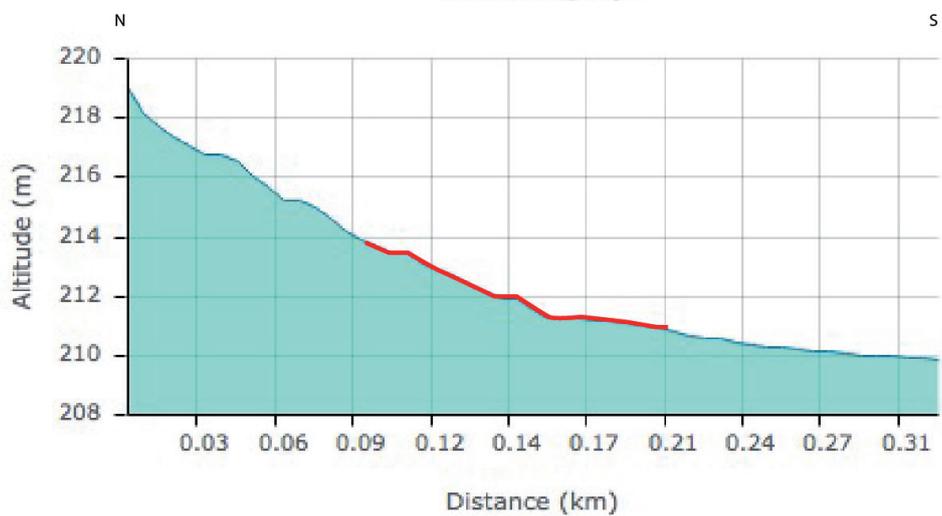
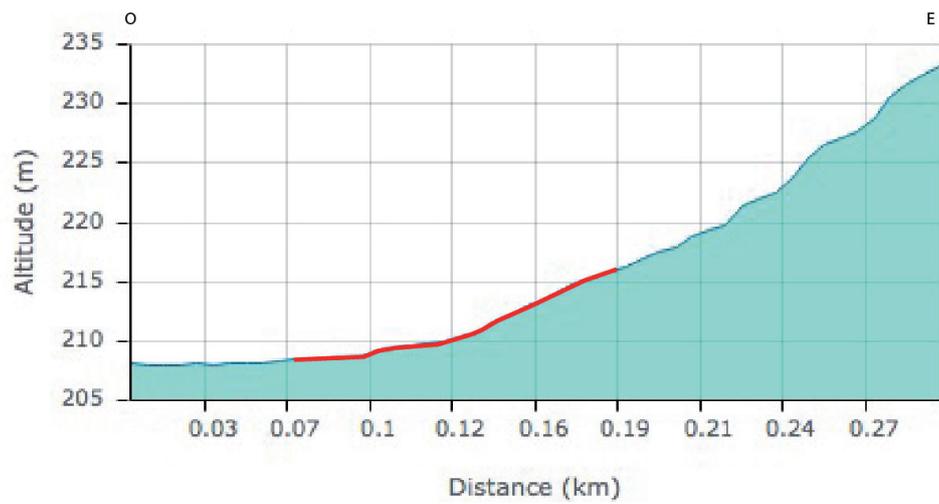
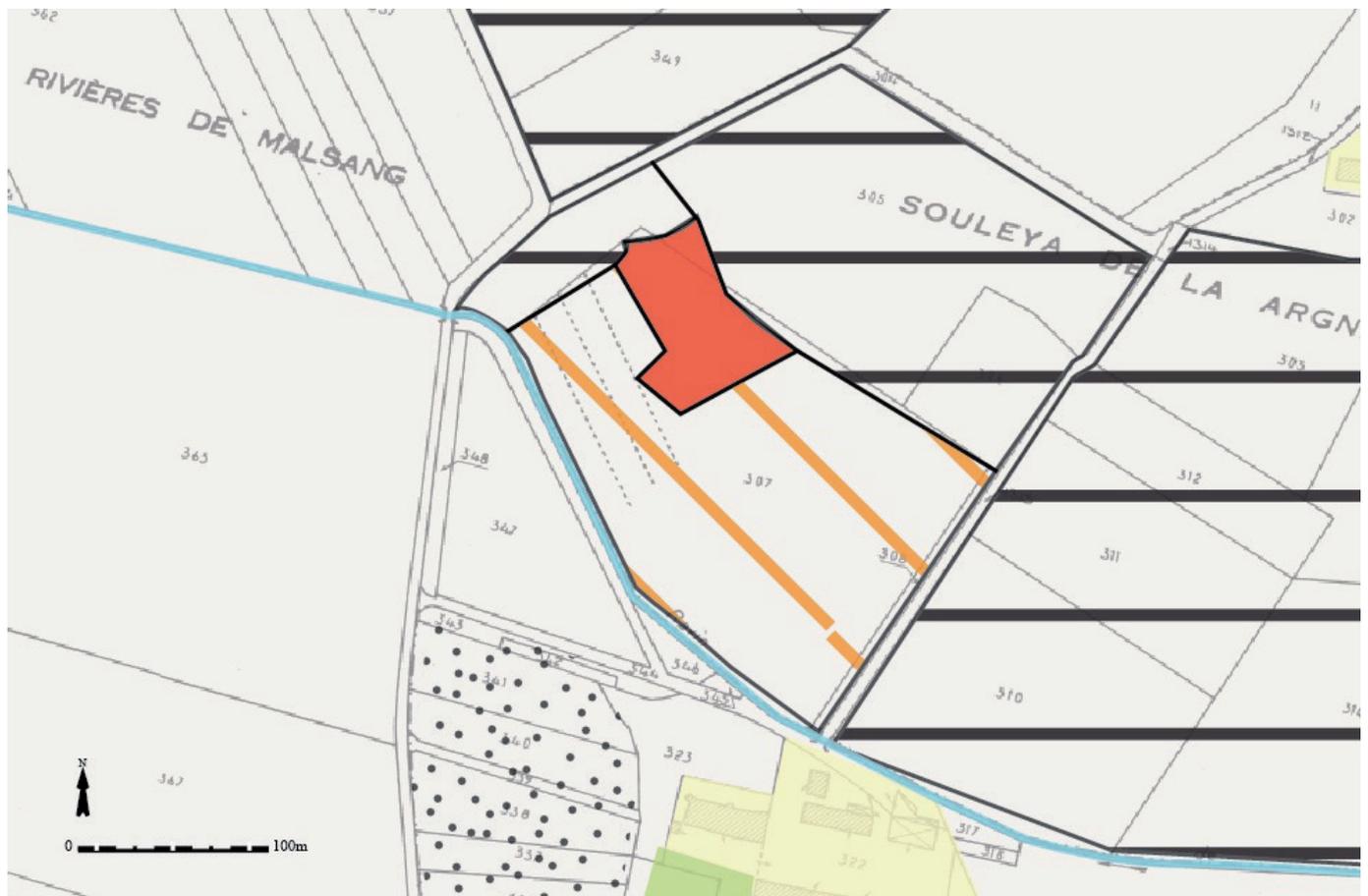
Gondal : *Tegulae*, *imbrices*, clous de charpente, un sol fait de débris de briques et de tuiles enrobées de mortier, portions de murs (ép. 70 cm, h 60 cm), plaques de revêtement en marbres, fragments de colonnes en marbres rose et vert (diam 28 cm), mortier, "crépie" peint, tesselles de mosaïque polychrome, monnaies.

Prospection 2016 : briques, mortier blanc, mortier hydraulique, *tegulae*, blocs calcaire, 75 tessons de céramique et quelques scories. Quelques tessons glaçurés résiduels (6 tessons). La céramique à pâte grise et à pâte orange sont les deux catégories les plus représentées pour ce site. La première (75% du total), est caractéristique de la période médiévale. Parmi les tessons de la seconde (un peu moins de 15% du total), certains sont attribuables à la période antique. Cet ensemble est assez brassé. Sans éléments datant (bords, fond...), il est impossible de donner une

Hors Site

Chronologie de l'occupation Antiquité tardive ?

Caractérisation Moyenne villa



9. AL-LEZ5 sur fond cadastral et relevés altimétriques d'après géoportail

2.1.1.2. AL-SUZ1, Castagnac

Numéro inventaire site AL-SUZ1	Numéro cadastral 480 à 484, 727 à 731, 733 à 735, 738, 739, 742, 743, 896 à 900 (719 à 743 dans Gondal, 1969)
Commune STE SUZANNE	Coordonnées GPS N43°12.229' E001°23.041'
Localisation Lieu dit Castagnac	Précision GPS 4 m.
	Localisation altitude 230
	Distance à l'eau Source adjacente (380 m. de la Lèze)

Circonstances de découverte Prospection Gondal années 1960. Ramassages Tavaud de 1970 à 2016. Prospection de la parcelle 743 le	Superficie au sol de l'épandage Gondal relevait une surface de 25000 m2 environ dont un peu moins de la moitié est occupée par une métairie. 1500 m2 pour l'épandage visible en 2015 sur la seule parcelle 743. Le site se
---	--

Description archéologique

Débris de *tegulae*, d'*imbrices*, de poteries et de fragments de marbre informes identifiés par Gondal dans les parcelles, et en pièces de réemploi dans la ferme, aux abords de la métairie de Castagnac, sur un petit plateau à l'ouest de la Lèze. La découverte de murs sous-jacents lors de travaux d'adduction d'eau a été signalée dans les années 60, de même qu'un "trésor" de monnaies romaines (majoritairement datées de Pupien et Balbin à la fin de Gallien) (Gondal 1970), près de la source. D'après nos observation l'emprise du site sur la parcelle 743 est moins importante que ce que relevait Gondal. Le site semble occuper l'intégralité de l'extrémité ouest d'un plateau naturel, contraint du N-E au S par une murs sous-jacents lors de travaux d'adduction d'eau dans les années 60pente marquée descendant vers le fond de vallée et précédée du S-E au S par un petit talus. La pente est plus douce du N à l'Ouest, mais le mobilier n'en disparaît pas moins passé le sommet du plateau. La prospection de 2015 confirme la présence de ces mobiliers, notamment de la présence massive de TCA anciennes, de fragments de mortier.

Mobilier (voir les tableaux de comptage en annexe)

(Page suivante)

Parcelle 743 :

Céramique oxydante : 166 fragments dont 12 bords, 1 fond et 2 anses.

Céramique réductrice : 67 fragments dont 5 bords et 1 départ d'anse.

Sigillée : 22 fragments dont 5 bords et un fond, correspondant à 3 coupes de Drag37, peut-être une de Drag29 et une Drag35-36 avec décor en feuille d'eau.

Amphore : 3 fragments, dont un de Bétique type Dr7.11.

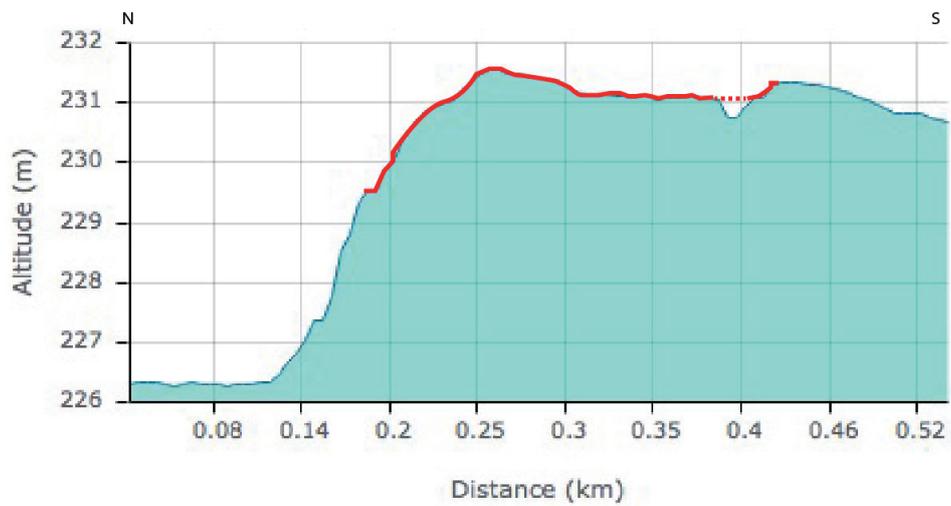
Métal : 4 clous.

Hors Site

Datation : la sigillée est cohérente avec la période flavienne, début de la période antonine. En revanche le trésor monétaire et le tesson d'amphore de Bétique dénotent une présence au milieu du IIIe s. ap. J.-C. et au IVe s. ap. J.-C. Il y a peut-être un hiatus d'occupation sur lequel la céramique commune ne nous renseigne absolument pas.

Chronologie de l'occupation	Fin Ier ap. J.-C.-courant IVe s. ap. J.-C. Occupation second âge du Fer
------------------------------------	--

Caractérisation	Grande villa
------------------------	--------------



10. AL-SUZ1 sur fond cadastral et relevés altimétriques d'après géoportail

Inventaire de la collection particulière : Nous avons eu un accès rapide à une collection de mobilier appartenant à un particulier. Ce dernier est (co) propriétaire de terrains où se trouve le site antique de Castagnac (ALSUZ01). Il a retrouvé le mobilier sur le site dans les labours et les différents suivis de travaux, et ce dernier a été conservé dans son intégralité et sans avoir été éparpillé ou mélangé à d'autre mobilier.

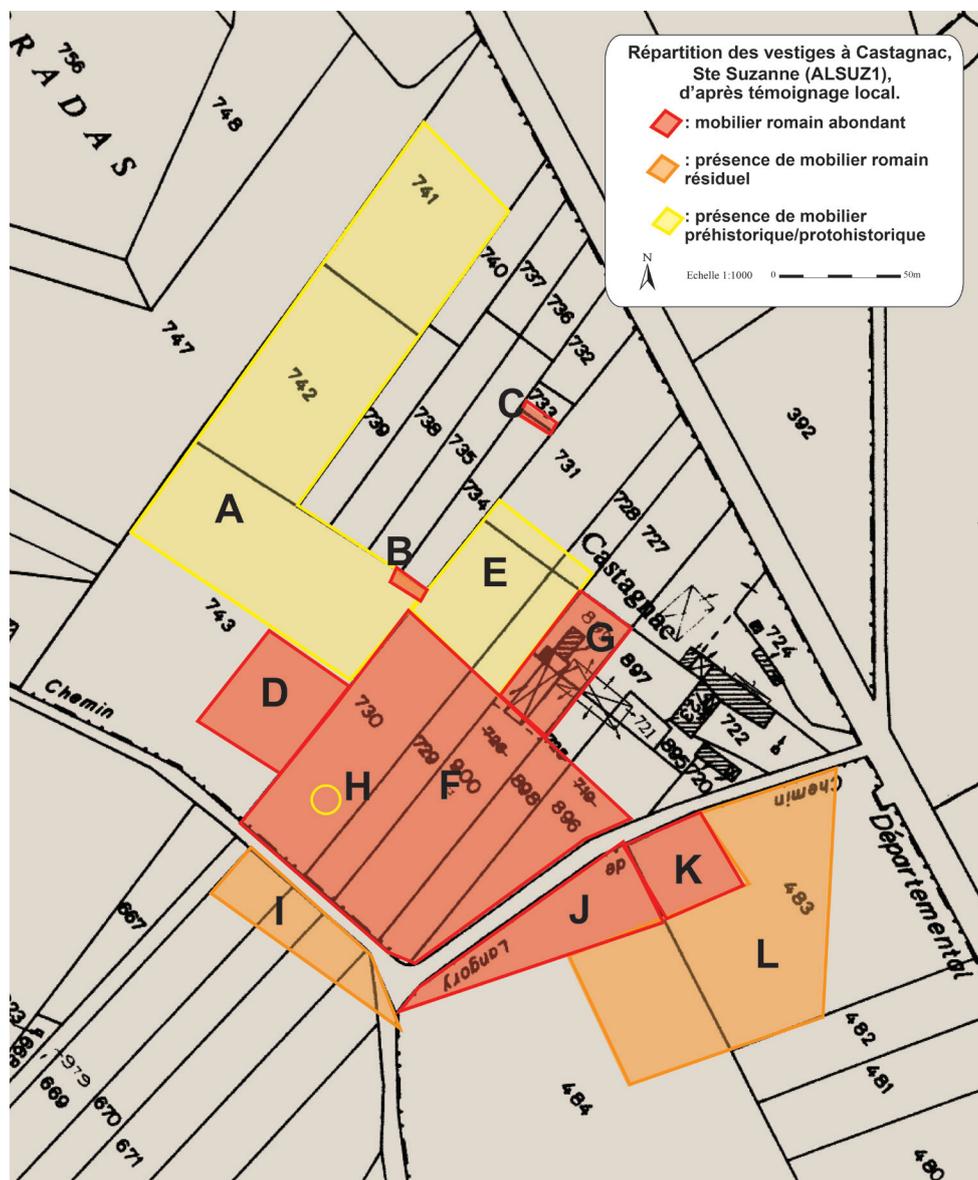
Cette collection est le fruit de presque cinquante ans de prospection sur le site. Un co-propriétaire nous a permis de prendre des photos du mobilier provenant de l'ensemble de l'emprise du site. Ce contact, après tant de prospections, a été en mesure de nous donner des description des différentes zones définies par leur mobilier et leur quantité (fig.10b). Là où les prospections réalisées par nos soins signalaient la présence de mobilier antique et quelques haches polies, l'étude du mobilier de cette collection nous permet d'avancer une occupation du site qui comprend de manière certaine le néolithique, l'âge du Bronze, le deuxième âge du Fer, l'Antiquité et l'Antiquité tardive.

La période du néolithique et de l'âge du bronze, identifiés grâce aux très nombreux éléments lithiques (haches polies, bolas, silex...) et à la céramique (L'identification se base sur Lagarrigue et Pons, 2008, qui définissent la chronologie de la céramique de l'âge du Bronze dans le Toulousain), se retrouvent surtout sur le coté nord-est du plateau (zone A et E). Sur la zone E, où se concentre la céramique de l'âge du Bronze (fig. 10c), notre contact se rappelle d'avoir observé un « cercle de gros galets avec un sol constitué de galets plus petits » .

Si l'âge du Fer est bien représenté avec de nombreux tessons d'amphore Dressel 1 et par 12 tessons de céramique campanienne, la grande majorité du mobilier de cette collection particulière concerne l'Antiquité. En effet, plusieurs centaines de tessons de céramique sigillée gauloise ont été recueillis, dont de nombreux bords et fonds (malheureusement pas aisément identifiables d'après les photographies) et une centaine de tessons présentant des décors (fig.10d). Notre contact nous a signalé que la

quasi-totalité de la sigillée provient de la zone D, là même où nous en avons nous-même retrouvé. C'est également ici que se retrouvent les tesselles de mosaïques en verre bleues, vertes ou rouges. Les fragments d'amphores retrouvés ne présentent pas de concentration particulière dans toutes les zones où apparaissent du mobilier d'époque romaine. Quant aux 25 monnaies appartenant à cette collection particulière, dont nous n'avons pas encore pu réaliser l'inventaire, elles vont du début de l'Empire au IIIe s. ap. J.-C. (monnaies à l'effigie d'Auguste, Tibère, Hadrien, Marc-Aurèle...). Outre la présence de terre cuite architecturale (tegulae, briques), les éléments de constructions retrouvés sur le site comprennent des placages en marbre et un important élément en pierre et décoré d'un motif végétal (fig.10e).

La période antique est aussi représenté par d'autres éléments : lampes à huile, pesons, une fragment de meules de types pompéien, des éléments métalliques et en verre...



A : présence de mobilier préhistorique : haches polies, bolas, poids .

B : sondage de taille très réduite. Une couche avec des fragments de briques et de *tegulae*, quelques monnaies. En dessous, à environ 50 cm de profondeur, une couche de glaise très compacte.

C : sondage de taille réduite au dessus de la source. Présence d'un mur, apparition de quelques monnaies (sesterce de Tibère, sesterce d'Hadrien), et d'une hache polie.

D : zone très riche en mobilier romain. La quasi-totalité (90 %) de la céramique sigillée, du verre et des tesselles de mosaïque provient de cette zone, ainsi que tout les poids de tisserands. Une monnaie d'Auguste (As de Nîmes) et une de Marc-Aurèle.

E : la très grande majorité (80%) de la céramique préhistorique provient de là. Lors de labours, apparition de cercles de pierres avec des sols constitués de galets.

F : présence de mobilier divers romain (monnaies, sigillée, tesselles). Pas de mobilier préhistorique. C'est ici que se retrouvent par ailleurs de nombreuses scories.

G : cette zone est actuellement située sous une étable. Présence de céramique sigillée, de céramique diverses et de diverses monnaies romaines.

H : cercle visible sur diverses images satellitaires. Interprété comme une cabane préhistorique, comme celles vues dans la zone E.

I : présence de quelques briques d'une concentration bien moindre que les zones E, F ou J.

J : présence de nombreuses briques et de *tegulae*.

K : forte concentration de *tegulae*. Deux monnaies ont également été retrouvées.

L : présence de quelques fragments éparses de poteries.

Le mobilier de cette collection particulière est entreposé à deux endroits, Ste Suzanne et à Montferrier (09) tandis que le métal est conservé à Bordeaux. Par l'ampleur de la collection et par les difficultés d'accès, cet inventaire se fonde sur des photographies réalisées par nos soins. Une * indique que le mobilier se trouve à Montferrier. L'identification des amphores a été réalisée sur photographie par Laurence Benquet (INRAP). Un « ? » signifie que l'identification est probable, « ?? » qu'elle est incertaine.

Amphore :

col :

Spathéion Africain Tardif (IV et V s ap. J.-C.)

un col entier, sans lèvres, de Tarraconaise (Pascual 1 ??) présentant des marques de poissage
fragments de lèvres

1 amphore de Bétique (D20?)

3 Dressel 1

1 Dressel 7/11

1 Dressel 1 de Cosa , estampille d'une couronne de type 180 (Les amphores de bibracte 1, p. 83 et PL 37 p. 124. et n. 468 dans Les amphores de bibracte 2, p. 68.)

1 Dressel 20

frg. de pieds

3 Dressel 1 ?

1 Dressel 1A ?

1 Dressel 1 ??

3 Dressel 1

1 Dressel 1B ou Pascual 1

2 Pascual 1

frg. de anses :9

6 Dressel 1

2 Pascual 1

1 Dressel 20 ?

1 Dressel 2/4

1 de Cos ??

attaches sup. ou inf.

2 de Tarraconaise

1 Dressel 1 ??

panse

21 fragments indéterminés

Céramique

Âge du Bronze :

23 frg. attribuables au bronze final.

16 frg. avec décor à impressions digitées:

panse : 11

bord : 5

1 frg. avec décor à impression triangulaire.

1 frg. avec décor à incisions, en épis

1 frg. avec cordon en relief et décor (incisions verticales) appliqué.

4 frg. avec décor incisé, double trait.

1 frg. de céramique de cuisson oxydante de pâte gris foncé, surface ext. noire et lisse. Rectangle associés à des zig zag.
1 frg. de céramique de cuisson oxydante de pâte gris foncé, surface ext. noire et lisse. Quatre double traits rectilignes parallèles.
1 frg. de céramique de cuisson réductrice, pâte marron, surface ext. brun rougeâtre, Double trait rectiligne.
1 frg. de céramique de cuisson réductrice. Pâte grise, surface ext. grise. Double trait en zigzag irrégulier à pointes arrondies.

Campanienne :

- 12 frg. informes de céramique campanienne

Sigillée gauloise :

5 frg. de bord drag. 37
1 frg. Bord SIG-SG VeA1
1 profil complet de SIG-SG VeF1
1 frg. De bord d'assiette SIG-SG VeF1
1 frg. De bord de coupelle SIG-SG Dr27b ?
3 frg. De bord de coupelle forme indéterminée
2 frg de bord de SIG-SG VeA2
1 fond de coupelle SIG-SG Dr22c
3 frg. de fond ; formes indéterminées
55 frg. de panse, sans décor, de formes indéterminées.

3 fonds avec estampille.*

- (.)RESIM : Chresimus. Montans. Entre 120 et 145 ap. J.-C.

- un cartouche avec des signes et des points. Indéterminé.

- un timbre à queue-d'arronde. Indéterminé.

1 estampille au niveau du décor. Rectangulaire. Signes indéterminés.*

1 fond avec graffiti : (.)VIT. -

89 frg. de paroi décorés.

Céramique commune :

3 goulots en terre cuite, diamètre intérieur 2 cm. 2 de pâte blanche, 1 de pâte rouge.*

1 goulot trilobé, diam. max. 5 cm. Pâte blanche.*

1 frg. de gobelet de cuisson réductrice, pâte très fine et très dure, sans inclusions visibles, épaisseur : 3 mm. Décoré avec deux rangés d'incisions obliques. Identification indéterminée.*

Autres terre cuite

4 pesons en terre cuite.

1 fusaïole en terre cuite, pâte grise.*

2 fragments de lampe à huile

1 éléments de fond indéterminé

1 anse en forme de tête animale/humaine, pâte orange (yeux, nez, bouche avec dents visibles)

Lithique

une quarantaine de haches polies et de fragments. Pierre noire grise.

2 bolas (6 et 8 cm de diamètre, avec deux cotés opposés avec un léger creusement)

3 poids de pêcheur

un silex (H : 9 cm, L : 6 cm)
10 silex* (entre 4 et 10 cm de longueur)
une trentaine de hache polies et de fragments. Pierre noire grise.*
1 hache polie. Pierre noire à reflet rouges.*

Meules

6 frg. de meules va et vient (entre 25 cm et 10 cm de surface de travail conservés)
1 frg. de moulin pompéien, conservé sur une quart de cercle environ. La surface de travail est concave et mesure ± 13 cm de largeur. Épaisseur entre 3 cm au centre et 8 cm à la périphérie. Diam. intérieur : 10 cm. Présence d'une encoche dans la surface extérieure.

Lithique architectural

1 placage en marbre blanc, 13 x 14 cm, épaisseur : 2 cm.
1 élément architectural décoré. Forme grossière : pavé 34 x 13 x 13 cm. Sur une des faces sur une bande de 10 cm à partir du bord, présence d'un décors sculpté : 1 volutes entière et une moitié de volute. De l'autre coté (autant sur la face décorée que sur le revers), présence de deux épaulements de 2 cm de profondeur sur une bande de 4 cm.
1 cylindre en marbre blanc poli, *a priori* entier, diamètre 12 cm, longueur 12 cm.

Faune/os

une centaine de fragments osseux indéterminés.
1 frg. de bois de renne. Conservé à partir de l'attache (diam. 7 cm) sur 30 cm environ.

Verre

65 tesselles de mosaïque en verre, dont :
52 * + 1 bleues foncées
6 bleues claires à grises *
5 vertes *
1 rouge *
6 frg. de contenant, dont :
1 goulot entier, avec un grosse lèvre retournée, bleu vert foncé fortement irrisé. Diam ext : 2,5 cm.*
1 fragment de goulot, bleu clair translucide, diam ext : 2 cm.*
2 fonds *
1 tige avec un bout aplati (patte?) bleu-vert foncé. Diam. Tige : 1 cm*
1 anse plate bleu turquoise. Largeur : 4 cm *
2 éléments décoratifs:
1 tête de dauphin bleu foncé. *
1 perle bleu clair, diam ext : 1 cm.*
1 frg. de pâte de verre multicolore (bleu foncé, bleu ciel et blanc). 6 cm de coté, 5 cm de hauteur.

Métal

-monnaies : nous n'avons pas eu accès au 25 monnaies retrouvés sur le site.
-autres

Alliage base cuivre : 5

2 objets manufacturés similaires indéfinis.

2 goutte informe, de 1 à 2 cm d'ordre de grandeur.

1 tôle fine légèrement pliée, L 4,8 cm, l 1,8 cm. Présence d'un trou cylindrique sur un coté.

Plomb : 2

1 masse de forme générale hémisphérique, 5 cm de diamètre.

1 cylindre plat, diam ext. 5,5 cm, diam. int 2 cm, ép. 2 cm. A l'intérieur, trois tiges en fer, soudée au bord intérieur du cylindre et régulièrement disposée et formant une étoile à trois branche, se retrouvent à leur extrémité au centre.

Base fer
± 200 objets divers.

Addenda bibliographique :

Anne Lagarrigue et Fabrice Pons, « Mobilier céramique et faciès culturels de la fin de l'âge du Bronze au premier âge du Fer dans le Midi toulousain », *Documents d'archéologie méridionale*, 31, 2008, p. 55-96.

Impressions digitées:
Bords



Cordon en relief, incisions verticales:
Panse



Décor incisé, traits en épis:
Panse



Impression triangulaire:
Panse



Impressions digitées:
Panse



Décor incisé en double trait:
Panse





Vue de dos



Vue de la tranche



Vue de face

Élément architectural. Castagnac (St Suzanne, ALSUZ01). Echelle: 1/2



Indéterminé.



(.)RESIM



Graffiti.



Indéterminé.



Indéterminé.

Estampilles.

Estampilles et graffiti sur la sigillée de Castagnac (ALSUZ01). Echelle 1/1.



Décors à représentation anthropomorphe.



Décors à représentation zoomorphe.



Décors à motifs variés.



Décors à motifs variés.

Sigillée décorée de Castagnac (ALSUZ01). Echelle 1/1.



Décors à motifs variés.

Sigillée décorée de Castagnac (ALSUZ01). Echelle 1/1.



Décors à motifs variés.

Sigillée décorée de Castagnac (ALSUZ01). Echelle 1/1.

2.1.2. Nouvelles découvertes

2.1.2.1. AL-CAR4, Martignac

Numéro inventaire site AL-CAR4	Numéro cadastral 838	
Commune CARLA-BAYLE	Coordonnées GPS N43°10.478' E001°21.653'	Localisation altitude 309 m
Localisation Lieu dit Martignac	Précision GPS maps	Distance à l'eau 130 m d'un ruisseau, 3,7 km de la Lèze
Circonstances de découverte Prospection 04/2016	Superficie au sol de l'épandage 100 m2	
Description archéologique		

Carré de 10x10 m le long de la route qui semble avoir partiellement détruit le site.

Mobilier (voir les tableaux de comptage en annexe)

Présence de *tegulae*

Amphore : 2 frg. d'amphore ?, départ de anse, (Tarraconaise?), panse

Céramique : 9 frg. de céramique de cuisson réductrice, pâte noire grossière avec inclusions blanches (< 1mm). Dont 1 bord*, 19 frg. de céramique commune de cuisson oxydante. Diverses pâte. Dont 4 bords.*, 1 frg. de sigillée. Fond de bol (Drag. 37?), 1 frg. de céramique moderne, vernie.

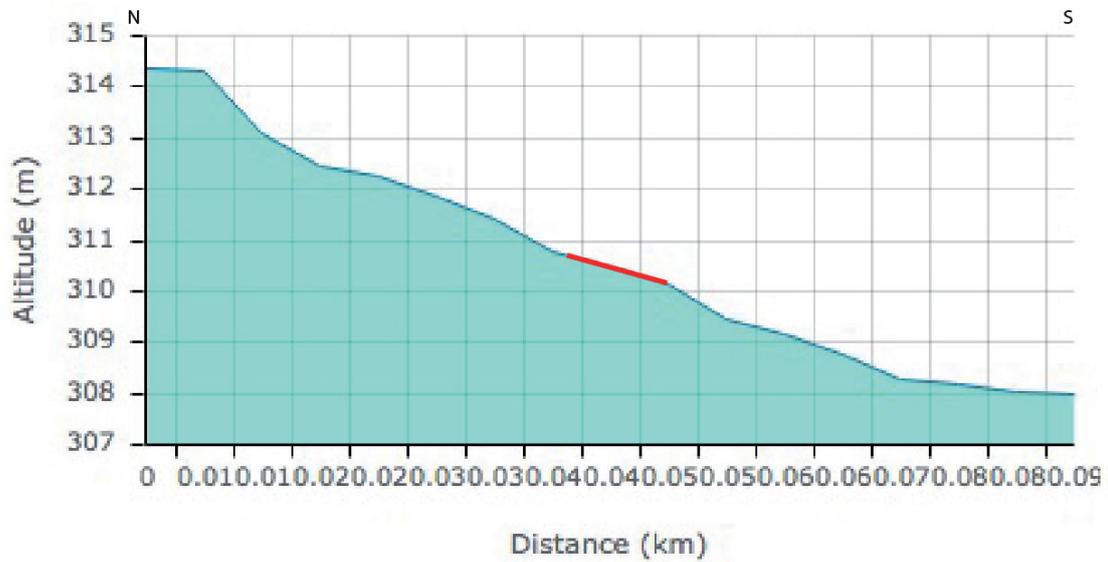
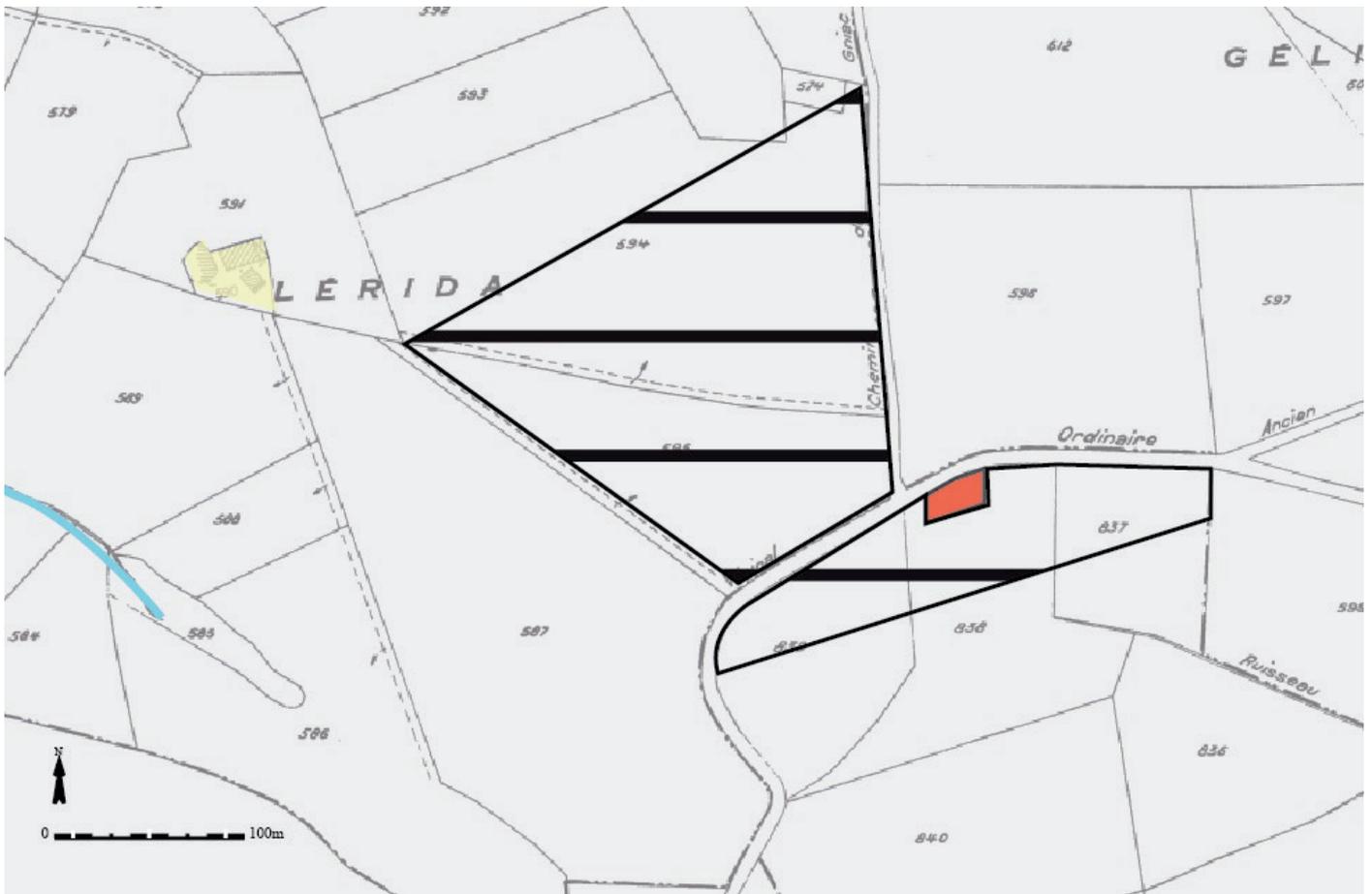
Autre : 7 frg. d'enduit blanc, lisse d'un côté, entre 1,5 et 6 cm de coté (Couches : enduit blanc, lisse : 1 à 2 mm, couche de mortier blanc, compact : 1 cm, couche de mortier gris/ beige très clair, moins compact : 1,5 cm), 1 frg. de mortier blanc (2x2x2) avec de grosse inclusions (centimétriques) de terre cuite. Mortier de sol ?

Hors Site

Chronologie de l'occupation

Caractérisation

Site Gallo-romain



11. AL-CAR4 sur fond cadastral et relevés altimétriques d'après géoportail

2.1.2.2. AL-CAR5, Niac

Numéro inventaire site AL-CAR5	Numéro cadastral 532		
Commune CARLA-BAYLE	Coordonnées GPS 43.184224 1.359710	Localisation altitude 309 m	
Localisation Lieu dit Niac	Précision GPS maps	Distance à l'eau 430 d'un ruisseau, 3,5 km de la Lèze	

Circonstances de découverte Prospection 24/10/2016	Superficie au sol de l'épandage 730 m2
--	--

Description archéologique

épandage de 100x20 m

N43°11.061' E001°21.575'

N43°11.053' E001°21.600'

N43°11.045' E001°21.594'

N43°11.053' E001°21.564'

Mobilier (voir les tableaux de comptage en annexe)

Présence de *tegulae*.

Céramique : 20 frg. de céramique de cuisson oxydante. Diverses pâtes. Pas de bord, 7 frg. de céramique de cuisson réductrice, diverses pâtes. Pas de bord, 4 frg. de terre cuite avec un coté plat. Pâte très lisse couleur saumon clair, avec inclusions millimétriques de petit cailloux et de terre cuite.

Métal : 1 clou en fer.

Autre : 1 frg. de mortier blanc (5 x 5 x 3) avec des inclusions de terre cuite centimétriques. Mortier de sol ?, 1 morceau de mortier gris/rose très dur (5x5x3), avec inclusions de petit cailloux.

Hors Site

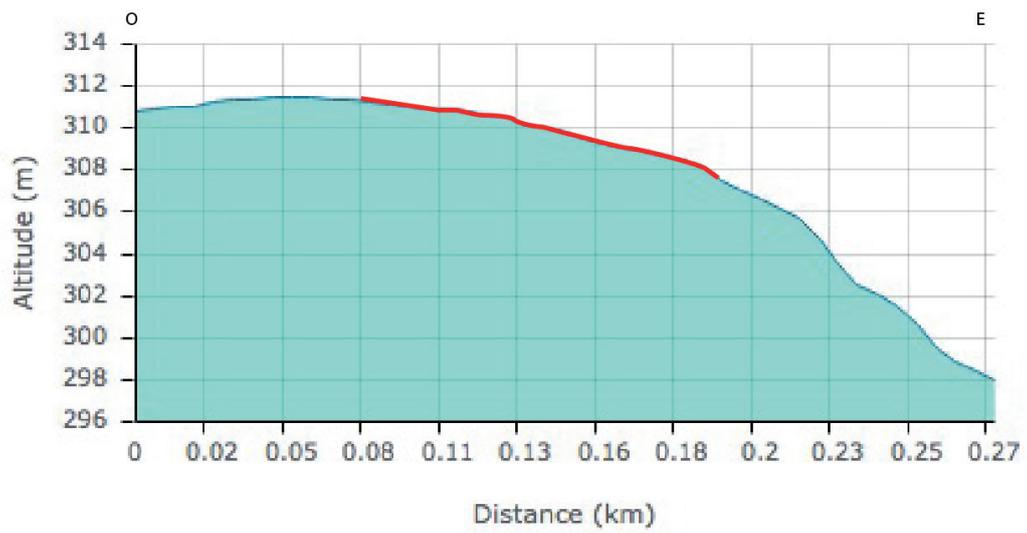
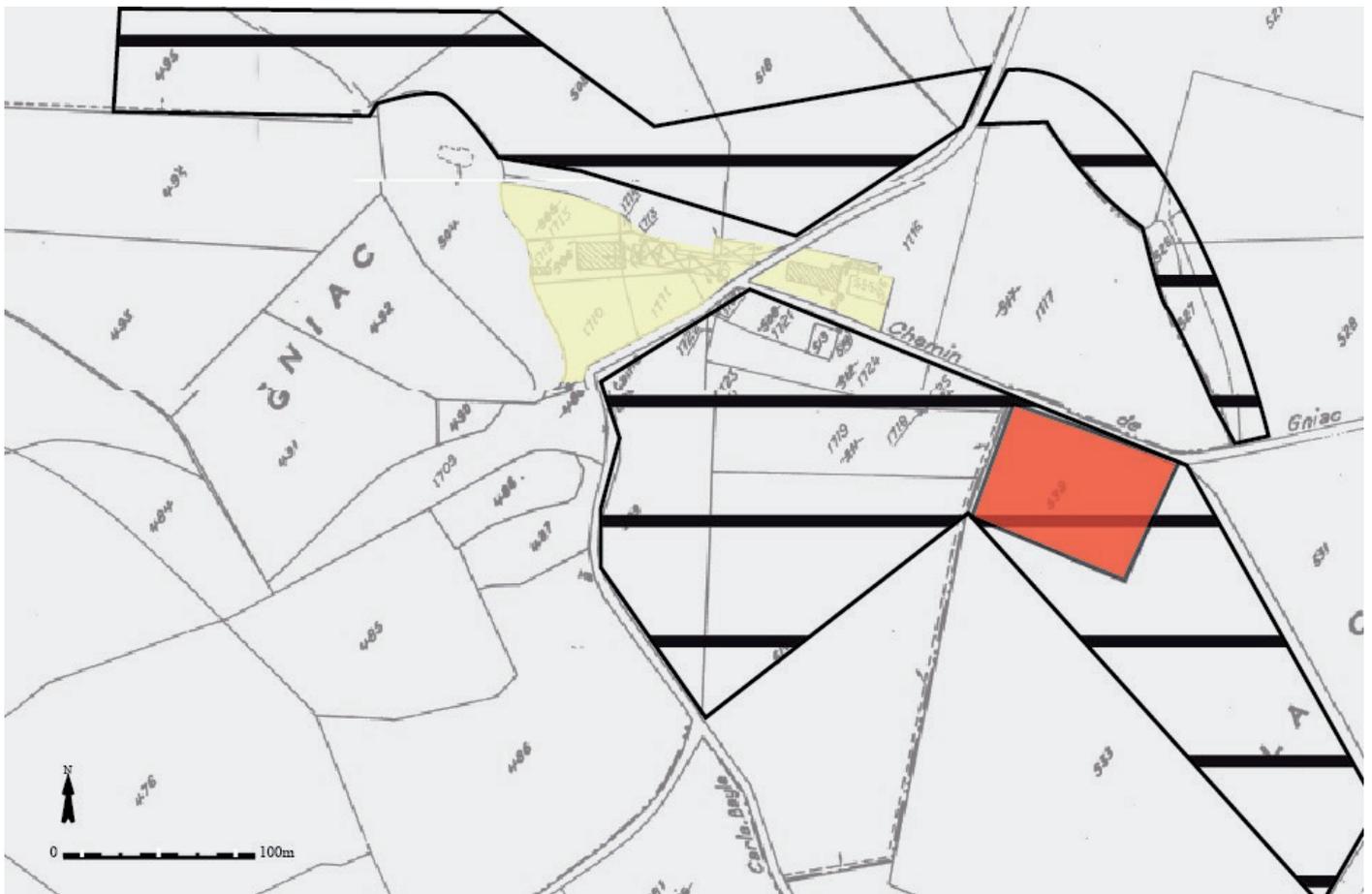
Amphore : 2 frg. de pied d'amphore. de tarraconaise ?, 1 frg. de bord de tarraconaise (Pascual 1?)*

Céramique : 11 frg. de céramique de cuisson oxydante. Diverses pâtes. 3 bords*, 2 frg. de céramique de cuisson réductrice, pâte noire avec inclusions millimétriques blanches, 6 frg. de céramique moderne, vernie.

Chronologie de l'occupation

Caractérisation

Site Gallo-romain



12. AL-CAR5 sur fond cadastral et relevés altimétriques d'après géoportail

2.1.2.3. AL-CAS1, Raouzès

Numéro inventaire site AL-CAS1	Numéro cadastral 106 et 108		
Commune CASTAGNAC	Coordonnées GPS 43.237197, 1.338005		Localisation altitude 312 m
Localisation Lieu dit Raouzès	Précision GPS maps		Distance à l'eau 270 m d'un ruisseau, 3 km de la Lèze
Circonstances de découverte Prospection 30/10/16		Superficie au sol de l'épandage 5000 m2 maximum	

Description archéologique

Trois concentrations d'une quarantaine de m2 ont été observées autour de : N43°14.248' E001°20.227', N43°14.219' E001°20.285' et N43°14.237' E001°20.309'. Elles font peut-être partie d'un même ensemble.

Mobilier (voir les tableaux de comptage en annexe)

Nombreux fragments de *tegulae* et de mortier rose.

Céramique : céramique à pâte orange : 62 dont 53 tessons, 3 fonds, 15 bords, 1 anse

ceramique grise : 21 dont 18 tessons, 3 bords

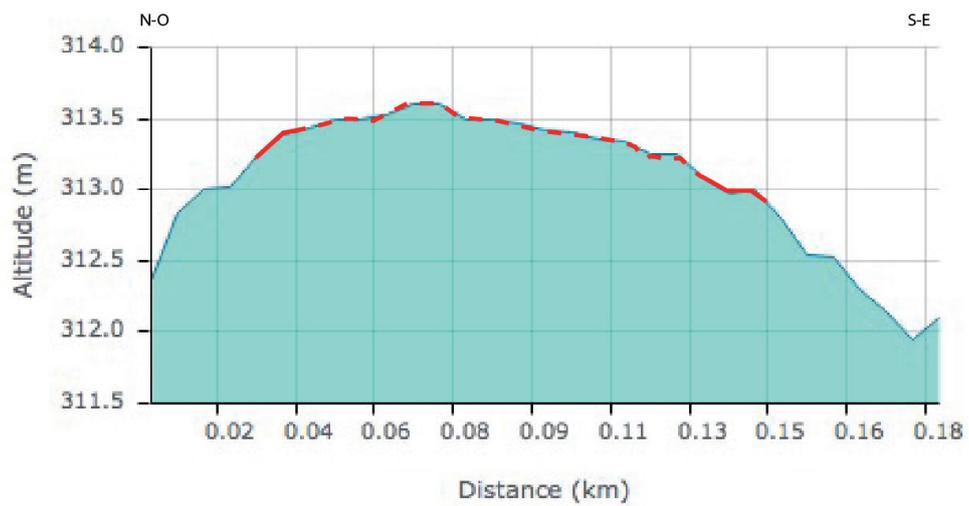
1 scorie

Les formes de céramique semblent cohérentes avec le peu que l'on connaît de la céramique commune de l'antiquité tardive dans la région.

Hors Site

Chronologie de l'occupation IVe s. ap. J.-C.

Caractérisation Site Gallo-romain



13. AL-CAS1 sur fond cadastral et relevés altimétriques d'après géoportail

2.1.2.4. AL-LEZ6, le Coustou

Numéro inventaire site AL-LEZ6	Numéro cadastral B5/659, 675	
Commune LEZAT SUR LEZE	Coordonnées GPS N 43°15'12,5" E 001° 22'16,8"	Localisation altitude 217 m
Localisation Lieu dit Le Coustou	Précision GPS 5 m	Distance à l'eau 209 m à l'est de la Lèze
Circonstances de découverte Prospection Scanduizzi 2013. Prospection avril 2016.	Superficie au sol de l'épandage 640 m2	

Description archéologique

Épandage relativement dense de fragments de TCA au pied du coteau.

Points GPS : N 43°15.202' E 001°22.290', N 43°15.195' E 001°22.276', N 43°15.204' E 001°22.259', N 43°15.209' E 001°22.264', N 43°15.211' E 001°22.271'. Coordonnées Lambert : x519500 y3106660 z225.

Mobilier (voir les tableaux de comptage en annexe)

Briques, *tegulae*, peu de céramique, blocs calcaires, mortier, un fragment de marbre.

9 frg. de céramique commune de cuisson oxydante. Pâtes différentes. Pas de bords.

5 frg. de céramique de cuisson réductrice. Dont 1 bord*.

1 frg. de céramique moderne, vernie.

1 frg. de sigillée, avec décors*.

1 anse d'amphore, pâte lisse avec très peu d'inclusions, pseudo bifide*.

1 scorie noire et brillante (2 cm de coté).

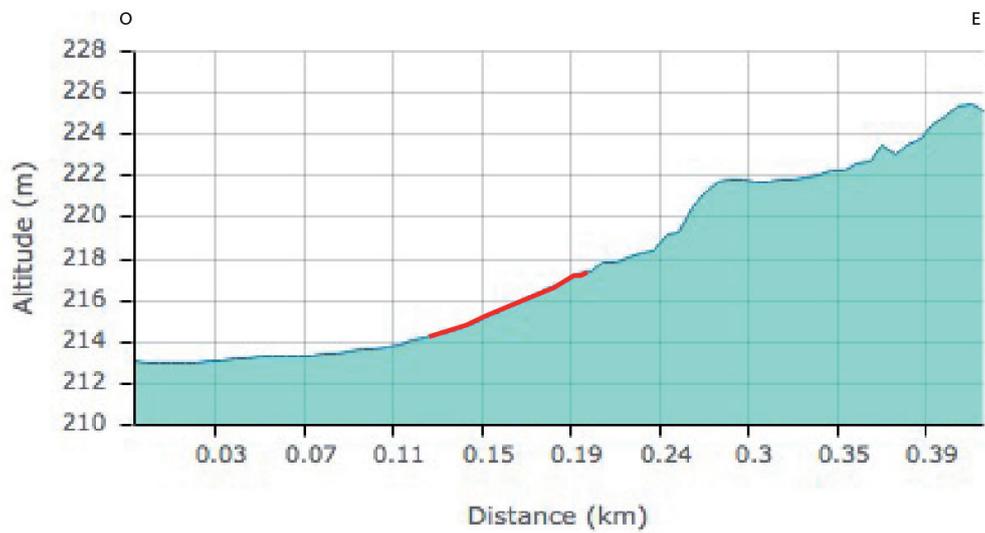
Hors Site

42 fragments non identifiés.

Chronologie de l'occupation

Caractérisation

Site Gallo-romain supposé



14. AL-LEZ6 sur fond cadastral et relevés altimétriques d'après géoportail

2.1.2.5. AL-SUZ2, Couba

Numéro inventaire site AL-SUZ2	Numéro cadastral 689 et 706		
Commune STE SUZANNE	Coordonnées GPS N43°12.648' E001°24.079'		Localisation altitude 318 m
Localisation Lieu dit Couba	Précision GPS maps		Distance à l'eau 80m d'une source, entre 300 et 400 m
Circonstances de découverte Prospections 21/10/16		Superficie au sol de l'épandage 3000 m2	

Description archéologique

L'épandage de 64x48 m, se situe à 80 m à l'ouest d'une source et à 15 m au sud de la route moderne. Il semble avoir de nombreux résidus modernes, mais le propriétaire du champ a ramassé des monnaies antiques dans les labours.

Mobilier (voir les tableaux de comptage en annexe)

Amphore

3 frg. d'amphore : 1 d'amphore vinicole italique Dr1., 1 bord de tarraconaise* ?, 1 frg. De panse. ?

Céramique

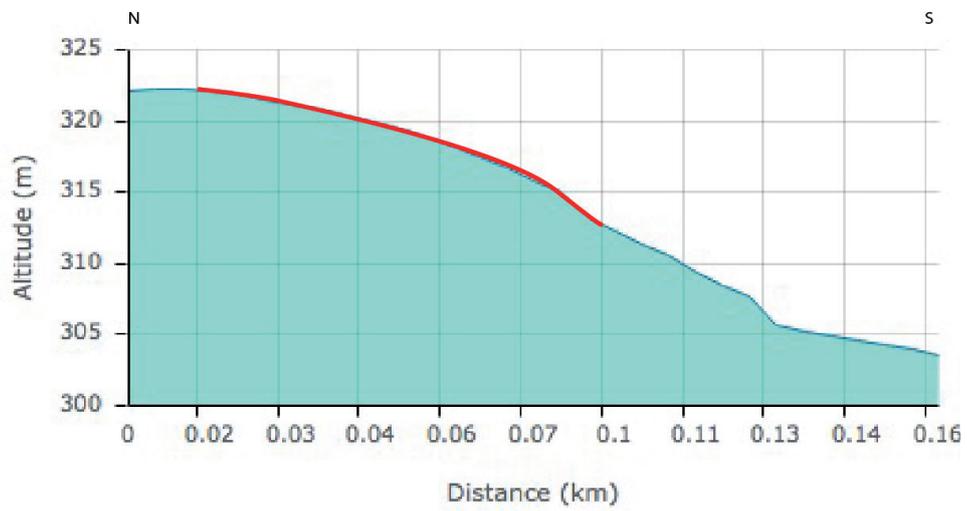
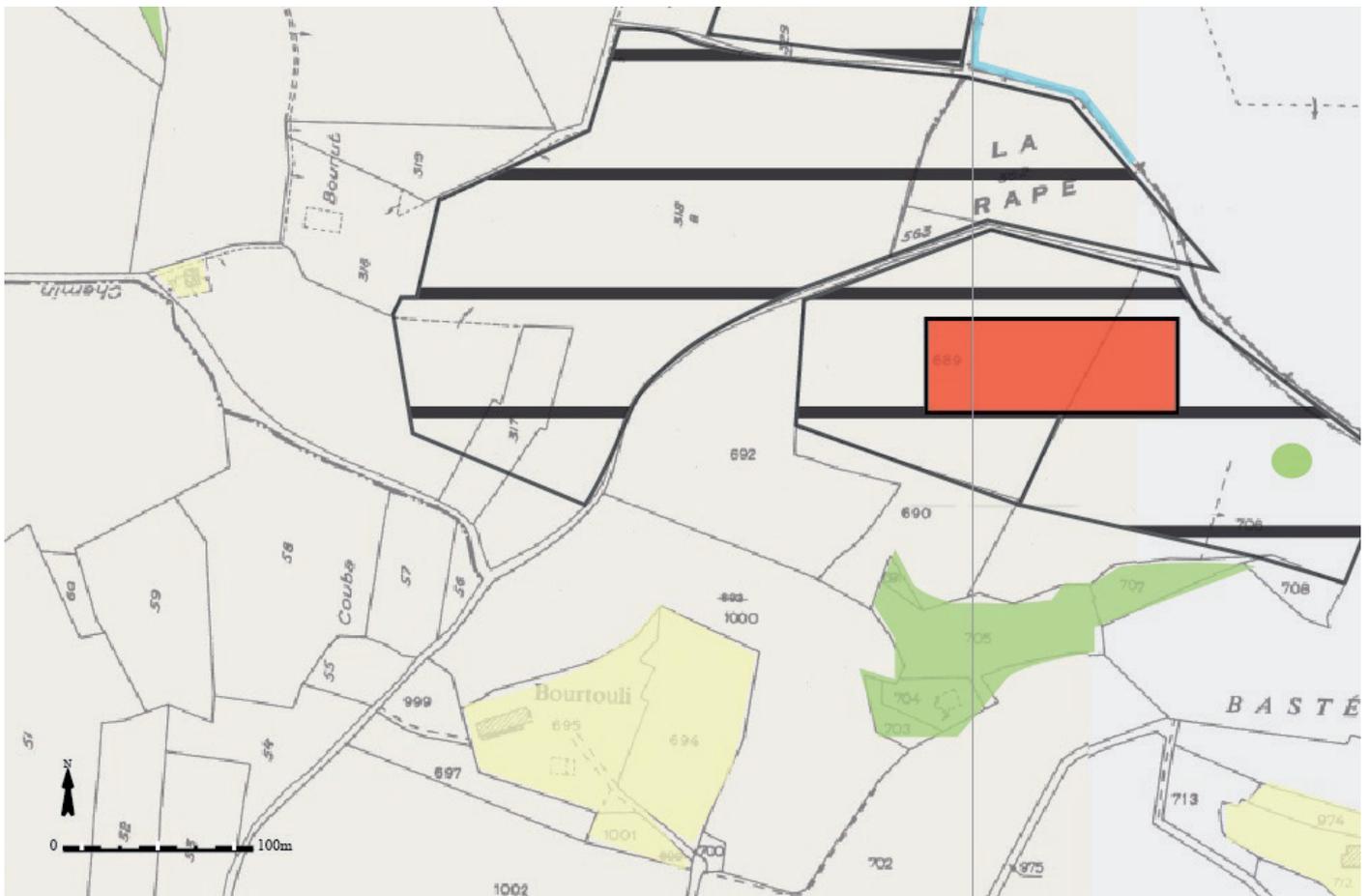
1 frg de sigillée. Bord*, 4 frg. de céramique commune de cuisson réductrice. Diverses pâtes. Dont 1 bord, 4 frg. de céramique commune de cuisson oxydante, 2 frg. de céramique moderne, vernie.

Hors Site

Chronologie de l'occupation

Caractérisation

Site Gallo-romain supposé



15. AL-SUZ2 sur fond cadastral et relevés altimétriques d'après géoportail

2.1.2.6. AL-SUZ3, Peyjouen

Numéro inventaire site AL-SUZ3	Numéro cadastral 82 et 83	
Commune STE SUZANNE	Coordonnées GPS	Localisation altitude
Localisation Lieu dit Peyjouen	Précision GPS	Distance à l'eau
Circonstances de découverte	Superficie au sol de l'épandage 200 à 300 m ²	

Description archéologique

L'épandage s'étend à cheval sur des parcelles de part et d'autre d'une marre : N43°12.459' E001°20.974', N43°12.467' E001°20.979', N43°12.468' E001°20.993', N43°12.464' E001°20.993'. Le mobilier résiduel moderne perturbe grandement la lecture des vestiges. On retrouve des fragments épars de *tegulae* dans la pente, dans plusieurs parcelles voisines. Possible présence d'un aménagement moderne au nord de la parcelle 78 (N43°12.478' E001°21.000').

Mobilier (voir les tableaux de comptage en annexe)

Rares fragments de *tegulae*.

Amphore

1 frg. de pied d'amphore de tarraconaise ?

1 frg. de panse d'amph. ?

Céramique

3 frg. de sigillée. Pas de bord.

10 frg. de céramique commune de cuisson oxydante. Diverses pâtes

3 frg. de céramique commune de cuisson réductrice. Diverses pâtes.

Hors Site

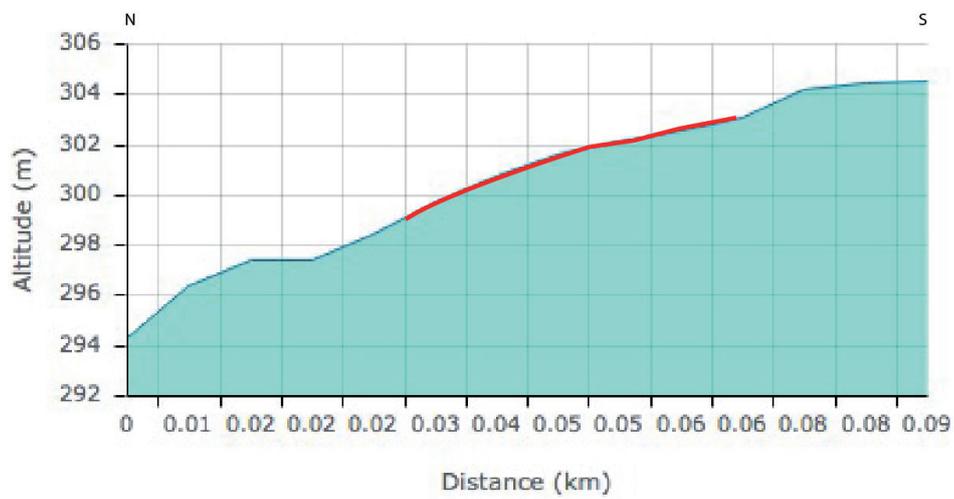
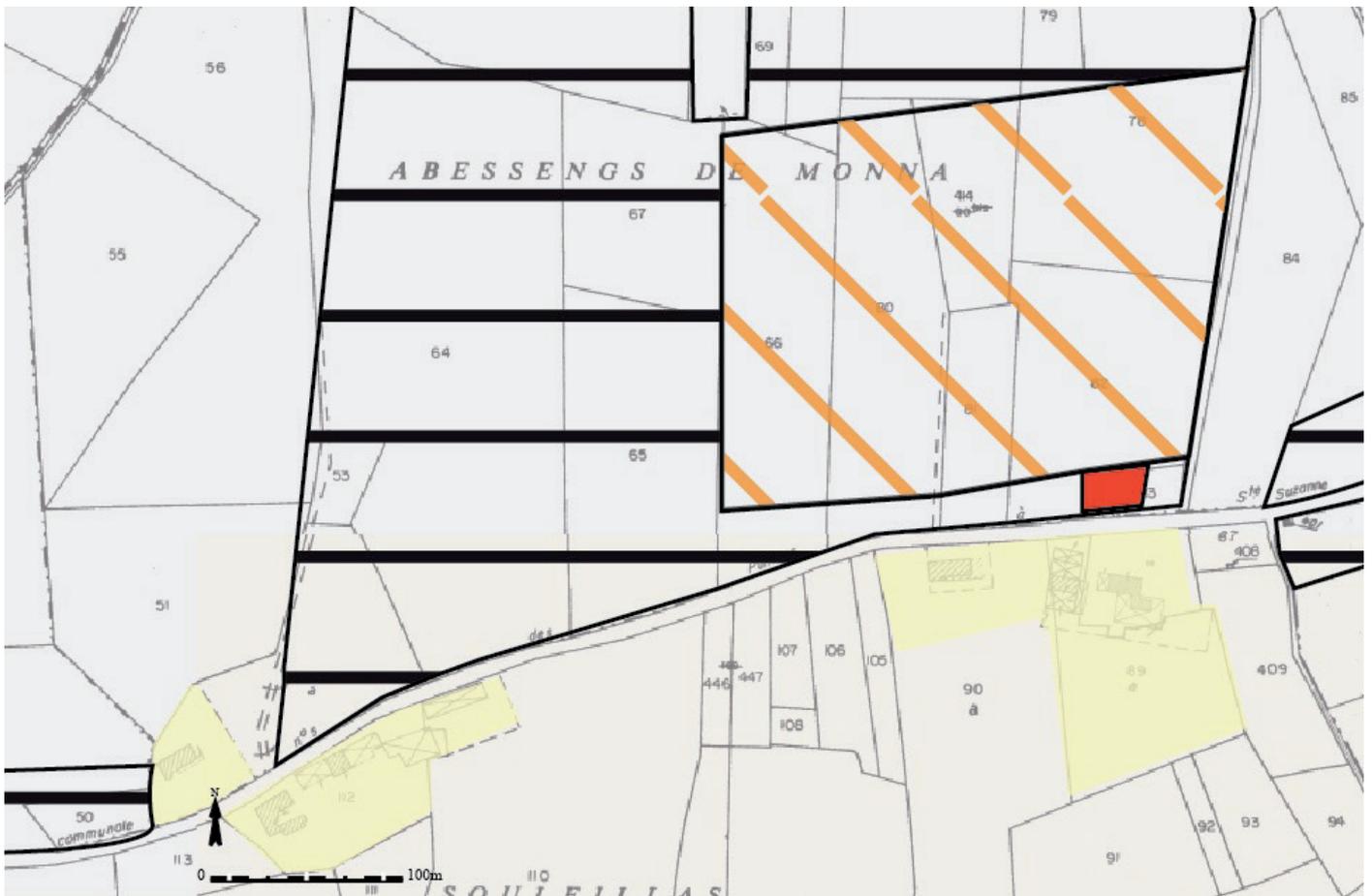
Parcelle 78 : un fragment de *tegula* et un cul d'amphore (Tarraconnaise ?).

Parcelle 80 : quatre fragments de *tegulae*.

Chronologie de l'occupation

Caractérisation

Site Gallo-romain supposé



16. AL-SUZ3 sur fond cadastral et relevés altimétriques d'après géoportail

2.1.2.6. AL-YBA2, Naout

Numéro inventaire site AL-YBA2	Numéro cadastral 400		
Commune SAINT YBARS	Coordonnées GPS 43.242494 1.393803	Localisation altitude 298 m	
Localisation Lieu dit Naout	Précision GPS maps	Distance à l'eau 100 m d'un ruisseau, 1,37 km de la Lèze	
Circonstances de découverte Prospection Scandiuzzi. Prospection le 28.10.2016		Superficie au sol de l'épandage 300 m2 (15x20 m)	

Description archéologique

Points GPS : N.43°14.542' E001°23.643', N43°14.556' E001°23.639', les vestiges s'interrompent, au sud-ouest, à 5 m de la route.

Mobilier (voir les tableaux de comptage en annexe)

Nombreux fragments de *tegulae*.

Céramique : 29 frg de céramique de cuisson réductrice, inclusions millimétrique blanches dont : 4 frg. de bord de même type*, 4 frg. de fond de même type, 21 frg. de panse, 3 frg. de céramique fine (3 mm d'ép.) de cuisson oxydo-réductrice, pas d'inclusions. Surface ext. rouge, surf. int. blanche et intérieur gris foncé, 6 frg. de céramique fine (3 mm d'ép.) de cuisson oxydo-réductrice, inclusions sableuses millimétriques. Surface ext. et int. saumon/beige clair. intérieur gris moyen, 1 frg. de sigillée, 15 frg. de céramique commune de cuisson oxydante. Diverses pâte. Dont 1 bord.*

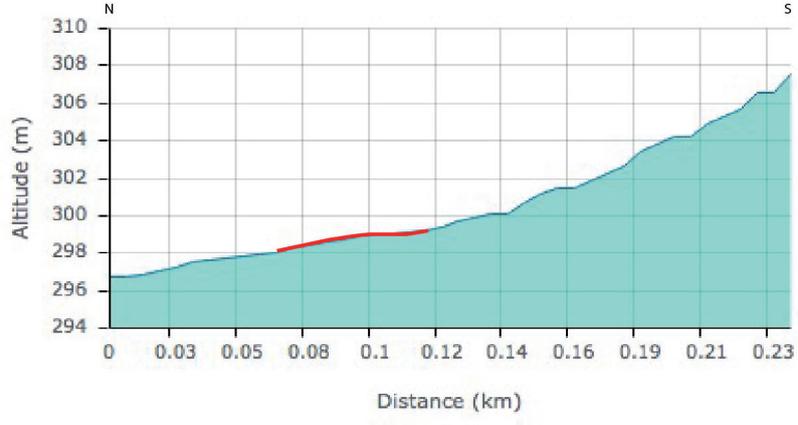
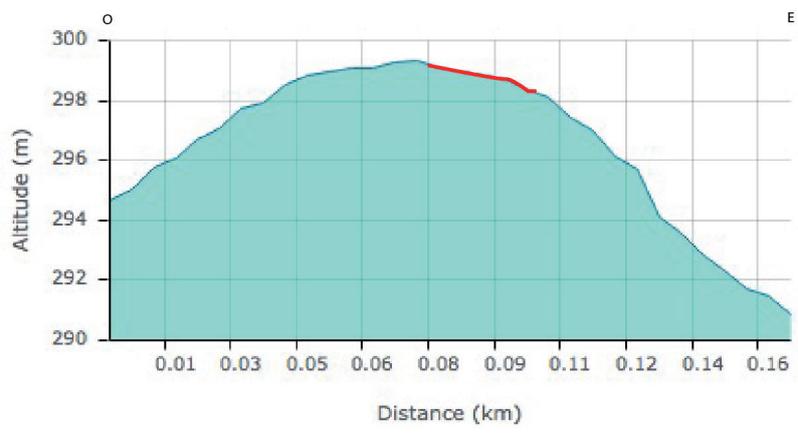
1 frg. de terre cuite grise, ép. 1,5 cm, rayon de courbure important, avec la trace d'un clayonnage ?

Hors Site

Chronologie de l'occupation

Caractérisation

Site Gallo-romain



17. AL-YBA2 sur fond cadastral et relevés altimétriques d'après géoportail

2.2. Traces d'occupations

Massabrac, lieu dit Crabot, un fragment isolé de tuile à rebord découvert dans la parcelle 201.

Sainte Suzanne, lieu dit Blansac, quelques fragments de tuiles et une hache polie trouvés dans les parcelles 146-147.

R. Scandiuzzi a signalé des découvertes isolées à Saint Ybars, lieu dit Escapat. Il y signale un fragment de sigillée et un départ d'anse d'amphore. Par ailleurs, il signale la présence d'un site au lieu dit Pescaillou (AL-YBA1). Nous n'avons à ce jour pas pu visiter ces parcelles.

3. Synthèse et hypothèses

3.1. Implantations des sites antiques dans la zone interfluve Garonne-Ariège

Les données recueillies dans la zone d'étude ont été mise en relation cette année avec l'ensemble des connaissances publiées et réunies dans la documentation scientifique du SRA afin de dresser des cartes de répartition générales (Au total, pour la zone interfluve ce sont les archives de 108 communes qui ont été analysées, 52 pour le département de l'Ariège et 56 pour le département de la Haute-Garonne. Quelques rapports restent encore à intégrer, mais globalement ces cartes sont un bon instantané de nos connaissances sur l'Antiquité de cette région. Nous renvoyons à la bibliographie synthétique proposée plus loin).

L'essentiel de la documentation archéologique provient des prospections pédestres. Très peu d'opérations archéologiques préventives ont été effectuées dans la zone étudiée pour les périodes concernées. Les données issues de l'archéologie programmée datent principalement des années 1960-1990. On peut citer notamment parmi tant d'autres les travaux de l'Abbé Bacrabère dans la vallée de la Garonne et de l'Ariège, les recherches de Mr Urbain Gondal le long de la vallée de la Lèze dans les années 1960, les fouilles de Gabriel Manière sur les plaines de la Garonne entre les années 1960 et 1980 et les travaux de Mr Louis Latour à Auterive. Depuis le milieu des années 1990 jusqu'à aujourd'hui, hormis quelques travaux universitaires, ce sont les prospections pédestres de Mr René Scandiuzzi qui apportent de nouvelles données au corpus.

Cet ensemble de données est très disparate. Les descriptions du mobilier recueilli, les dimensions des superficies, leurs localisations, sont mal connues pour certains sites alors que pour d'autres, ces différents critères sont bien détaillés. Dans la majorité des cas, le mobilier issu de ces collections privées n'a pas été retrouvé. Certains vestiges sont aujourd'hui détruits par l'avancée de l'urbanisation et ne peuvent

donc plus être étudiés.

Toutes ces complications rendent difficile toute étude de synthèse poussée ainsi qu'une classification des sites selon les critères bien définis. Nous avons donc tenté de réaliser une nouvelle typologie qui reste assez proche de celle établie par F. Colléoni (1999, p. 61-66), mais, étant donnée la qualité des données, plus prudent et moins détaillé. Ce système de classification et de hiérarchisation des sites a été réalisé en fonction de différents critères :

- la présence/absence de mobilier particulier ou la quantité de mobilier recueilli lorsque les comptages sont mentionnés lors des prospections : présence de marbre, de tesselles de mosaïques, de mortier, d'enduits peints et d'éléments architecturaux
- la superficie du site lorsqu'elle a été identifiée.

La première catégorie est représentée par les sites de villae, les marqueurs de la romanisation dans les campagnes. Dans ce groupe nous avons intégré les sites de grande superficie (2000 m² et plus) et présentant du mobilier (sigillée), des éléments de décorations (marbre, enduit peint, tesselles de mosaïques) et des éléments architecturaux particuliers (mortier).

La deuxième catégorie est définie sous le nom de sites antiques de typologie non définis. Sous cette appellation ont été regroupées les concentrations de vestiges inférieures ou égales à 2000 m² ne présentant pas d'éléments de décorations (marbre, enduit peint, tesselles de mosaïques) et d'éléments architecturaux particuliers (mortier). On retrouve dans cette catégorie les sites définis comme fermes gallo-romaines et les sites à tegulae issus de la typologie de F. Colléoni.

La troisième, celle du mobilier antique résiduel, comprend les sites à faible présence de mobilier. Ils sont souvent mal délimités et le mobilier recueilli est brassé avec du mobilier plus récent. Néanmoins ils sont pris en compte car ils pourraient attester la

présence d'un site dans les environs proches.

Nous avons également représenté d'autres catégories mineures :

- les structures isolées, qui sont principalement des fours et des puits.
- les gués et ponts probables
 - les nécropoles (celle du Frayras à Saverdun qui pourrait être liée à la villa de Madron toute proche)
- une mention d'un site interprété comme un *fanun* à Saint-Agouly (commune de Crampagna)

Les résultats présentés ici restent provisoires. Des sondages permettraient d'apporter plus d'indications sur certains sites et de vérifier leur nature. En se basant sur cet état de la recherche, plusieurs tendances générales semblent se dégager. On constate d'abord que l'occupation du sol se concentre essentiellement sur les plaines et les premières hauteurs. Les villae se concentrent en plaines non loin des cours d'eau. De même que pour les sites à typologie non définis et pour les fours (structures isolées). Ensuite, le long de la vallée de la Lèze, les villae s'embent s'implanter à des intervalles régulières. Les sites à typologies non définis semblent quant à eux, se fixer en périphéries des villae définissant peut-être des terroirs avec des liens de dépendance.

Le « vide » observable sur le terrefort mollassique s'explique en partie par l'absence de recherches archéologiques dans cette zone. Les plaines de la confluence Ariège et Garonne ne présentent que très peu de données. Depuis les années 1960, cette zone, au sud de Toulouse (les communes de Pinsaguel, Roquettes, Saubens, Pins-Justaret, Lagardelle-sur-Lèze, Labarthe-sur-Lèze et Muret), connaît une urbanisation très forte. Hormis de rares suivis de travaux, les données archéologiques sont très lacunaires. Quant à la carte de repartitions des sites présentant de la sigillé, elle ne semble pas dégager de tendance ni de logique particulière.

Ces observations sur la zone interfluve rejoignent les observations faites sur la vallée de la Garonne

où les Boulbènes sont moins occupées que les pieds de coteaux orientaux. Elle rejoignent aussi celles faites dans notre zone d'étude.

Les sites antiques de vallée de la Lèze qui ont été repérés par Gondal et lors des campagnes 2015 sont d'abord concentrés dans le fond de vallée, sur de petites terrasses surplombant de quelques mètres l'altitude de la rivière et étant proches d'elle de quelques centaines de mètres, en général 200-300 mètres, et à proximité de sources ou de ruisseaux. Les grands sites que sont Malsang (ALLEZ5) et le Couvent (ALLEZ3) répondent, chacun sur une berge, à cette situation. Éloignés d'environ 900 m, ils devaient représenter un pôle structurant de cet espace. Tout comme le site de Castagnac (ALSUZ1), 8,5 km au sud. Aux côtés de ces grands pôles, des installations plus modestes répondent aux mêmes implantations, comme les sites voisins de Boumby et Courtaud (ALLEZ1 et 2), à 2,2 km au nord de Malsang et Armagnac (ALLEZ6) à 2,6 km au sud. Ces sites étaient entourés d'occupations qui ont laissé peu de traces sur les coteaux voisins sauf autour de Castagnac où six sites se déploient sur de petites crêtes surplombant des vallées annexes dans cette zone de carrefour (AISIE1, ALSUZ2, ALSUZ3, ALCAR3, ALCAR4, ALCAR5). Bien entendu, la ligne de crête se prête assez mal à la prospection car les champs ne sont pas exploités ou occupés par des fermes modernes. Cela étant les hauteurs n'ont véritablement livré que peu de sites malgré des recherches extensives. Le site de Villaret (ALLEZ4) n'a pu être cerné pendant cette campagne. Il est situé à 3,1 km au sud de le Couvent et surplombe la vallée à l'extrémité d'un plateau, à 1 km du fond de vallée. La situation est la même que celle de Bouscayre (ALCAR3), qui se développe à côté d'une occupation de l'âge du fer sur le plateau voisin et dans la vallée voisine du Canalès. Il y a une exception dans ces implantations, il s'agit du site des Figarèdes d'en Haut (ALSIE1), implanté sur un plateau à l'écart de la vallée, surplombant le val du ruisseau de Darré Dahusse, à près de 3 km de la Lèze. Ce site paraît, vu le mobilier, plus important que les sites à tuiles de Boumby, Courtaud, Villaret, Peyjouen,

Martignac ou Bouscayre. Les sites plus éloignés des grands pôles ont sans doute une autonomie plus grande et jouent peut-être un rôle structurant des petits sites environnant.. Les recherches à venir et le développement du SIG dans les années à venir devraient nous permettre de poser des hypothèses plus abouties, en comparant avec la zone de la vallée qui débouche dans la Garonne.

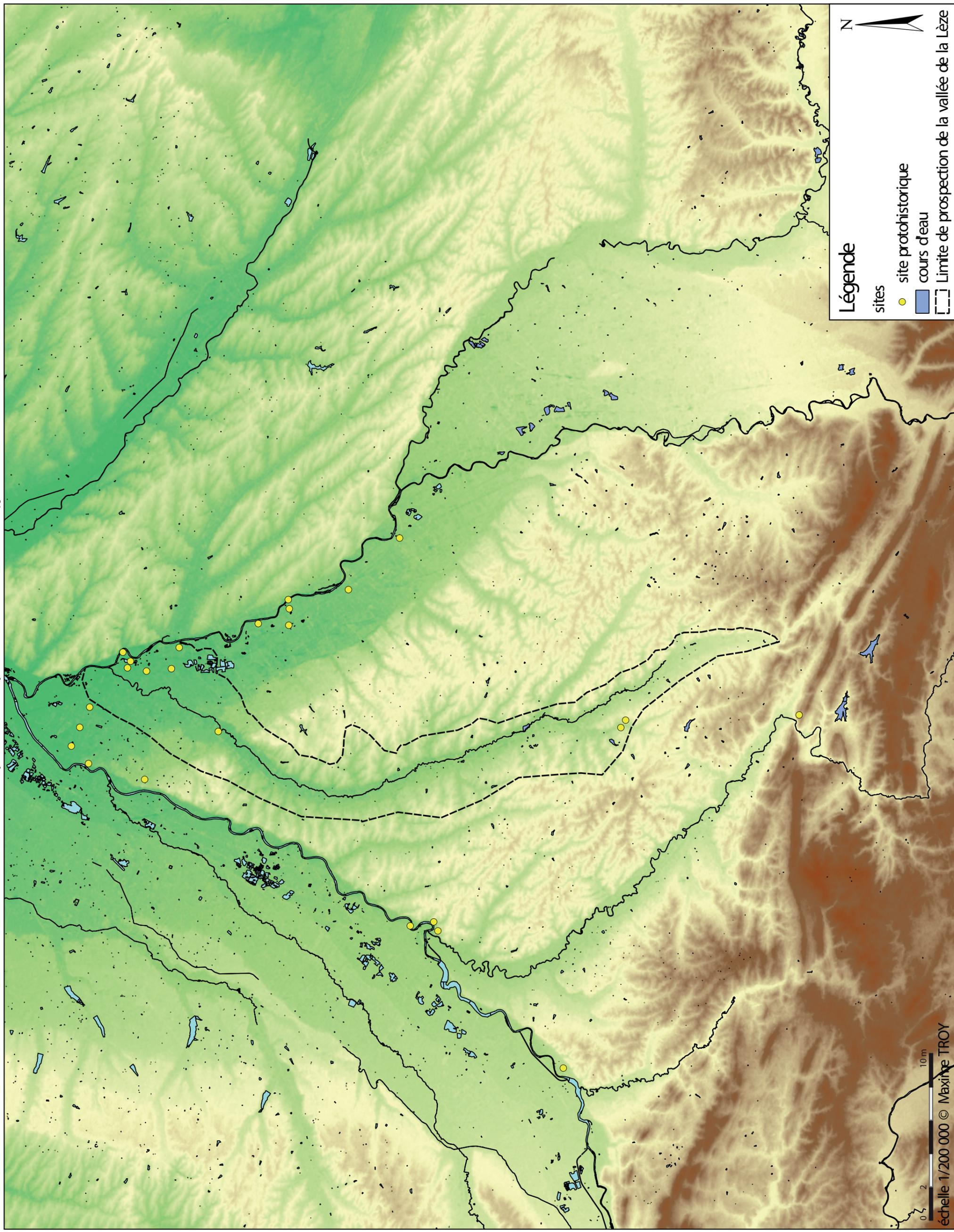
3.2. Les cartes

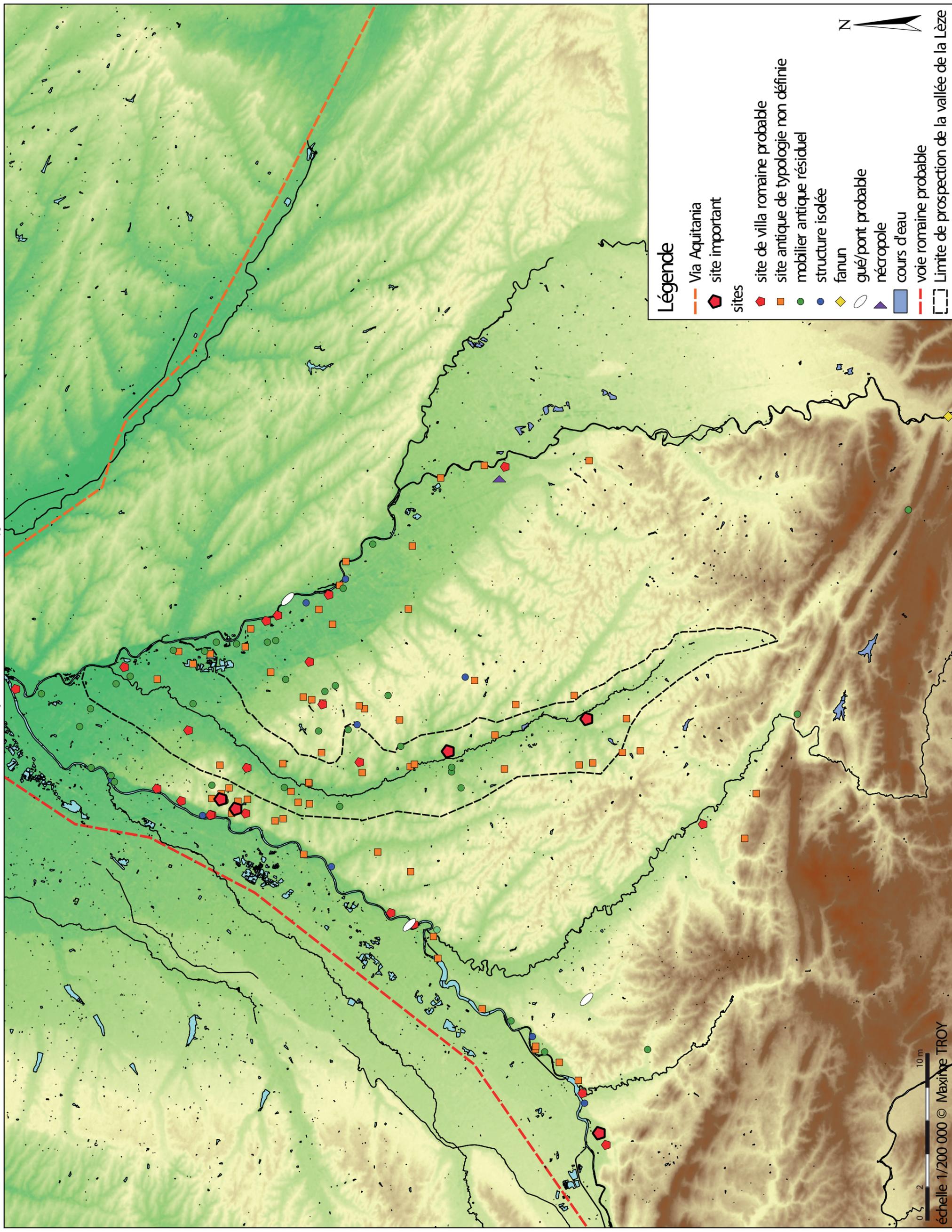
3.2.1. Les sites protohistoriques dans la zone interfluve

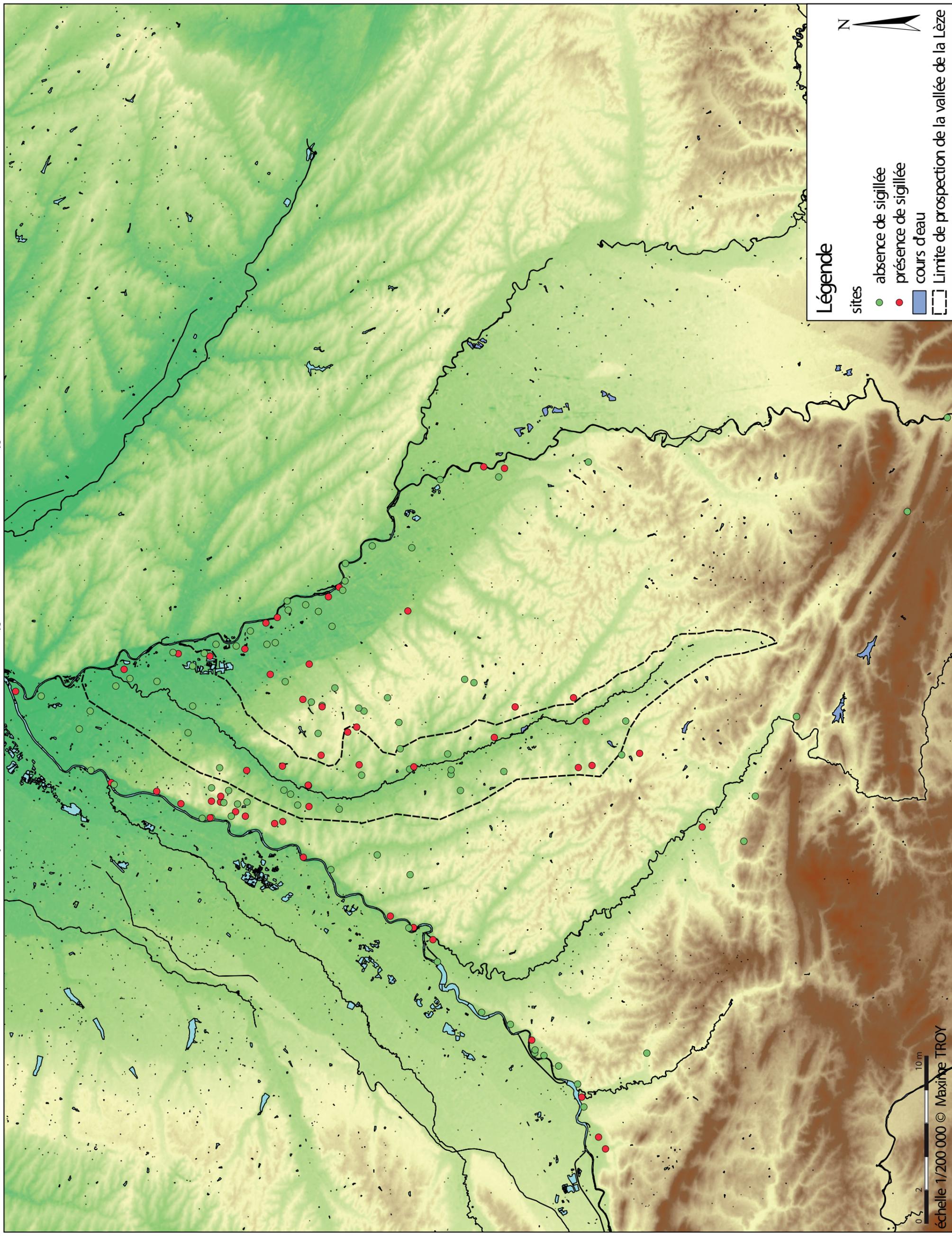
3.2.2. Les sites antiques, essai de typologie dans la zone interfluve

3.2.3. Les découvertes de sigillée dans la zone interfluve

Sites protohistoriques zone interfluve Ariège-Garonne







Légende

sites

● absence de sigillée

● présence de sigillée

■ cours d'eau

- - - Limite de prospection de la vallée de la Lèze

3.3. Le projet de modélisation spatiale dans la vallée

Dans le précédent rapport, on mentionnait l'idée d'une analyse spatiale du corpus archéologique de la vallée de la Lèze. On en a posé les premiers jalons cette année. En effet, on a procédé à une analyse typologique des sites du corpus, sans avoir recours aux catégories des prospecteurs, mais à des catégories tirées d'une analyse quantitative des données. Pour cela, on a eu recours à une analyse en composantes principales (ACP) et à une classification ascendante hiérarchique (CAH). L'idée n'est pas de remettre en cause l'analyse des prospecteurs, mais bien de proposer une démarche exploratoire supplémentaire du corpus, en vue de stimuler la réflexion et d'appuyer nos hypothèses et nos interprétations.

Après avoir présenté l'analyse typologique et ses premiers résultats, on montrera comment elle s'intègre à l'analyse spatiale du corpus que l'on proposera l'année prochaine. En effet, pour cette étape, il est nécessaire d'avoir un modèle numérique de terrain (MNT), qui est actuellement en cours de réalisation au laboratoire TRACES (Université Toulouse Jean Jaurès). L'analyse spatiale aura pour but de dépasser l'étape du constat et de la carte de répartition des sites et du mobilier – étape cruciale qu'on ne néglige pas pour autant – pour proposer une restitution des logiques spatiales, des interactions potentielles entre les sites de la zone d'étude.

L'ACP est une méthode de statistiques multivariées. Elle a de nombreuses applications en sciences humaines, car elle permet de prendre en compte un grand nombre de variables dans l'analyse. Le principe de l'ACP est de créer, à partir de celles-ci, de nouvelles variables (deux ou trois) qui portent et résument davantage d'information. Cela rend ainsi l'information plus lisible et plus facilement interprétable. L'objectif de l'ACP, en un mot, est donc d'obtenir une intuition rapide des effets conjoints d'un grand nombre de variables. Cette méthode se prêt

parfaitement à une étude comme celle des sites de la vallée de la Lèze, et à la demi-douzaine de variables qu'on soumet à l'analyse. On a ensuite couplé l'ACP avec la CAH, procédure de classification qui aide à dessiner des groupes typologiques au sein du corpus, à partir des résultats de l'ACP.

3.3.1. Critères d'analyse et premiers résultats

L'analyse typologique a été faite en deux temps. Premièrement, on a choisi de se concentrer sur les sites prospectés au cours des campagnes de 2015 et 2016, avant d'adapter la démarche à l'ensemble des sites archéologiques repérés dans la zone d'étude.

Pour l'ACP, on a choisi un certain nombre de critères pour décrire les sites. Ces critères doivent être assez discriminant pour évaluer des parallèles, des différences ou des oppositions entre les sites, mais ils doivent en même temps concerner un certain nombre de sites. En effet, prendre un critère exceptionnel qui ne se retrouve que sur un seul site n'autorise pas l'examen typologique du corpus. Voici le tableau des sites et des critères pris en compte pour l'ACP :

Nom	Superficie	Amplitude chrono.	Qte ceram.	Sigillee	Amph.	Tuile	Mat. Cons.	Mosaïque	Marbre	Monnaies
Labouscarre	4	1	1	0	1	0	0	0	0	0
Labouscarre2	1	1	0	0	0	1	0	0	0	0
Mestrepey	1	1	1	0	1	0	0	0	0	0
Martignac	2	1	1	1	1	1	1	0	0	0
Niac	1	1	1	0	1	1	1	0	0	0
Armagnac	2	1	1	1	1	1	1	0	0	0
Malsang	3	2	1	0	0	1	1	2	1	1
Courtaud	3	2	1	0	0	1	0	1	0	0
Boumby	2	1	1	1	1	2	1	0	0	0
Castagnac	4	3	2	3	1	2	1	2	1	1
Couba	3	1	1	1	1	0	0	0	0	1
Peyrouan	2	1	1	1	1	1	1	0	0	0
Soulière	2	1	1	2	1	2	1	0	0	0
Raouzes	2	1	2	0	0	1	1	0	0	0
Villaret1	1	2	1	0	1	1	1	0	1	1
Lecouvent	1	2	1	0	0	1	1	0	1	0
Naout	2	1	1	1	0	1	0	0	0	0

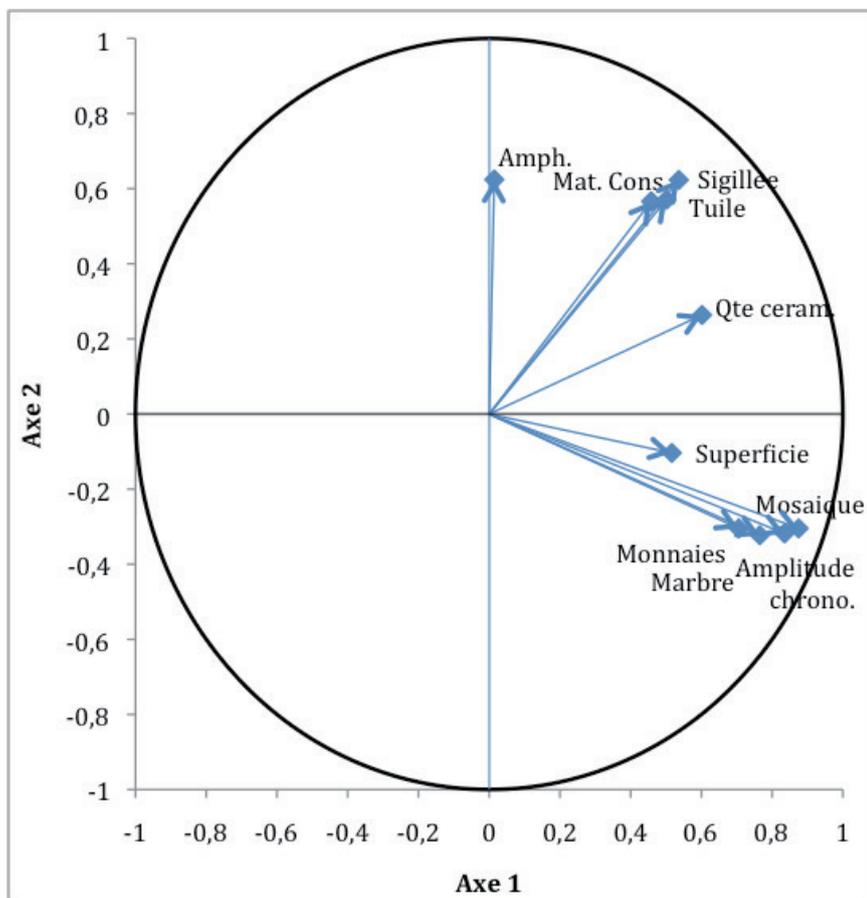
La première analyse a été faite en tenant compte de la superficie, puis on a enlevé ce critère qui manquait de pertinence dans le cadre de l'ACP (mais que l'on garde pour l'analyse spatiale). La superficie est notée de 1 à 4, 1 représentant une absence de donnée, et 4 des sites compris entre 10 000 et 20 000 m carrés. L'amplitude chronologique est un critère qui prend en compte la durée estimée de l'occupation du site. 1 correspond à une période, c'est-à-dire à une occupation de l'âge du Fer, ou du Haut Empire, ou du Bas Empire ou du Moyen Âge ; 2 à une occupation s'étendant sur deux périodes, etc.

On passe ensuite aux critères de mobilier. On a évalué la quantité de céramique commune au mètre carré trouvée en prospection. En effet, la présence de céramique commune est banale, mais sa quantité au mètre carré peut indiquer des occupations plus intenses des sites, ou des sites plus importants. On a également quantifié la présence de Sigillée. Celle-ci représente un bien relativement abordable, mais qu'on ne trouve pas sur les sites trop petits ou d'occupation temporaire en général. Pour les amphores, en revanche, on n'a pu, au vu des données, ne noter que la présence (1) ou l'absence (0). Leur présence peut parler en faveur d'une intégration du site à des réseaux de distribution ou d'une production locale assez importante pour être conditionnée en amphores.

Enfin, on s'est intéressé aux traces de structures trouvées lors des prospections. On a ainsi noté la

présence et la quantité de tuiles (évaluée par les prospecteurs selon un barème : [...]) et la présence de matériaux de construction, comme le mortier. La mosaïque a été comptabilisée un peu différemment : 0 pour l'absence, 1 pour la présence de tesselles noires et blanches, 2 pour la présence de tesselles plus élaborées ou colorées. La présence de marbre, enfin, a également été notée. L'idée est de relever la quantité et la qualité des structures pour différencier les petits sites ou encore les sites communs des sites plus importants, plus élaborés. Pour finir, on a relevé la présence de monnaies.

Chaque site totalise ainsi un score, pris en compte dans l'ACP. Par combinaisons linéaires, l'analyse procède ainsi à la création de nouvelles variables qui vont porter et résumer toutes les informations présentes dans le tableau et difficilement synthétisable en l'état. La première ACP effectuée aboutit aux résultats suivants, représentés sur un cercle des corrélations et une table des corrélations. Les variables sont représentées selon des nouvelles coordonnées que l'ACP leur a attribuées dans le repère formé par les composantes principales (ou axes). Le tableau montre les taux de corrélation des variables avec les composantes principales. Les vecteurs montrent le sens qu'elles prennent sur celles-ci.



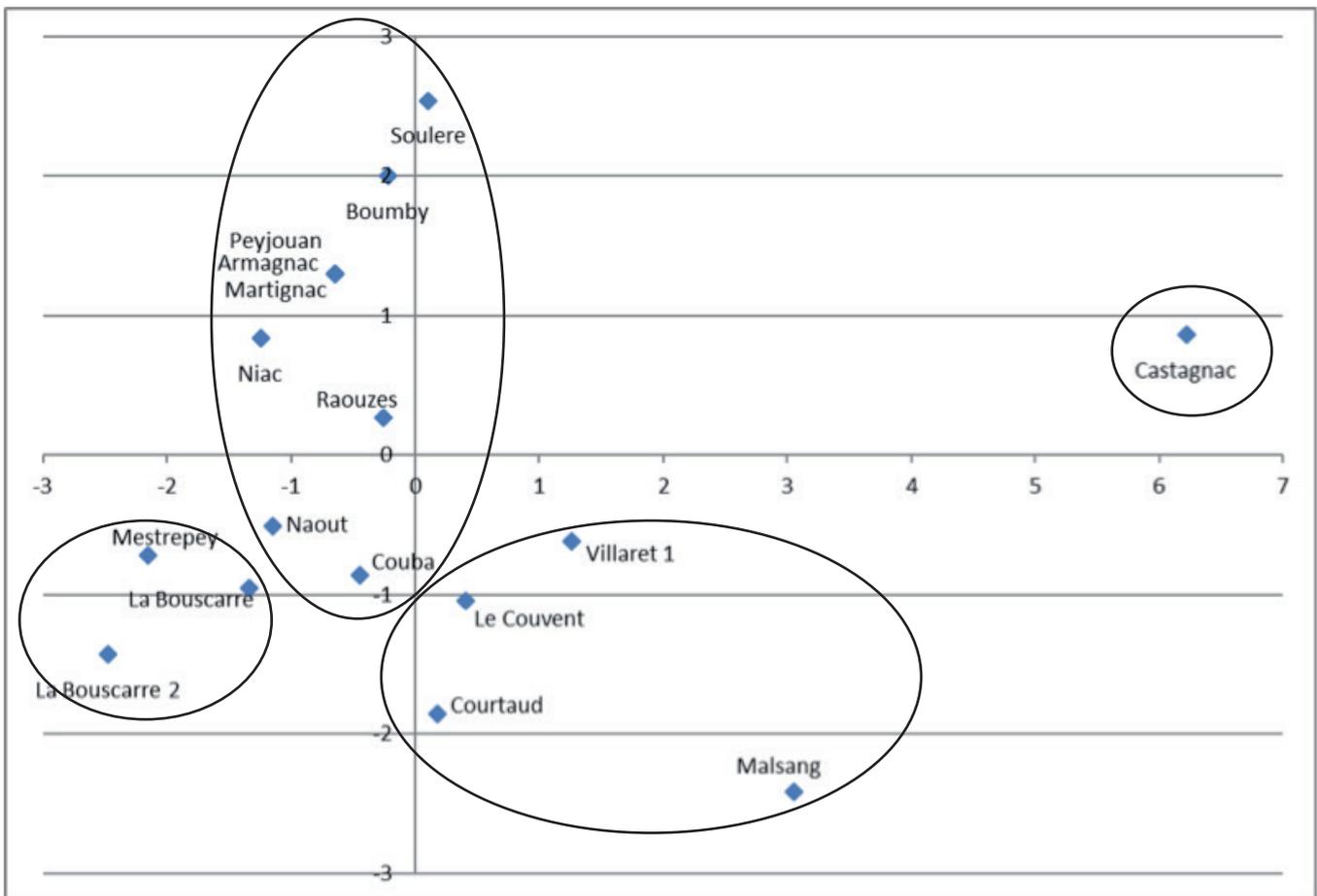
Attribute	Axis_1	Axis_2
Amplitude chrono.	0,87494	-0,3047
Mosaïque	0,83531	-0,31795
Marbre	0,76525	-0,32288
Monnaies	0,70565	-0,30448
Qte ceram.	0,60192	0,26363
Sigillée	0,53618	0,62316
Superficie	0,5163	-0,10367
Tuile	0,50165	0,57083
Amph.	0,0145	0,62415
Mat. Cons.	0,4581	0,56631

Il nous revient désormais d'interpréter ces résultats. En effet, le sens des composantes principales (ou axes) n'est pas donné d'avance, il faut le lire selon notre propre connaissance du corpus. Rien n'est imposé, l'ACP reste un outil. L'axe 1 est d'interprétation délicate, car la majorité des variables sont corrélées assez fortement avec lui (entre 50 et 90 %), et dans une direction similaire. En revanche, la variable amphore apparaît comme relativement isolée. L'axe 1 montrerait donc la différence entre les sites protohistoriques ayant livré beaucoup d'amphores (La Bouscarre et Mestrepey) et les sites antiques au mobilier différent.

L'axe 2 oppose les variables amphores, matériaux de construction, sigillée, tuiles et quantité de céramique aux variables superficie, mosaïque, marbre, monnaie et amplitude chronologique. On pourrait y lire une opposition entre des caractéristiques communes aux sites de la région (grande utilisation de la tuile, sigillée assez présente...) et d'autres plus exceptionnelles, notamment l'utilisation du marbre. On aurait donc une opposition entre des sites à structures banales avec du mobilier et des grands sites, bien implantés (amplitude chronologique), à

l'architecture plus élaborée.

Sur ces mêmes composantes principales, on projette à présent les sites.



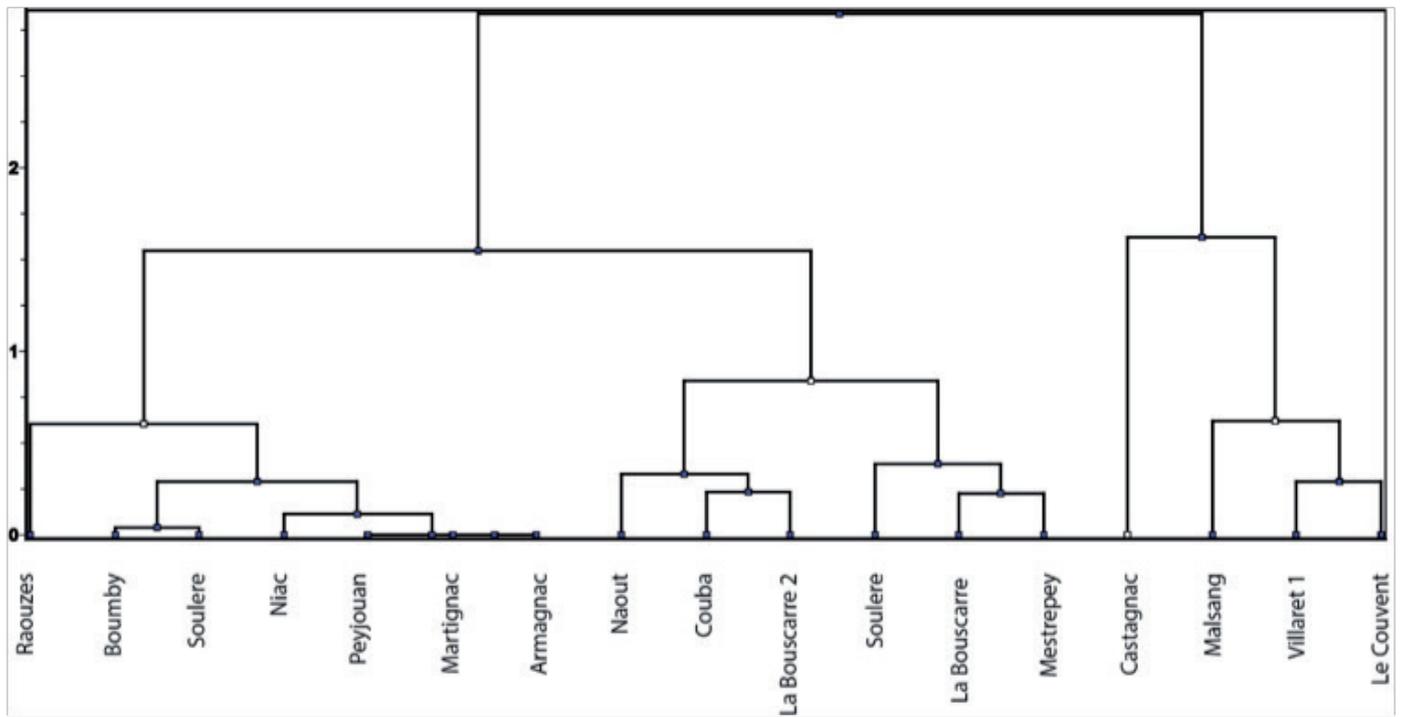
Plusieurs constats peuvent être faits :

- Sur l'axe 1, les sites de Mestrepey et de La Bouscarre apparaissent proches et parmi les valeurs les plus négatives, ce qui est logique, puisqu'il s'agit des deux sites protohistoriques s'identifiant par leur très grande quantité d'amphores.

- En revanche le site de La Bouscarre 2, antique, apparaît comme une anomalie. L'ACP révèle en effet l'état du corpus et ses disparités.

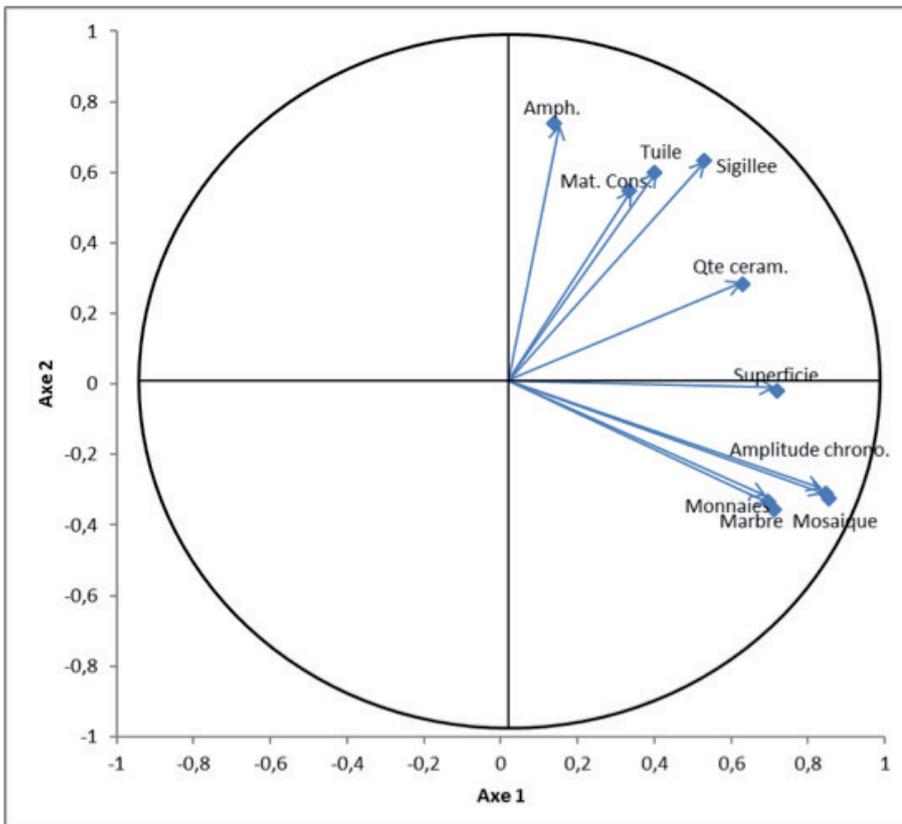
- Sur l'axe 2, La Bouscarre 2 fait encore figure d'exception tout comme Castagnac, qui devrait se trouver plus proche des quatre sites de Villaret 1, Le Couvent, Courtaud et Malsang, comme site grand, bien implanté, et avec une architecture plus élaborée.

En conclusion, l'ACP a révélé des tendances mais également un état lacunaire de la documentation, qui se lit dans certaines des positions anormales des sites sur les composantes principales. À partir de ces résultats, on a procédé à une CAH. Les résultats prennent la forme d'un dendrogramme, arbre sur lequel on lit immédiatement le degré de différence ou de similarité entre les sites.



Quatre groupes se distinguent, recoupant partiellement les groupes identifiés avec l'ACP. Castagnac retrouve une position isolée, mais il reste proche (plus proche que dans l'ACP) du groupe des sites « importants », à savoir Malsang, Villaret 1 et Le Couvent. La Bouscarre et Mestrepey entrent dans un groupe plus vastes, mais ils restent extrêmement proches.

On a procédé à une autre ACP, sans les sites protohistoriques. On en livre les résultats et les interprétations directement, car il s'agit de la même analyse, des mêmes étapes, avec les mêmes critères.

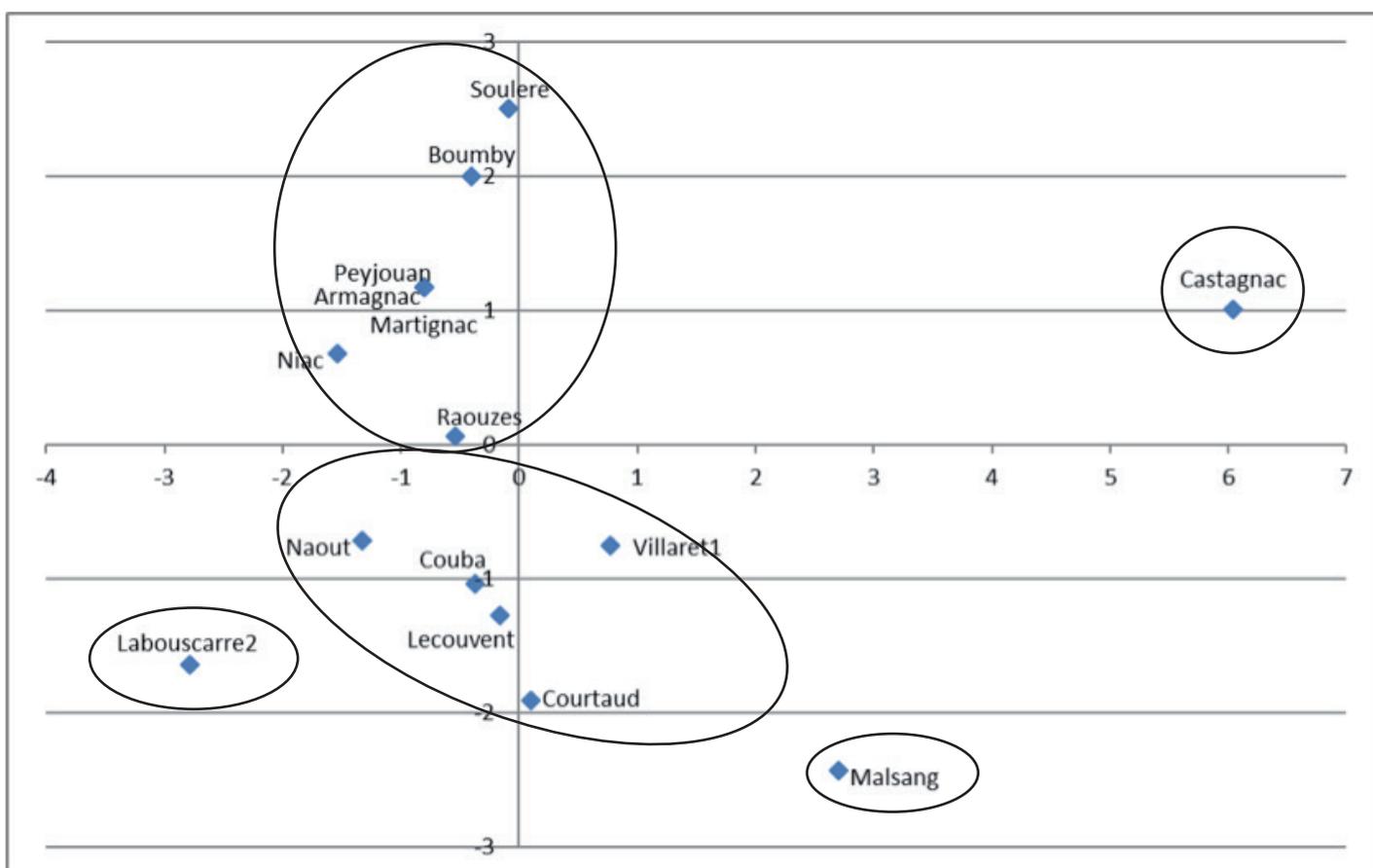


Attribute	Axis_1	Axis_2
Amplitude chrono.	0,85336	-0,32493
Mosaïque	0,84672	-0,30993
Superficie	0,71923	-0,01864
Marbre	0,71143	-0,35644
Monnaies	0,69616	-0,33186
Qte ceram.	0,6308	0,28164
Sigillee	0,53047	0,63207
Amph.	0,13819	0,73805
Tuile	0,39983	0,60043
Mat. Cons.	0,33301	0,54867

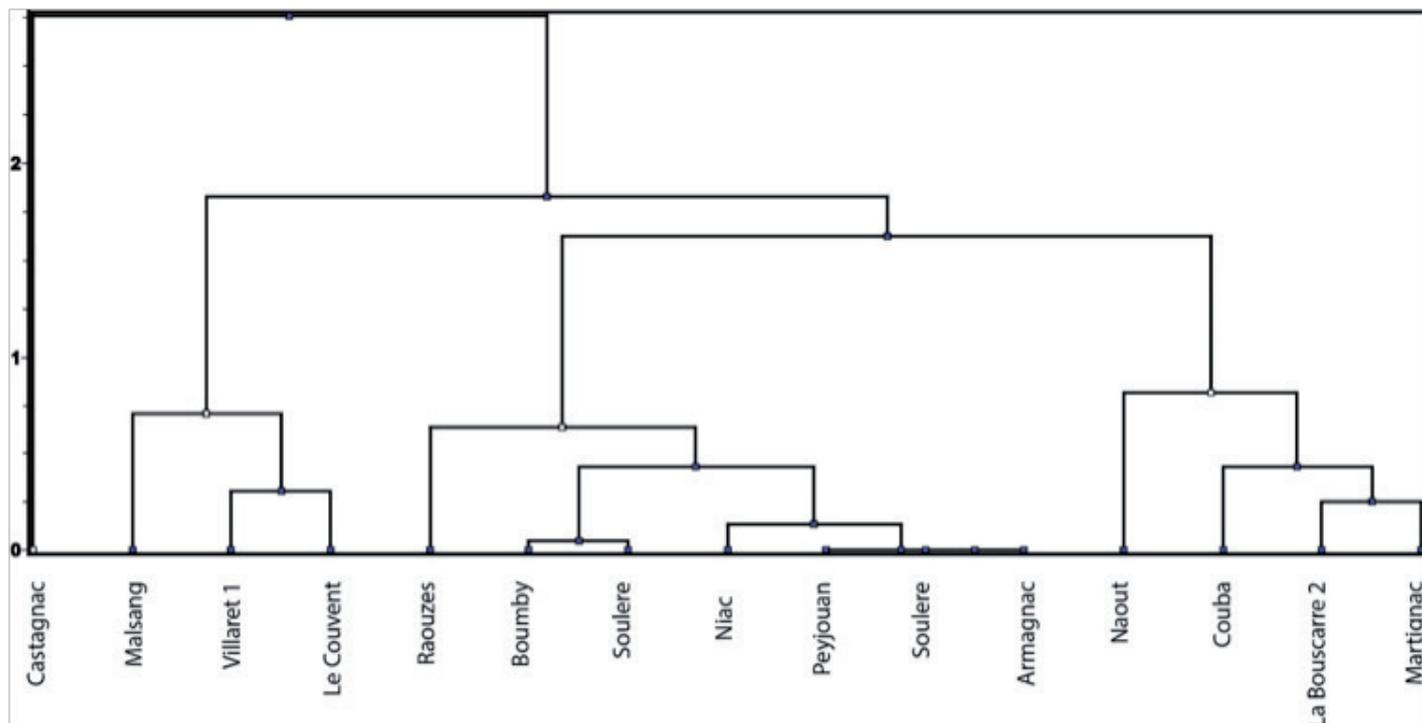
Les résultats sont extrêmement proches de ceux obtenus avec l'ACP de tous les sites. Les sites protohistoriques ne déforment donc pas l'analyse, malgré un profil différent des autres sites. L'axe 1 est encore plus délicat à interpréter, alors que la lecture de l'axe 2 se rapproche de celle que l'on a faite précédemment : des sites à structures banales avec du mobilier et des grands sites, bien implantés (amplitude chronologique), à l'architecture plus élaborée. La projection des sites sur ces axes (les composantes principales) donne le graphique ci-dessous.

Globalement, les regroupements restent les mêmes, toutefois, on peut ajouter quelques remarques :

- La position de Castagnac est toujours marginale, car elle devrait en toute logique se rapprocher plus clairement des sites grands, bien implantés et à l'architecture plus élaborée.
- La Bouscarre 2 est toujours dans une position isolée, tout comme Malsang, auparavant plus proche du site de Courtaud et de son groupe.
- Les sites plus communs sont représentés par Raouzes, Niac, Martignac, Armagnac, Peyjouan, Boumby et Soulere.



À partir de ces résultats, on a procédé une nouvelle fois à une CAH.

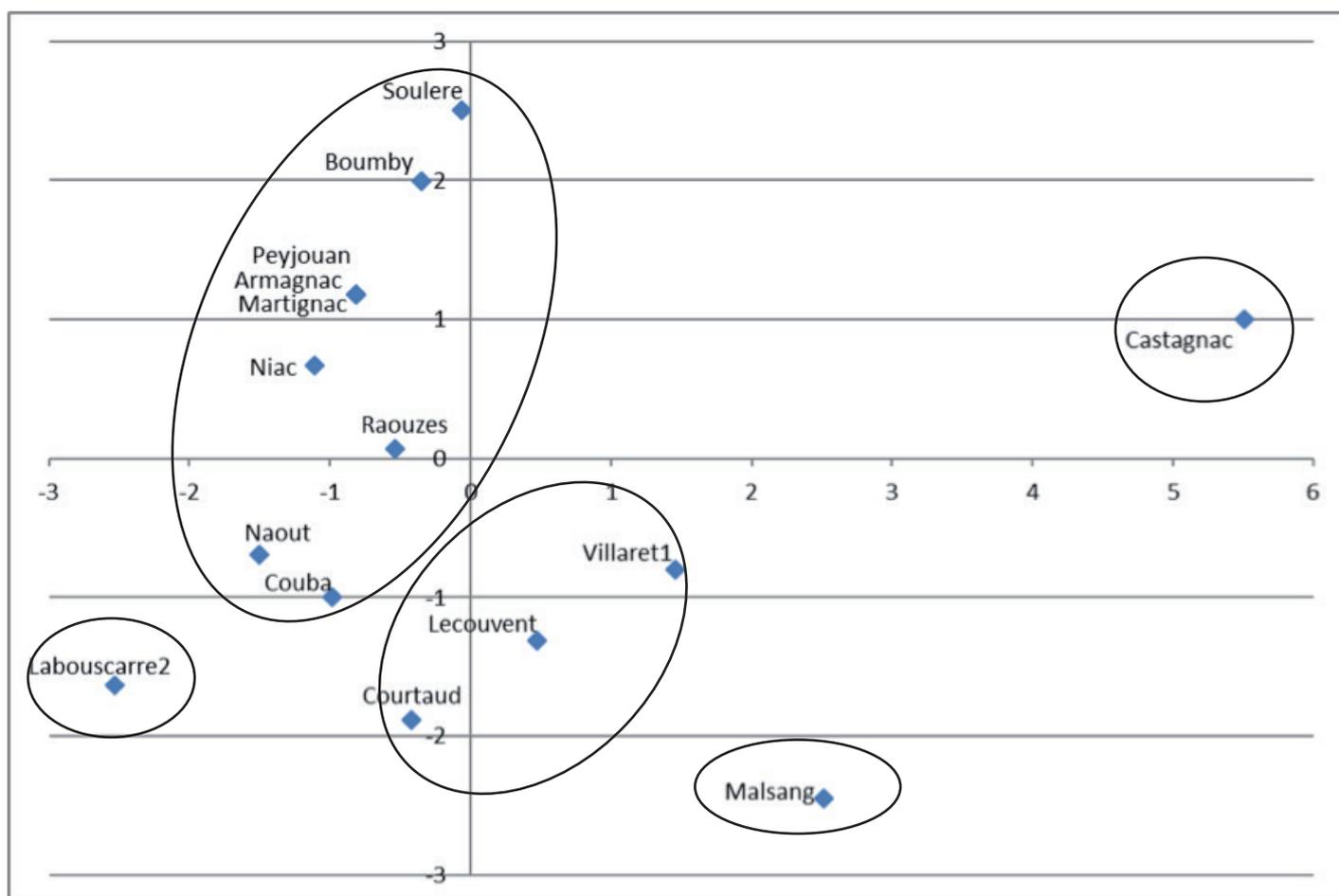


Suite à ces résultats, on s'est demandé si certains critères pesaient trop sur l'analyse et déformaient l'image que l'on avait du corpus. On a pensé à la superficie, d'autant plus que celle-ci est évaluée selon les épandages de mobilier et qu'elle peut changer (exemple du site de Sieuras dont on ne connaît qu'une infime partie de la superficie alors que le mobilier est

riche et, inversement, de Malsang, dont le mobilier est peu riche et dont l'occupation pourrait se cantonner à une occupation modeste de l'Antiquité tardive, puis à un site important du Haut Moyen-Âge). On a donc refait les analyses sans la superficie et obtenu les résultats suivants :

Au final, l'absence de la variable superficie ne change pas la donne et fait se renforcer les tendances, en particulier sur l'axe 2 opposant les mêmes groupes de sites. Pour l'axe 1, la lecture de la table des corrélations apporte une possibilité : les variables les plus fortement corrélées à cet axe sont l'amplitude chronologique, le marbre, la mosaïque, les monnaies et les quantités de céramique, ce qui dessine encore une fois un profil de site important,

dont les occupants sont capables de faire venir des matériaux de qualité, des sites stratégiquement implantés, compte tenu de leur durée d'occupation. Les autres valeurs, proches, concernent les variables amphore, sigillée, tuile et matériaux de construction qui caractérisent des sites plus communs. La projection des sites sur les composantes principales donne les résultats suivants :



Une nouvelle fois, deux groupes se dessinent et trois sites sont plus isolés :

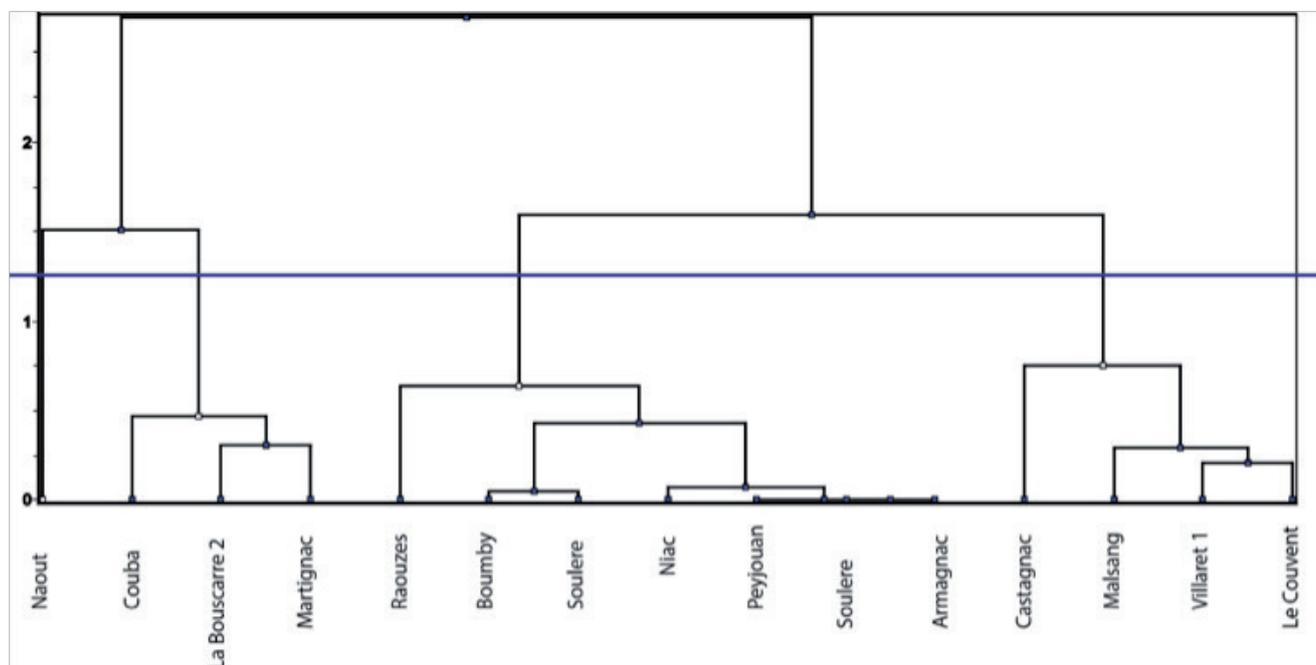
- Castagnac, sur l'axe 1, tout comme Malsang rentre dans le groupe des sites plus « importants » défini précédemment.

- Le petit groupe de sites Courtaud, Le Couvent et Villaret 1, est très stable. Il semblerait donc qu'il faille porter attention aux parallèles qu'ils présentent. Sur l'axe 2, ils se détachent comme des sites importants également. Cela pourrait être dû à la présence de matériau de construction et de monnaies, ce qui expliquerait bien aussi la tendance du site de Soulere à se rapprocher de l'axe vertical.

- Quant à La Bouscarre 2, le site est une nouvelle fois isolé, ce qui est dû à son profil particulier. Il est également prêt de Naout et COuba qui, eux-aussi, ont donné peu de mobilier et sont assez mal connus.

- Le site le plus important comprend des sites à tuile accompagné de peu de mobilier, mais un peu plus qu'à Naout, Couba ou Bouscarre.

La CAH appliquée aux résultats de l'ACP donne le dendrogramme suivant. On y retrouve quatre groupes, avec en particulier celui des sites que l'on a qualifié d'importants (Villaret 1, Courtaud, Le Couvent, Malsang, Castagnac). Les deux autres groupes recourent le groupe des petits sites identifiés par l'ACP. Naout forme à lui seul le dernier groupe.



3.3.2. Conclusions sur les ACP et les CUAH

De toutes ces analyses et des lectures qu'on a fait des résultats, plusieurs conclusions peuvent être tirées.

- La première est qu'avec un corpus limité de prospection et lacunaire, ce genre d'analyse apporte des tendances, et des pistes de réflexion sur la typologie des établissements.

- La conclusion suivante est qu'elles mettent en lumière, de manière très directe, les sites atypiques (et qui demandent donc un complément d'information), comme La Bouscarre 2.

- Ces analyses sont évidemment un premier pas ; on compte les poursuivre, en affinant nos critères, l'année prochaine sur un corpus plus important. On confirmera ou bien on nuancera en conséquent nos premières conclusions. L'avantage de ce type d'outil étant bien entendu son évolutivité en fonction des découvertes et des analyses faites sur le

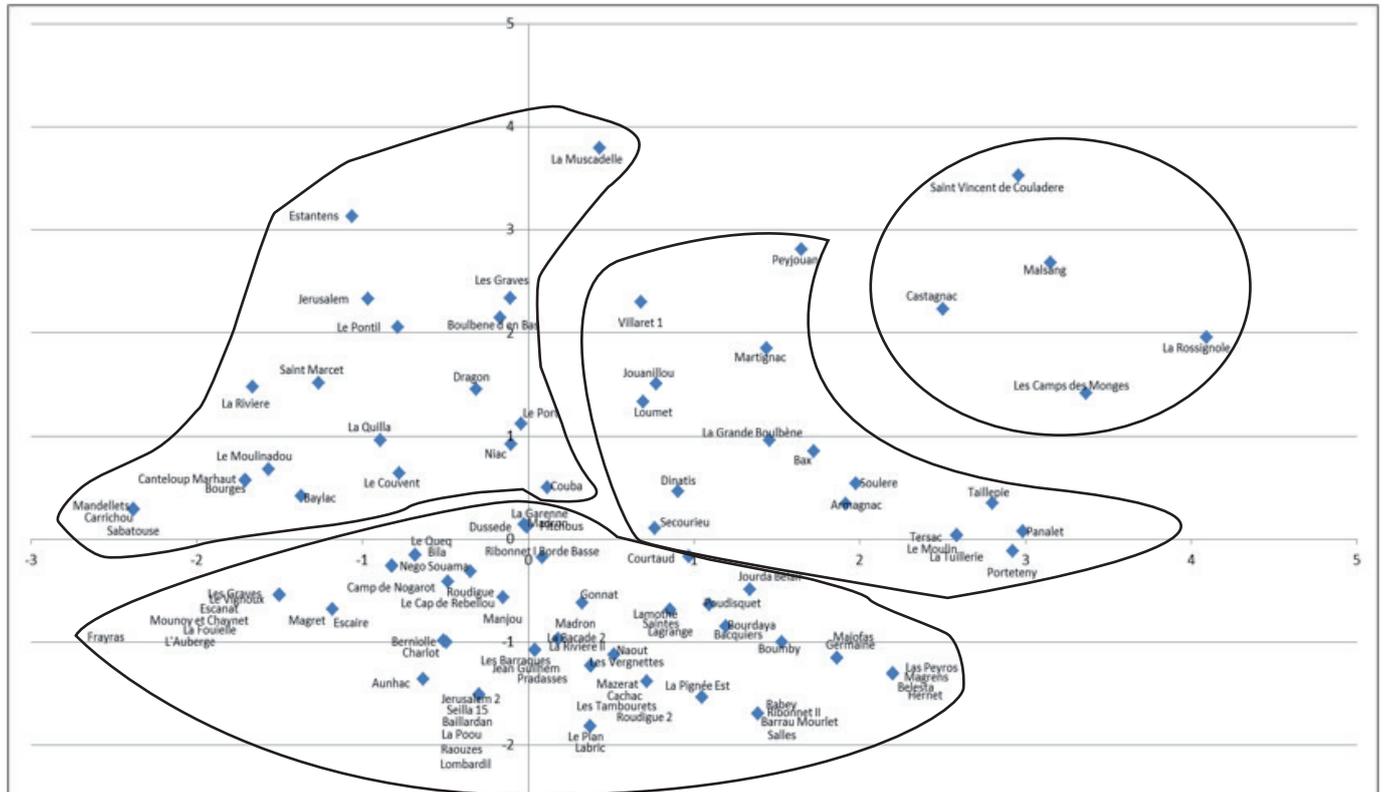
terrain.

- Enfin, pour ce qui est des données, le corpus semble réparti entre des sites plus importants, moins nombreux et d'autres formant un groupe pas nécessairement très homogène, mais constitué de petits sites, à l'architecture et au mobilier communs : céramique commune, tuile, etc.

3.3.3. Essai d'analyse sur la zone interfluve Garonne-Ariège

Nous avons mené ensuite une démarche similaire, avec l'ensemble des sites du corpus. On a adopté

la même démarche et les mêmes critères. Toutefois, on n'a pu évaluer les quantités, la plupart du temps, car on ne les a pas. Ainsi, on a procédé à une analyse semi-quantitative en notant la présence ou l'absence des éléments de mobilier et de structure. On obtient les résultats suivants :



Le graphe est difficilement lisible. On repère toutefois quatre groupes, dont un, une nouvelle fois, de sites plus importants, auquel appartient notamment Castagnac déjà repéré dans les analyses précédentes. Le groupe comprenant le plus de site semble, au contraire, moins bien défini et regroupe des sites pour lesquels on a peu de données. La CAH donne les mêmes résultats.

Sur l'ensemble du corpus, les résultats sont à ce jour moins lisibles. Deux pistes se dégagent cependant de nos analyses :

- La nécessité d'affiner nos critères afin qu'ils s'adaptent mieux à un corpus encore plus lacunaire et disparate que celui de la prospection.
- L'idée d'un groupe homogène, de sites avec une architecture élaborée, capables de s'insérer dans des réseaux de distribution, y compris de biens

luxueux, doit être creusée. Pour cela, on analysera de nouveau le corpus, à la lumière de ces résultats, afin de mieux caractériser ce groupe. Ce groupe serait-il celui autour duquel la zone s'organiserait ?

- Parmi les trois autres groupes, les deux plus petits doivent être examinés pour être mieux cernés d'un point de vue typologique. Quant au plus grand, il est nécessaire de relire notre documentation, afin de voir si une autre lecture des données est possible ou bien s'il constituera un groupe résiduel pour lequel aucune interprétation ne peut être pour l'instant proposée.

Cette lecture sera faite avant la nouvelle phase de prospection, afin de disposer d'un cadre typologique mieux défini et plus clair avant d'y insérer les nouvelles données.

3.4. La question des chronologies

Tous les éléments de réflexion proposés au-dessus se situent à une large échelle temporelle de quatre à cinq siècles. L'objectif est d'affiner notre compréhension des évolutions de l'occupation dans le temps afin de mieux cerner la structuration de l'habitat.

Alors que nous pensions, d'après les données anciennes, être surtout confrontés à des sites des III^e-IV^e s. ap. J.-C., le mobilier recueilli en 2015, et dans une moindre mesure en 2016, laisse entrevoir de toutes autres perspectives.

L'occupation de la fin de l'âge du fer n'a pu être certifiée que sur le site de hauteur de la Bouscayre (ALCAR2), qui fonctionne vraisemblablement avec le site de fond de vallée de Mestrepey (ALCAR1). Cette occupation a une profondeur dans le temps puisque le site à tuiles de Bouscarre 2 s'installe à côté du plateau (ALCAR3). Il s'agira de revenir pour tâcher de mieux cerner la chronologie de ce dernier. Il représente d'ailleurs ces sites qui ne livrent que des tuiles en surface et sont donc peu aisés à classer (ALLEZ1, 2, 4 et 6, ALSUZ2 et 3, ALCAR4 et 5). L'un d'eux, Villaret, est peut-être assez tardif (ALLEZ4) vu la découverte d'une monnaie du IV^e s. ap. J.-C. par Gondal, toutefois la découverte a été faite dans le comblement d'un puit, difficile donc de s'en servir pour dater la période d'installation sur ce site.

La majeure partie de la chronologie, à Castagnac (ALSUZ1), Figarède (ALSIE1) semble avoir une amplitude chronologique assez large, du I^{er} ap. J.-C. au III^e s. ap. J.-C. L'époque flavienne est fortement représentée dans les sites livrant de la sigillée, tandis que les découvertes monétaires pointent vers le III^e s. ap. J.-C.

On peut donc pour l'instant seulement supposer l'existence qu'un habitat de hauteur à l'âge du fer (ALCAR1 et 2). Puis à l'époque romaine, dès le I^{er} s. ap. J.-C., sont implantés de grands centres de type villae (ALLEZ3 et ALSUZ1), des centres secondaires,

probablement des fermes importantes à l'écart de la vallée (ALSIE1), des groupements d'habitats plus simples (ALLEZ1 et 2), et des sites à tuiles isolés (ALLEZ4, 5, 6, ALCAR3, 4, 5). Ces sites sont entourés de terres cultivées dans l'antiquité et ayant donc livré des traces ténues de présence humaine à ces époques. Ensuite des sites s'installent dans l'Antiquité tardive à Raouzès (ALCAS1) et peut-être Malsang (ALLEZ5). La question est de savoir ce que devinrent les autres sites à ce moment.

La chronologie est une question d'importance qu'il faudra affiner dans les années à venir, notamment à travers des campagnes de sondages.

4. Perspectives de travail : un programme de deux ans

4.1. 2017

Trois étapes de travail :

- Intégration des sites mentionnés dans les rapports non lus pour pouvoir mettre en place une analyse spatiale poussée et développement de l'analyse spatiale après acquisition d'un MNT auprès de TRACES (**Janvier à Avril**). nous souhaitons mettre en place l'analyse spatiale proprement dite du corpus. Celle-ci reposera sur un modèle gravitaire qui propose une restitution des interactions entre des établissements humains, selon leur masse (en d'autres termes leur importance) et la distance qui les sépare. La masse des sites sera calculée à partir des indications typologiques qu'on a obtenues précédemment, combinées à l'importance relative de leur superficie. L'autre élément indispensable pour cette analyse est donc le MNT. Il renseigne, en effet, les coordonnées des sites mais également leur altitude, ce qui est essentiel dans une zone d'étude comme la nôtre. On pourra ainsi prendre en compte le relief dans les distances qui séparent les sites et ne pas se contenter de distances euclidiennes (à vol d'oiseau) qui auraient ici peu de sens. On calculera en revanche des distances en temps de marche, qui nous semblent plus appropriées ici. Distances et masses seront prises en compte par le modèle pour restituer des interactions potentielles entre les sites, autrement dit des échanges qu'ils ont pu avoir, ainsi que leur sens (de tel site à tel autre). Le MNT servira également à modéliser des chemins de coût, c'est-à-dire des itinéraires concrets qui ont pu relier les sites entre eux, qu'on ne manquera pas de comparer avec les traces de voies de communication, de ponts et de gués enregistrées dans la base de données. Cette étape apportera une dimension spatiale concrète à notre analyse. Réseaux d'interactions potentielles et chemins de coûts seront

examinés pour être expliqués et interprétés par l'ensemble de l'équipe. Ils ne sont pas, en effet, une représentation de l'organisation spatiale passée de la zone, mais une proposition qui peut être à tout moment modifiée, nuancée, remise en question. L'ensemble de la démarche repose sur des procédures différentes de celles qui sont traditionnellement employées par les prospecteurs/archéologues, mais qui ont fait leurs preuves dans plusieurs projets déjà menés en France et ailleurs. En aucun cas il ne s'agit de remplacer une analyse traditionnelle des données, mais au contraire d'apporter un nouvel outil pour confronter les hypothèses avec les résultats de la modélisation, afin d'enrichir la réflexion et d'exploiter au mieux ce corpus disparate et lacunaire. La démarche d'analyse typologique et spatiale est donc bien un support de réflexion dont les résultats peuvent être corroborés, nuancés voire contredits. Les écarts au modèle et ses « erreurs » sont, en effet, autant de piste de recherche.

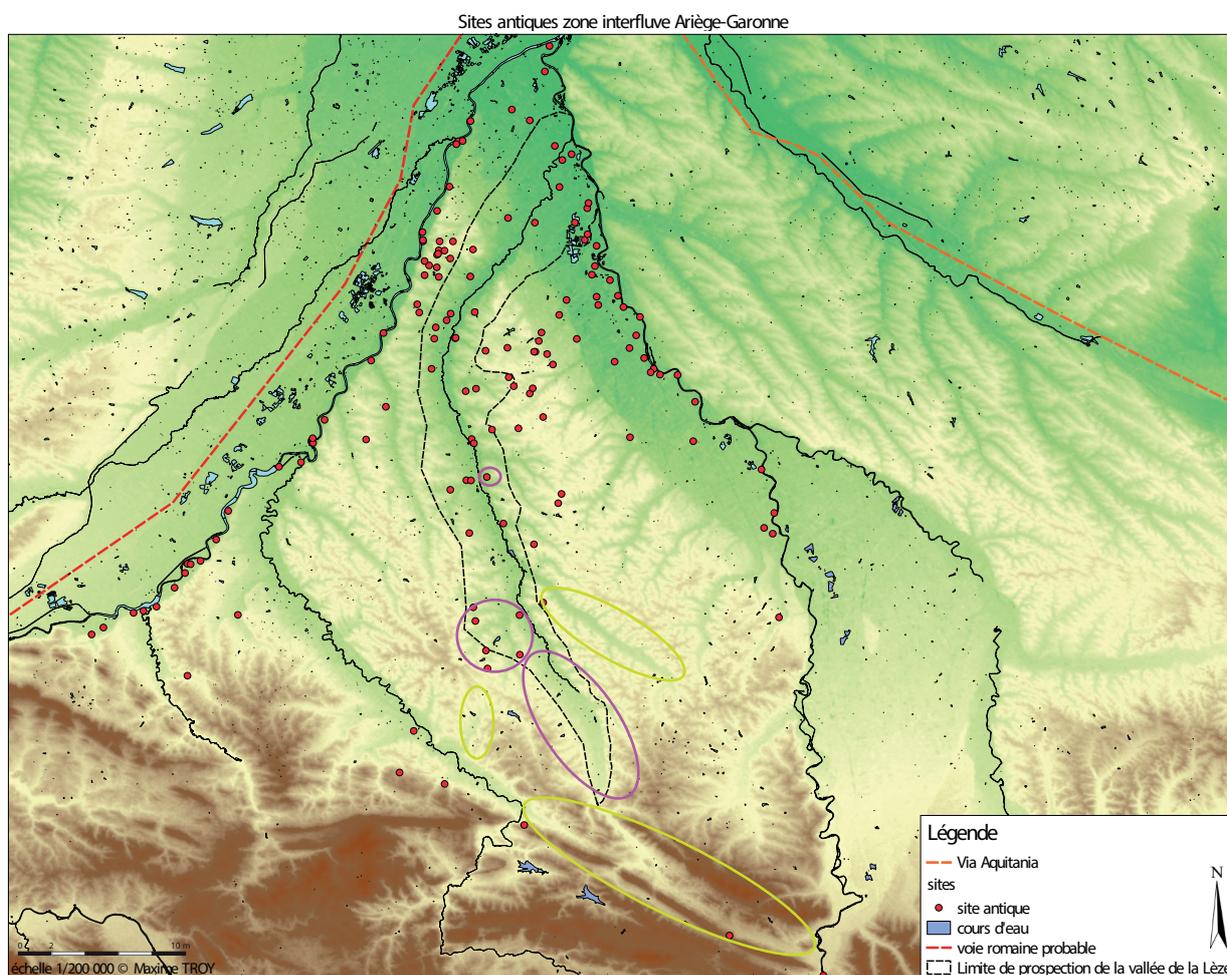
- Réalisation de **sondages** ciblés avec deux objectifs : d'une part caractériser plus finement (notamment chronologiquement) le site de Malsang afin de mieux comprendre ses rapports avec les autres pôles structurants et en particulier Castagnac, d'autre part essayer d'affiner nos connaissances d'un terroir particulier, celui de Castagnac, avec un sondage sur le site de la villa et sur les sites voisins de Figarède (potentielle ferme) et de Martignac ou Naout (site à tuile). Dans cette deuxième phase (**Avril à Juillet**), nous pourrions ainsi développer notre connaissance d'un territoire donné et surtout de pouvoir commencer à proposer en 2017 des cartes de répartition chronologiques.

- **Prospections** dans la zone du Fossat à Pailhès (**Octobre à Novembre**).

4.2. 2018

Trois étapes de travail :

- Affiner nos connaissances des terroirs par des **études paléo-environnementales** ciblées.
- Faire une étude **géomagnétique** des sites les plus importants.
- Continuer les **prospections** dans les possibles zones de contact (Vallée du Latou et voie de communication au pied du Plantaurel à l'Est, zone entre Martignac (ALCAR5) et la vallée de l'Arize à l'ouest). Tout en vérifiant ponctuellement certains sites connus entre Saint Sulpice et Labarthe.
- Préparer une publication des résultats pour 2019.



○ 2017

○ 2018

5. Annexes

5.1. Sites médiévaux et modernes

Quatre sites ont été repérés au mois d'octobre 2016 au cours d'une prospection systématique sur les communes de Lézat-sur-Lèze, de Sieuras, du Carla-Bayle et de Saint-Ybars. La représentativité numéraire des vestiges est très inégale selon les entités archéologiques. Les observations réalisées par Jean Catalo et Pierre Marty ont permis d'affiner la chronologie pour les sites.

Le site de Martignac est sur la commune du Carla-Bayle. Les vestiges archéologiques sont situés à l'est du cimetière de Martignac non loin de la route départementale 26 (parcelle 13, coordonnées GPS N 43°10,106' E 001°21,892'). Les vestiges matérialisés par quelques fragments de tuiles et de briques, se concentrent sur 230 m² environ. Le matériel est peu abondant (12 tessons, dont ma majorité est de la céramique à pate grise). L'absence de céramique glaçurée permet d'attribuer ce site à la période médiévale. Toutefois, sans autres éléments supplémentaires il est difficile de donner une fourchette chronologique.

Le site de Ruine Ouest Cardine est sur la commune de Saint-Ybars. Le site, déjà connu, est localisé sur la métairie de Cardine, en bordure de la route départementale 10 (parcelle 82, coordonnées GPS N 43.240627 1.395350). Les vestiges sont dispersés autour d'un petit édifice carré, identifié comme étant les ruines de l'ancienne église de Saint-Ybars le Vieux. Des fragments de briques, de tuiles et quelques fragments de tegulae signalent l'emplacement du site. Le mobilier recueilli sur les lieux compte 109 tessons céramiques. A noter que des tessons modernes et contemporains viennent « polluer » le site. La céramique à pate grise représente l'essentiel du mobilier (91 fragments sur les 108). La céramique

à pate rouge/orange est très peu présente (7 tessons). Sur l'ensemble du mobilier on remarque l'absence de céramique rouge polie. Ce lot homogène semble dater du XIIIe siècle.

Le site de Nogarède est sur la commune de Sieuras. Le gisement est situé sur le plateau, à proximité (à environ 200 mètres) du château de Nogarède (parcelle 48, coordonnées GPS N 43°12,125' E 001°21,838). Selon la base Mérimée, ce château, de par son architecture, est daté du XVe-XVIe siècle. D'après la carte de Cassini Nogarède est mentionné comme village avec château. La zone archéologique est constituée de deux aires distinctes. La première s'étend sur 900 m² alors que la seconde est plus réduite (30 m² environ). Le mobilier recueilli lors de la prospection provient de la première zone. Sur la seconde se trouvait uniquement des fragments de tuiles. Le mobilier est constitué de 203 tessons de céramique et de quelques éléments métalliques (fer à cheval et 2 éléments d'outillage). Du mobilier résiduel moderne, en très faible quantité (5 tessons), est également présent. Le mobilier céramique est constitué en majorité de céramique à pate grise, orange et de céramique glaçurée. C'est notamment l'assemblage entre la céramique grise et la céramique glaçurée qui permet de donner une datation. La céramique à pate orange est relativement courante et sans éléments datant (bords, fonds...) il est difficile de proposer une datation. Une partie de la céramique grise retrouvée sur les lieux correspond à de la « céramique Commingeoise ». Elle couvre un champ chronologie large (du XIIIe au XVIIe siècle). La céramique glaçurée quant à elle est datée du XVe siècle. Les tessons avec cordons sont typiques de la fin de la période médiévale. Les formes représentées sur le site sont les marmites et les oules. Ce lot homogène semble dater du Bas-Moyen Age (XVe-XVIe siècle).

Le site de Lériida est sur la commune de Carla-Bayle. Le site est localisé entre la ferme Lériidat et celle de Gélis. Les vestiges sont matérialisés par la présence fragments de briques et de tuiles répandus sur

une surface de 600 m² (parcelles n°594, coordonnées GPS : N 43°10,545' E 001°21,521'). Le mobilier découvert est constitué de 26 tessons céramiques (21 tessons glaçurés). D'après les observations, cet ensemble homogène peut être daté entre la fin XVIIIe – siècle au premier tiers du XIXe siècle. La carte de l'état major (1820-1866) signale une métairie nommée Picharrot à l'emplacement indiqué. La carte de Cassini quant à elle, signale deux fermes à l'ouest de Gélis : Serre Braque (la plus à l'ouest) et Sadaillas (entre Serre Braque et Gélis). Les vestiges relevés au sol pourraient potentiellement correspondre à la métairie de Sadaillas.

5.2. Les mobiliers

5.2.1. Le mobilier antique

AL-CAR4, Martignac												
Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/dé signation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire
	1	Terre Cuite	Élément d'architecture	Brique								multiples non ramassees
		Terre Cuite	Élément d'architecture	Tegulae								multiples non ramassees
		Lithique	Élément d'architecture	Mortier					2			
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					19			4 bords
	1	Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate grise					9			1 bord
		Terre Cuite	Recipient	Sigillée			Antiquité	Flavien ?	1			fonde Drag 37

31

AL-CAR5, Naout												
Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/dé signation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire
	1	Terre Cuite	Élément d'architecture	Brique								multiples non ramassees
		Terre Cuite	Élément d'architecture	Tegulae								multiples non ramassees
		Lithique	Élément d'architecture	Mortier					2			
		Métal	Outils	Clou	fer				1			
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					20			

Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire
	1	Terre cuite	Recipient	Céramique à pate orange			Antiquité Tardive	IV ^e siècle de notre ère	4			1 fond, 1 bord e t 2 tessons

AL-LEZ5, Malsang (site)														
Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire		
	1	Metal	Élément indéterminé				Antique et Médiéval	Inconnue	1					
		Metal	Déchet de fabrication	Scories	Fer				6					
	1	Terre Cuite	Élément d'architecture	Tegulae										multiples, non ramassées
		Terre Cuite	Élément d'architecture	Briques										multiples, non ramassées
		Lithique	Élément d'architecture	Mortier							5			
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate rouge/noire							6			6 tessons
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate grise							60			51 tessons, 2 fragment d'anse, 5 bords, 2 fonds
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange							19			17 tessons et deux tessons antiques
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée					Moderne		6			4 tessons, 1 fond plat, 1 bord

AL-LEZ6, Armagnac												
Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire
	1	Terre Cuite	Élément d'architecture	Brique								multiples non ramassees
		Terre Cuite	Élément d'architecture	Tegulae								multiples non ramassees
		Lithique	Élément d'architecture	Dallage	Marbre	Blanc			1			4x6x10 cm
	1	Métal	Résidu	Scorie					1			2 cm
	1	Terre Cuite	Recipient	Amphore					1			Anse pseudo bifide
	1	Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					9			
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate grise					5			1 bord
		Terre Cuite	Recipient	Sigillée			Antiquité	Flavien ?	1			décor

AL-SUZ1, Castagnac, parcelle 480-484 vu en 2016, complément des investigations de 2015 (voir rapport précédent)												
Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire
	1	Terre Cuite	Élément d'architecture	Brique			Antiquité					multiples non ramassees
		Terre Cuite	Élément d'architecture	Tegulae						multiples non ramassees		
	1	Lithique	Outils	Hache polie			Néolithique ?		3			
		Lithique	Outils	Silex					1	taillé 3x1,5x0,5 cm		
	1	Métal	Résidu	Scorie					3			noires spongieuses

	1	Terre Cuite	Recipient	Amphore			Antiquité	Flavien ?	1	Dr.1
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					96	8 bords, 12 fonds, 3 départs supérieurs d'anse
	1	Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate grise					18	2 bords, 1 fond
		Terre Cuite	Recipient	Sigillée					1	
		Terre Cuite	Recipient	Cruche					3	anse pseudo trifide

126

AL-SUZ2, Couba

Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/dé signation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire
	1	Terre Cuite	Recipient	Amphore					3			Dr1, tarraconnaise
	1	Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange			Antiquité	Flavien-début Antonin ?	4			
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate grise					4			1 bord
		Terre Cuite	Recipient	Sigillée					1			1 bord

12

AL-SUZ3, Peyjouen

Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/dé signation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire
	1	Terre Cuite	Élément d'architecture	Brique								multiples non ramassees
		Terre Cuite	Élément d'architecture	Tegulae								multiples non ramassees
	1	Terre Cuite	Recipient	Amphore					2			Tarraconnaise
	1	Metal	Résidu	Scorie					1			2 cm

	1	Lithique	Élément d'architecture	Mortier					3			Mortier blanc
	1	Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					10			
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate grise					3			
		Terre Cuite	Recipient	Sigillée					3			

22

AL-YBA1, Naout														
Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire		
	1	Terre Cuite	Élément d'architecture	Brique			Antiquité	Ier-IIe s.				multiples non ramassees		
		Terre Cuite	Élément d'architecture	Tegulae						multiples non ramassees				
		Terre cuite	Élément d'architecture	Torchis						Trace de clayonnage				
	1	Terre Cuite	Recipient	Céramique fine						9				Pâte grise, surface rouge et blanche pour 3, et pâte grise et surface saumon clair pour 6.
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange						15				1 bord
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate grise						29				
		Terre Cuite	Recipient	Sigillée							1			

55

5.2.2. Le mobilier médiéval et moderne

Martignac (site)														
Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire		
	1	Verre	Verre en creux				Medieval	Inconnue	1					
	1	Terre Cuite	Élément d'architecture	Tuile canal					2					2 fragments
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate grise					6					6 tessons
		Terre Cuite	Recipient	Recipient	Céramique à pate orange					3				3 tessons
		Terre Cuite	Recipient	Recipient	Céramique à pate rouge/noire					3				3 tessons
Ruine Ouest Cardine (site)														
Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire		
	1	Terre Cuite	Élément d'architecture	Tegulae			Medieval	fin XII ^e - XIII ^e siècle				quelques fragments non ramassés		
	1	Verre	Verre en creux						2					
		Metal	Élément indéterminé						1					
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate grise					91					74 tessons (dont 3 tessons avec des décors, 2 avec cordons), 2 départ d'anses, 3 fragments d'anses, 1 départ de bec, 10 bords et 1 fond
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					7					4 tessons, 1 anse et 2 bords
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate rouge/noire			10					10 tessons (dont 1 avec cordon)		
		Terre Cuite	Recipient	Faïence			3					1 tesson et 2 bords (dont 1 d'assiette avec decors)		
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée			24					13 tessons, 9 bords et 2 fonds		
138														
Nogarède (site)														

Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire		
	1	Verre	Verre en creux				Bas-Moyen Age	XV ^e - XVI ^e siècle	1					
		Metal	Quincaillerie	Clous	Fer				3					
	1	Metal	Harnachement	Fer à cheval	Fer				1					
		Metal	Outillage	Fragment de serpette	Fer				1					
		Metal	Outillage	Long couteau	Fer				1					
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					63					58 tessons (dont 2 avec des cordons), 3 anses, 1 départ d'anse et 1 bord
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate grise					84					75 tessons (dont 2 avec des cordeaux), 3 anses, 2 fonds, 4 bords
	1	Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate grise/rouge					14					11 tessons et 3 bords
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée					42					32 tessons (dont 1 avec un cordon), 9 bords et 1 bec tubulaire
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée					5	XIX ^e siècle				4 tessons et 1 fragment de couvercle

Lerida (site)

Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire		
	1	Verre	Verre en creux				Epoque Moderne	fin XVIII ^e - XIX ^e siècle	1			1 fragment		
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					5					3 tessons, 1 départ d'anse et 1 fond
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée					16					14 tessons, 2 bords (dont une de marmite)
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée sur engobe					5					3 tessons et 2 fonds

5.2.3. Le mobilier résiduel hors site

Le mobilier hors site (Sur le total indiqué est pris en compte uniquement le mobilier céramique. Les objets métalliques et les fragments de tuiles, briques et carreaux de dallages n'y sont pas intégrés) ramassé lors de la campagne de prospection 2016 compte 939 tessons céramiques (répartis en 32 lots). Comme pour le mobilier issu des sites médiévaux et modernes, les observations réalisées par Jean Catalo ont permis d'en affiner la chronologie. Deux grandes catégories sont nettement représentées : la céramique glaçurée et la céramique à pate orange.

La céramique glaçurée compte 464 tessons (soit 50 % du total). Elle regroupe plusieurs ensembles distincts (les sous ensembles sont détaillés dans l'inventaire du mobilier hors site). Elle rassemble à la fois : la céramique glaçurée (293 tessons) et la céramique glaçurée sur engobe (171 tessons). Dans la première sous catégorie, on retrouve une bonne part de céramiques à glaçure brune copies de l'atelier d'Albisola (LASSURE (J.-M), 2007, 453 et indications orales de Jean Catalo). Cette céramique à pate fine, est glaçurée au plomb sur les deux faces. Cette production se retrouve surtout à la fin du XVIIIe et au XIXe siècle.

La céramique rouge représente 31 % de la céramique ramassée en hors site (292 tessons). Sans éléments précis, il est très difficile d'attribuer une période chronologique pour ce type de céramique.

On recense 106 tessons pour l'ensemble « porcelaine et faïence blanche » (11 % du total). Ce type de céramique se développe à partir du XVIIIe et surtout au XIXe siècle.

Le reste de la céramique comprend céramique à pate grise (53 tessons, soit 6%), la céramique à pate beige (2 tessons) et la céramique à pate rouge/noire (22 tessons, soit 3 %). Cette catégorie se différencie de la céramique grise et orange. Cette désignation vient des tessons à pate rouge surcuits et grisés sur

leur face extérieure. Comme pour la céramique rouge, sans éléments précis il paraît difficile d'attribuer une période chronologique exacte.

Par rapport à l'année précédente, les lots de céramiques recueillis dans les parcelles sont beaucoup plus hétérogènes . L'essentiel du mobilier hors site ramassé en 2015 était homogène. Il datait de la fin du XVIIIe - XIXe siècle. Cette année, sur les 32 lots, 21 sont datés du XXe siècle (environ 60 %). Le restant des lots est daté majoritairement du XIXe siècle. Il est difficile de déterminer avec certitudes les raisons de cette « pollution ». Toutefois, deux pistes les plus probables sont possibles. La prospection de cette année s'est déroulée par moment près de lieux habités. L'autre possibilité concerne les techniques agricoles comme par exemple l'utilisation de fumier ramassé sur des lieux anthropisés contenant du mobilier contemporain.

LASSURE (J.-M), « Céramique importées à Toulouse de la seconde moitié du XVIe siècle au VIIIe siècle » in Toulouse, une métropole, vingt siècle de vie urbaine, 2007, p 446-454

Naout (H.S)

Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire	
	1	Métal	Élément indéterminé					Indéterminé	1				
	1	Lithique	outilage	Hache Polie			Indéterminée		1				
	1	Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée avec engobe					1				1 bord

Sud chemin Bousquet (H.S)

Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire	
	1	Verre	Verre creux					XX ^e siècle	3				
	1	Terre Cuite	Élément d'architecture	Tuile contemporaine					1				
	1	Terre Cuite	Recipient	Faïence			Contemporain		3				2 tessons et 1 bord
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée avec engobe					8				6 tessons, 1 bord et 1 fond
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée					10				7 tessons et 3 bords
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange				13				10 tessons, 1 bordet 2 anses	

Nord chemin Bousquet fond de vallée (H.S)

Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire		
	1	Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate grise			Moderne - Contemporain	XIX ^e siècle	1			1 fond médiéval		
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée					2					2 bords (dont 1 d'assiette copie d'albisola)
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée avec engobe					1					1 bord de couvercle

Chemin Bousquet (H.S)

Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire		
	1	Terre Cuite	Recipient	Faïence			Moderne - Contemporain	XIX ^e siècle	3			2 tessons et 1 bord		
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée					4					2 tessons et 2 bords
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée avec engobe					3					3 tessons
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					2					1 tesson et 1 fond
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate grise					1					1 tessons (1 départ de bec?)

Nord chemin Bousquet (H.S)														
Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire		
	1	Verre	Verre creux				Moderne - Contemporain	XIX ^e siècle	4					
	1	Métal	Élément indéterminé						1					
		Terre Cuite	Recipient	Faïence					5					4 tessons et 1 bord
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée avec engobe					10					8 tessons, 1 bord et 1 fond
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée					12					9 tessons, 1 départ d'anse et 2 bords
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					13					11 tessons, 1 anse et 1 bord
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate grise			10					10 tessons medievau		

Armagnac (H.S)														
Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire		
	1	Lithique	Débitage	Eclat			Moderne- Contemporaine	XIX ^e siècle	1			1 éclat de silex		
		Terre Cuite	Recipient	Faïence					1					1 fond
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée					3					3 tessons
	1	Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée avec engobe					3					2 tessons et 1 bord
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					1					1 tesson

Cimetière Ouest (H.S)														
Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire		
		Terre Cuite	Recipient	Faïence			Moderne- Contemporaine	XIX ^e siècle- début XX ^e siècle	2			1 tesson et 1 fond d'assiette		
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée					3					3 tessons
	1	Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					3					2 tessons (dont avec décors de cordeaux) et 1 anse
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate grise					1					1 tesson

Cimetière Nord (H.S)														
Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire		
		Lithique	Élément d'architecture	petite dalle					1					
	1	Lithique	Élément d'architecture	Mortier					1					
		Verre	Verre creux						3					3 fragments

Terre Cuite	Recipient	Faïence					
Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée				XX ^e siècle	1 fond et 1 bord 6 tessons, 1 bord, 1 frag d'assiette, et 2 tessons d'un pot contemporain
Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée avec engobe					3 tessons
Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					7 tessons, 1 anse, 2 bords (dont 1 de periode contemporain) et 1 fond (periode contemporaine)
Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate grise					2 tessons

Conchilacum (H.S)

Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire	
	1	Terre Cuite	Élément d'architecture	Tuille canal			Moderne- Contemporaine	XIX ^e siècle	1			1 fragment ramassé	
	1	Lithique	outilage	Hache Polie					1				
	1	Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée avec engobe					1				1 anse
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					1				1 tesson

Hartus (H.S)

Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire	
		Terre Cuite	Recipient	Faïence			Contemporaine	XIX ^e siècle- XX ^e siècle	3			1 bord avec décor, 1 bord d'assiette, 1 bord estampillé Sarreguemines	
	1	Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée					1				1 bord
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée avec engobe					3				2 tessons et 1 fond
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					4				2 tessons, 1 bord et 1 anse

Martignac Est 1 (H.S)

Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire	
	1	Terre Cuite	Élément d'architecture	Tuille Canal			Contemporaine	XX ^e siècle	1			1 fragment ramassé	
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée					3				3 tessons
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					4				4 tessons
	1	Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate grise					2				2 tessons

		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate rouge/noire				1			1 tesson
--	--	-------------	-----------	------------------------------	--	--	--	---	--	--	----------

Martignac Est 2 (H.S)

Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire
	1	Verre	Verre plat						1			
	1	Terre Cuite	Élément d'architecture	Tuile Canal								
	1	metal	Outilsage	Couteau	Fer		Contemporaine	XX ^e siècle	1			petite lame
	1	Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée					4			4 tessons
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée avec engobe					3			3 tessons
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					1			1 tesson
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate grise					1			1 tesson

Massabrac Carbot (H.S)

Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire
	1	Terre Cuite	Élément d'architecture	Brique contemporaine					2			2 fragments
		Terre Cuite	Élément d'architecture	Elements non identifiés			Contemporaine	XX ^e siècle	2			2 fragments
	1	Terre Cuite	Recipient	Faïence					2			2 tessons
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée					2			1 tesson et une anse
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée avec engobe					3			2 tessons et 1 bord
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					1			1 bord de couvercle

Massabrac Est (H.S)

Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire
	1	Verre	Verre creux						1			
	1	metal	Outilsage	Clou	Fer				1			
		Terre Cuite	Recipient	Faïence					6			4 tessons, 1 tesson avec bec et un at 1 tesson contemporain
	1	Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée avec engobe			Contemporaine	XIX ^e siècle-XX ^e siècle	5			5 tessons
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée					8			7 tessons et 1 bord
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					12			9 tessons, 1 anse, 1 bord de couvercle, 1 départ d'anse,

		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée avec engobe						22		18 tessons, 2 bords et 2 fonds
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate grise						10		8 tessons et 2 anses medievales
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange						31		22 tessons, 4 bords, 4 anses et 1 fond

Niac Nord(H.S)

Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire
	1	Verre	Verre creux						2			
	1	Metal	Élément indéterminé		Fer		Contemporaine	XX ^e siècle	1			2 francs de la chambre du commerce et industrie de 1922
		Metal	Monnayage		Alliage cuivreux				3		3 tessons	
	1	Terre Cuite	Recipient	Faïence					6			5 tessons et 1 bord
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée					5			4 tessons et 1 fond
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée avec engobe					6			5 tessons et 1 fond medievales
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					15			13 tessons, 1 anse et 1 fond

Niac (H.S)

Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire
	1	Metal	Outillage	Chaîne					1			
	1	Terre Cuite	Recipient	Faïence			Moderne-Contemporaine	XIX ^e siècle	1			1 bord
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée					9		8 tessons et 1 bord de plat	
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée avec engobe					10		10 tessons	
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate grise					1		1 tesson	
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					17			14 tessons et 2 anses

Niac Grand Sud (H.S)

Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire
	1	Lithique	Element d'architecture	Mortier					1			
	1	Verre	Verre creux						1			fond de bouteille

Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire		
	1	Terre Cuite	Element d'architecture	Tuile canal			Moderne-Contemporaine	XIX ^e siècle	1					
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée avec engobe					2				2 anses	
	1	Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée					5					4 tessons et 1 bord
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate rouge/noire					1					1 tesson
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate grise					1					1 tesson

Crete Nord plateau (H.S)														
Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire		
	1	Terre Cuite	Element d'architecture	Tuile canal			Moderne-Contemporaine	XIX ^e siècle	2					
		Verre	Verre creux						2					
	1	Metal	Déchet de fabrication	Scorie	Fer				1					
		Metal	Élément indéterminé		Fer									
		Terre Cuite	Recipient	Faïence					1					1 tesson
	1	Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée					3			2 tessons et 1 bord		
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée avec engobe					1			1 tesson		
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					2			1 tesson et 1 pied de gobelet		

Rome le Vieux (H.S)														
Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire		
	1	Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée			Moderne-Contemporaine	XVIII ^e -début XIX ^e siècle	1			1 tesson		
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée avec engobe					4					3 tessons et 1 bord de couvercle
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					7					5 tessons et 2 bords
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate rouge/noire					4					3 tessons et 1 bord

Chez Foret (H.S)												
Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire
	1	Verre	Verre creux						5			

	1	Metal	Déchet de fabrication	Scorie	Fer					
	1	Plastique	Bouton de chemise							1
	1	Terre Cuite	Element d'architecture	TCA						2
		Terre Cuite	Recipient	Faïence						6
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée						27
	1	Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée avec engobe						12
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange						18

Embranchement Butte (H.S)												
Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire
	1	Verre	Verre creux						6			
	1	Lithique	Outilage	Pierre a aiguiser					1			
		Terre Cuite	Recipient	Faïence					3			2 tessons et 1 anse
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée					6			3 tessons et 3 bords
	1	Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée avec engobe					6			6 tessons
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate orange					4			3 tessons et 1 bord
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate rouge/noire					2			1 bord, 1 tenon de poele

Ravage (H.S)												
Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire
		Terre Cuite	Recipient	Faïence					2			1 tesson et 1 fond
		Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée					16			14 tessons et 2 bords
	1	Terre Cuite	Recipient	Céramique glaçurée avec engobe					6			6 tessons
		Terre Cuite	Recipient	Céramique à pate rouge					15			13 tessons et 2 bords

Gayrosse (H.S)												
Bac	lot	Categorie	Nature	Groupe technique/désignation	Matière	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO	Commentaire
	1	Verre	Verre creux						5			1 fond de bouteille et 4 fragments
		Terre Cuite	Recipient	Faïence					3			2 tessons et 1 bord

5.3. Tableau des parcelles prospectées en 2015 et 2016

Commune	Localisation Lieu dit	Numéro inventaire site	Numéro cadastral	Hors Site
ARTIGAT		Aucun		
CARLA-BAYLE	Mestrepey	AL-CAR1	260 et 261	#####
CARLA-BAYLE	La Bouscarre	AL-CAR2	161, 61, 1746, 53, 30, 31	
CARLA-BAYLE	Martignac	AL-CAR4	838	
CARLA-BAYLE	Niac	AL-CAR5	532	#####
CARLA-BAYLE	Sansot		1, 7 à 10, 506, 554 à 563, 682, 684, 923, 985, 704, 946, 996, 1612, 1615, 949a, 1894, 614, 613, 13 à 20, 1892	
CARLA-BAYLE	Martignac est		13	
CARLA-BAYLE	Gayrosse		1756, 1760, 359, 364, 363, 374, 330, 331, 333, 344, 345, 347 à 356	
CARLA-BAYLE	Niac		495, 500 à 503, 509, 510, 518 à 521, 528, 531 à 533, 1718, 1719, 1722, 1723 à 1725	
CARLA-BAYLE	Lerida		594, 595	Néant
CARLA-BAYLE	Martignac est		13, 15	Néant
CARLA-BAYLE	Martignac ouest		5, 49, 844, 848	Néant
CASTAGNAC	Raouzès	AL-CAS1	106 et 108	
CASTAGNAC	Village		533, 578	Néant.
LE FOSSAT	Raymond le Boué	Aucun		
LEZAT SUR LEZE	Le Couvent	AL-LEZ3	1523	
LEZAT SUR LEZE	Malsang	AL-LEZ5	307	
LEZAT SUR LEZE	Villaret	AL-LEZ4	922	
LEZAT SUR LEZE	Caïchac	Traces	955	
LEZAT SUR LEZE	Courtaud	AL-LEZ2	1063 (776 dans Gondal 1969)	#####
LEZAT SUR LEZE	La Foueille	Traces	1948	
LEZAT SUR LEZE	Les Graves	Traces	2682-2686 (2055 dans Gondal 1969)	
LEZAT SUR LEZE	Ferreri	Aucun	68 (sud), 69 (sud)	Présence éparses et en très faible quantité de TCA moderne et de céramique moderne.

LEZAT SUR LEZE	Ferreri	Aucun	71, 72, 83, 84, 85, 86	Présence épars et en très faible quantité de TCA et de céramique moderne.
LEZAT SUR LEZE	Ferreri	Aucun	87-91, 117-120, 123, 124, 127, 128, 131, 132	Présence épars de TCA moderne et fragments de coquillages.
LEZAT SUR LEZE	Boumby	AL-LEZ1	766	La présence de TCA épars se repère jusqu'à la Lèze (et dans les parcelles voisines).
LEZAT SUR LEZE	Boumby	Traces	614-619	Fragments de TCA moderne épars et de petit module, en bas de pente et à l'extrémité ouest de la parcelle présence épars de tuiles antiques et de rares fragments de céramique.
LEZAT SUR LEZE	Serni	Aucun	160, 161, 1619-1621	Traces épars de TCA et céramique moderne.
LEZAT SUR LEZE	Ferreri	Aucun	394, 395	Rares fragments de TCA, deux fragments de céramique, une scorie.
LEZAT SUR LEZE	Boumby	Aucun	620	Présence d'une ferme moderne en haut de pente signalée par une dense présence de tuile, brique, de rares céramiques moderne et de fragments de plaque de marbre.
LEZAT SUR LEZE	Contié le petit	Aucun	140, 141, 144-147, 153-157, 161, 164, 166-171, 187, 912, 914, 916, 950, 952	Démolition liée à la restauration de la ferme actuelle et quelques tessons de céramique épars.
LEZAT SUR LEZE	Souleya la Plaine	Aucun	196, 1043, 1048, 1018	Présence de brique moderne et de cramique glaçurée jaune et verte en partie basse à l'ouest.
LEZAT SUR LEZE	La Rivière	Aucun	761, 765	Très rare présente de céramiques et de TCA très altérées, mais visiblement modernes.
LEZAT SUR LEZE	Contié	Aucun	172, 174, 1023	Néant

LEZAT SUR LEZE	Miquéou	Aucun	233-242, 265-266, 283, 3090, 270-280, 226	Très rare de TCA très altérée avec des concentrations de brique alvéolée près de la maison de la parcelle 286 ainsi qu'à la limite nord du bois de la parcelle 282. Un site moderne apparaît dans la parcelle 226.
LEZAT SUR LEZE	Maillolos	Aucun	391, 398-400	Néant
LEZAT SUR LEZE	Ferreri d'en haut	Aucun	68 (nord), 69 (nord), 57-64	Néant
LEZAT SUR LEZE	Castéra et Pourtaöus	Aucun	431-433, 435, 424	Néant, mais une ferme médiévale a été identifiée sur le haut du coteau, à l'ouest du bois. L'épandage mesure environ 20 m. de côté aux coordonnées suivantes : N43°18.22 E001°19.28, N43°18.23 E001°19.26, N43°18.21 E001°19.28, N43°18.23 E001°19.26.
LEZAT SUR LEZE	Castéra et Pourtaöus	Aucun	346, 370, 377-387, 1533, 1534, 1545, 1547	Néant
LEZAT SUR LEZE	Castéra et Pourtaöus	Aucun	1550, 1552, 1553, 1556, 1557, 411-429, 401	Néant
LEZAT SUR LEZE	Rebessenc de la Rougère	Aucun	1, 2, 4, 5, 6, 8 (ouest)	Néant
LEZAT SUR LEZE	Fabla	Aucun	1000, 658, 659	Néant
LEZAT SUR LEZE	La Coste et Souleya	Aucun	690, 678	Néant
LEZAT SUR LEZE	Pont de la Crabe	Aucun	527-561, 607, 608, 612, 615	Néant
LEZAT SUR LEZE	Villaret	Traces	930-932	Présence éparses de TCA récente en bord de chemin, avec la présence d'un site au nord de la chapelle. Plus bas dans le champ deux fragments de tegulae ont été repérés.
LEZAT SUR LEZE	Carrou	Traces	921	Un fragment de tegula a été identifié parmi quelques rares morceaux de TCA et de céramiques modernes.
LEZAT SUR LEZE	Panifou	Aucun	1262, 1263	Rares morceaux de TCA et de céramiques modernes.

LEZAT SUR LEZE	Lamartine, Milan, Serni	Aucun	1372, 1164-1167, 1137, 1102, 1137, 1101, 1103, 1618, 1540, 186, 1859	Présence éparses de mobilier moderne.
LEZAT SUR LEZE	Lagarde	Aucun	204, 1210	Néant
LEZAT SUR LEZE	La Foueille	Traces	1928-1931, 1932a, 1934a-1956, 1961-1963	#####
LEZAT SUR LEZE	Troy le Neuf	Aucun	808, 801, 802, 1077, 1078, 789, 788, 786, 1079, 799a, 785b, 1187, 732	Néant
LEZAT SUR LEZE	Troy le Neuf	Aucun	719, 721-724, 814-824, 1381, 837	Néant
LEZAT SUR LEZE	Buget	Aucun	1378, 1366, 1365, 1382	Néant
LEZAT SUR LEZE	La Grausse	Aucun	394-404, 413, 2368, 382, 375-380	Concentration de tuiles modernes sur 20 m. x 20 m. environ au nord, parcelles 380, 378, 379.
LEZAT SUR LEZE	La Grausse	Traces	1885, 1888, 1012, 1013, 1016-1019, 1021-1025, 1032-1034, 999	Découverte d'un fragment de tegula dans la parcelle 999.
LEZAT SUR LEZE	Soulès	Aucun	181-189, 191, 39-44, 177-179, 162-175, 1198, 1199, 149-157	Néant
LEZAT SUR LEZE	Le Coustou	AL-LEZ6	B5/659, 675	42 fragments non identifiés.
LEZAT SUR LEZE	Rougère est		47, 16, 1323, 1357, 1367, 1369, 1379	Néant
MASSABRAC	Embranchement		124 à 126, 138, 147, 148, 518	Néant
MASSABRAC	Chemin de Massabrac		160, 368, 522	Néant
MASSABRAC	Bordelongue est		478	Néant
MASSABRAC	Chapelle et moulin		6 à 12, 25, 26, 174, 176, 180 à 184, 378	Néant.
MASSABRAC	Crabot		196, 201, 237, 240, 348 à 351, 354, 355, 357, 359, 361, 363	Un fragment de tegula dans 201.
SAINT YBARS	Labourdette	Aucun		Néant
SAINT YBARS	Pescaillou	AL-YBA1		
SAINT YBARS	Escapat			1 tesson de sigillée. 1 départ d'anse et un fragment de panse d'amphore.
SAINT YBARS	Berniole		WB/75	5 fragments non identifiés.
SAINT YBARS	Naout	AL-YBA2	400	

SAINT YBARS	Est cimetièrre		78, 82	
SAINT YBARS	Autour du cimetièrre		650, 651, 653, 654, 683, 692, 693, 1182, 1291, 1310	Néant
SAINT YBARS	Argain		414, 426 à 429, 438, 446, 1164	Néant
SAINT YBARS	Ravage		485 à 494, 521	Néant
SAINT YBARS	Bourdette de Conté		401 à 405, 407, 408 à 411	Néant
SAINT YBARS	Le Rech		495, 496	Néant
SIEURAS	Soulère	AL-SIE1	95	
SIEURAS	Figarèdes d'en haut		4, 6,8, 12 à 14, 20, 23, 27	
SIEURAS	Nogarède		37, 38, 40, 41	
SIEURAS	Nogarède		42	
SIEURAS	Bousquet		242, 250, 251, 254 à 260	
SIEURAS	Bousquet		252, 262, 267	
SIEURAS	Bousquet		311 à 316, 334	
SIEURAS	Bousquet		304 à 306, 309, 544, 546, 548, 550, 551, 552, 554, 291	
SIEURAS	Marfaing		146, 177, 179, 183, 191, 190, 233, 187, 237, 241, 185, 239, 186	
STE SUZANNE	Castagnac	AL-SUZ1	480 à 484, 727 à 731, 733 à 735, 738, 739, 742, 743, 896 à 900 (719 à 743 dans Gondal, 1969)	#####
STE SUZANNE	Couba	AL-SUZ2	689 et 706	
STE SUZANNE	Peyjouen	AL-SUZ3	82 et 83	Parcelle 78 : un fragment de tegula et un cul d'amphore (Tarraconnaise ?). Parcelle 80 : quatre fragments de tegulae.
STE SUZANNE	Pradas		743, 746 à 750, 752 à 755	
STE SUZANNE	Peyjouen		73 à 76, 81, 63 à 67, 414	
STE SUZANNE	Peyjouen à Puntous		64 à 66, 49, 50, 52, 43, 450, 452, 30 à 37, 26 à 29	
STE SUZANNE	Est Peyjouen		84, 86, 398 à 400	
STE SUZANNE	Pradas est		768 à 797, 799 à 805	Néant
STE SUZANNE	Cimetièrre ouest		132, 187 à 195	Néant
STE SUZANNE	Mingui		283, 293 à 295, 962	Néant
STE SUZANNE	Engosse		333 à 335	Néant

STE SUZANNE	Le Bourrut est		317, 318, 328, 329, 331	Néant
STE SUZANNE	La Rape		562, 563	Néant
STE SUZANNE	Blansac ouest		146, 147	Quelques tuiles et une hâche polie
STE SUZANNE	Langory		472 à 478	Néant.

5.4. Bibliographie

ARCHAEOMEDES, 1998, *Des oppida aux métropoles : archéologues et géographes en vallée du Rhône*, Paris, Anthropos, 1998.

ASTRE G., 1970, « Mulettes quaternaires de sables anciens de la Lèze », *Bull. Soc. Ariégeoise des sciences*, 26, 1970-1971, p. 5-15.

ATTEMA P. A. J., SCHÖRNER G. (éd.) 2012, *Comparative Issues in the Archaeology of the Roman Rural Landscape. Site Classification between Survey, Excavation and Historical Categories*, Portsmouth, Rhode Island, *JRA*, Suppl. 88, 2012.

AUDRABAN P., DUPUY N., 2012, *Château de Cazavet*, Rapport de sondage, SRA Midi-Pyrénées, 2012.

BAENA PREYSLER *et al.* 1999, « Geographical Information Systems and Archaeology: Methodological Aspects and Display of Results », in GILLINGS M., MATTINGLY D. J., DALEN J. V. (dir.), *Geographical Information Systems and Landscape Archaeology*, Oxford, Oxbow, 1999, p. 133-137.

BRUNET R. 2000, « Des modèles en Géographie ? Sens d'une recherche », *BSGL* 39, 2000, p. 21-30.

BRUNET R., FERRAS R., THÉRY H. 2005, *Les mots de la géographie. Dictionnaire critique*, Montpellier, RECLUS-La Documentation Française, 2005. (1^{ère} éd. 1992).

CAROZZA L., CAROZZA J.-M., BURENS-CAROZZA A. 2008, « De l'hypothèse à la représentation : territoires néolithiques dans la moyenne vallée de l'Hérault au moment où apparaît la métallurgie », in BUSCENCHUTZ O. (dir.), *Images et relevés archéologiques, de la preuve à la démonstration*, Paris, CTHS Éditions, 2008, p. 203-230.

DURAND-DASTÈS F. 2001, « Les concepts de la modélisation en analyse spatiale », in SANDERS L. (dir.), *Modèles en analyse spatiale*, Paris, Lavoisier, 2001.

ESCUDE-QUILLET J.-M., Maissant C., 1996, *CAG 09*, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, CNRS, Paris, 1996.

FERDIÈRE A. 2006, Introduction de DABAS M., DELÉTANG H., FERDIÈRE A., JUNG C., ZIMMERMANN W. H., *La prospection*, Paris, Errance, 2006 (1^{ère} éd. 1998).

FERDIÈRE A. et ZADORA-RIO É. (dir.) 1986, *La prospection archéologique. Paysage et peuplement*, Actes de la Table Ronde des 14 et 15 mai 1982 à Paris, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 1986.

GARMY P. 2012, *Villes, réseaux et systèmes de villes*, Paris, Errance, 2012, 328 p. (1^{ère} éd. 2009).

GARMY P. *et al.* 2005a, « Structures spatiales du peuplement antique dans la cité de Luteva », in BOUET A., VERDIN F., *Territoires et paysages de l'âge du Fer au Moyen Âge : mélanges offerts à Philippe Leveau*, Bordeaux, Paris, Ausonius, De Boccard, 2005, p. 83-100.

GARMY P. *et al.* 2005b, « Logiques spatiales et "systèmes de villes" en Lodévois de l'Antiquité à la période moderne », in BERGER J.-F. *et al.* (dir.) 2005, *Temps et espaces de l'Homme en société. Analyses et modèles spatiaux en archéologie*, XXV^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, Antibes, APDCA, 2005, p. 1-12.

GONDAL U., 1964, « Les fouilles de l'église abbatiale Saint-Pierre de Lézat (Ariège) », *Actes du 19^e congrès Soc. Acad. Sav. Languedoc – Pyrénées – Gascogne, Moissac, 5-6 mai 1963*, Albi, 1964, p. 88-93.

GONDAL U., 1969a, « Essai d'inventaire des sites gallo-romains de Lézat sur Lèze », *Bull. Soc. Ariégeoise des sciences*, 1968 et *Annales du Midi*, 81, 1969, p. 245-261.

GONDAL U., 1969b, « Importante découverte de monnaies romaines dans le lézadois, au XVIII^e siècle (1) », *Annales du Midi*, 1969, vol. 81, n° 94, p. 443-453.

GONDAL U., 1969, « Importante découverte de monnaies romaines dans le lézadois, au XVIII^e siècle (2) », *Annales du Midi*, 1970, vol. 82, n° 98, p. 277-285.

JOHNSON M. 1999, *Archaeological Theory. An Introduction*, Malden, Blackwell, 1999.

LABROUSSE M., 1970, Circonscription de Midi Pyrénées, *Gallia*, 28, 2, p. 397-437.

LASSURE J.-M., 2007, « Céramique importées à Toulouse de la seconde moitié du XVI^e siècle au VIII^e siècle » in *Toulouse, une métropole, vingt siècle de vie urbaine*, 2007, p. 446-454.

MENARD H., 1983, *Églises perdues de l'ancien diocèse de Rieux*, sans éditeur, 343 p.

MEUNIER, E., 2014, *L'exploitation antique du cuire dans le Séronais (Ariège)*, Rapport de prospection thématique, SRA Midi-Pyrénées.

MIROUSE D., 2007, « Une Voie romaine en Couserans ? Monographie historique et géographique d'un axe transversal en piémont ariégeois », *Revue de Comminges*, n°123, fasc. 1 et 2, p. 7-40, 2007.

NEGRE E., 1990, *Toponymie générale de la France. Etymologie de 35 000 noms de lieux vol. I*, Genève, Groz, 704 p.

NUNINGER L. *et al.* 2006, « La modélisation des réseaux d'habitation en archéologie : trois expériences », *M@ppemonde* 83, 2006, p. 2-28.

PORNON H. 1992, *Les SIG, mise en œuvre et applications*, Paris, Hermès, 1992, 159 p.

POTTIER E., 1892, « Vases antiques trouvés à Nescus (Labastide de Sérrou, vers 1830) », *Bull. soc. Ar.*, 1892, p. 157-162.

ROPIOT V., 2015, *Espaces habités et espaces parcourus le long des cours d'eau du Languedoc occidental, du Roussillon et de l'Ampourdan du IXe s. au début du IIe s. avant notre ère*, Paris, Mergoïl, 2015, 431 p.

SCANDIUZZI R. 2013, *Prospections des terrasses de l'Ariège et du terrefort molassique toulousain*, Rapport de prospection n° 82/2013, SRA M.-P., 2013.

WHEATLEY D., GILLINGS M. 2002, *Spatial Technology and Archaeology The Archaeological Applications of GIS*, Londres, Taylors & Francis, 2002.

WITCHER R. E. 1999, « GIS and Landscapes of Perception », in GILLINGS M., MATTINGLY D. J., DALEN J. V. (dir.), *Geographical Information Systems and Landscape Archaeology*, Oxford, Oxbow, 1999, p. 13-22.

Bibliographie carte

Archives scientifiques du Service Régional de l'Archéologie liste des communes :

Département de l'Ariège :

Artigat, Artix, Bastide de Besplas, Bénargues, Bézac, Bonnac, Brie, Campagne –sur-Arize, Canté, Carla-Bayle, Castéras, Castex, Cazaux, Crampagna, Daumazan, Dufort, Escosse, Esplas, Fornex, Justignac, Labatut, Lanoux, Les Bordes-sur-Arize, Le Fossat, Le Vernet, Lescousse, Lézat-sur-Lèze, Lissac, Loubaut, Loubens, Madière, Méras, Monesplé, Montégut-Plantaurel, Pailhès, Pamiers, Rieux de Pelleport, Sabarat, Saint-Amans, Saint-Bauzeil, Saint-Martin d'Oydes, Saint-Michel, Saint-Quirc, Sainte-Suzanne, Saint-Victor-Rouzaud, Saint-Ybars, Saverdun, Thouars-sur-Arize, Sieuras, Unzent, Varilhes, Villeneuve du Latou.

Département de la Haute-Garonne :

Auterive, Auribail, Bax, Beaumont-sur-Lèze, Canens, Capens, Carbonne, Castagnac, Caujac, Cazères, Cintegabelle, Clermont-le-Fort, Couladère, Eaunes, Esperce, Gaillac-Toulza, Gensac-sur-Garonne, Goutevernisse, Gouzens, Grazac, Grépiac, Lagrâce-Dieu, Labarthe-sur-Lèze, Lacaugne, Lagardelle-sur-Lèze, Lapeyrère, Latour, Latrape, Le Fauga, Le Plan, Mailholas, Marliac, Marquefave, Massabrac, Mauran, Mauressac, Mauzac, Miremont, Montbrun-Bocage, Montaut, Montbéraud, Montesquieu-Volvestre, Montgazin, Muret, Noé, Palaminy, Pinsaguel, Pins-Justaret, Puydaniel, Roquettes, Rieux-Volvestre, Saint-Michel, Saint-Christaud, Saint-Sulpice-sur-Lèze, Commune de Saubens, Vernet, Villate.

Rapports :

CANTY J.-P. 1987, *Prospections*, rapport de prospection, SRA M.-P., 1987.

CLARIA J.-P., LASSURE J.-M., VILLEVAL G., 2007, *La Garonne et ses affluents entre Toulouse et Muret*, rapport de prospection, SRA M.-P., 2007.

CLARIA J.-P., LASSURE J.-M., VILLEVAL G., 2008, *La Garonne et ses affluents entre Toulouse et Cazères*, rapport de prospection n°82/2008, SRA M.-P., 2008.

CLARIA J.-P., LASSURE J.-M., VILLEVAL G., 2011, *La Garonne et ses affluents entre Saint-Martory et Grenade*, rapport de prospection, SRA M.-P., 2011.

CLARIA J.-P., LASSURE J.-M., VILLEVAL G., 2013, *Le cours supérieur de la Garonne*, rapport de prospection n°131/2013, SRA M.-P., 2013.

CLAUSTRE F., VAQUER J. 1982, *Rapport de prospection et de photographies aériennes en Languedoc et Midi-Pyrénées*, rapport de prospection, SRA M.-P., 1982.

CLAUSTRE F., VAQUER J. 1983, *Archéologie aérienne en Languedoc et Midi-Pyrénées*, rapport de prospection, SRA M.-P., 1983, 3 vol.

CLAUSTRE F., VAQUER J. 1984, *Archéologie aérienne en Languedoc et Midi-Pyrénées*, rapport de prospection, SRA M.-P., 1984.

CLAUSTRE F., VAQUER J. 1985, *Archéologie aérienne en Languedoc et Midi-Pyrénées*, rapport de prospection, SRA M.-P., 1985.

DUNIKOWSKI D. 2015, *Hameau des Bruzes*, rapport final d'opération, diagnostic archéologique, INRAP GSO, SRA M.-P., 2015.

HENRI Y. 2001, *Prospection-Inventaire-Commune de Muret*, rapport de prospection n°96/01, SRA M.-P., 2001.

PECH J. 2013, *Actualisation de la carte archéologique de Carbonne (Haute-Garonne)*, rapport de mission, SRA M.-P., 2013.

SCANDIUZZI R. 1996, *Prospections des terrasses de l'Ariège et du terrefort molassique toulousain, Rapport préliminaire*, Rapport de prospection, SRA M.-P., 1996.

SCANDIUZZI R. 1996, *Prospections des terrasses de l'Ariège et du terrefort molassique toulousain*, Rapport de prospection n°136/96, SRA M.-P., 1996.

SCANDIUZZI R. 1997, *Prospections des terrasses de l'Ariège et du terrefort molassique toulousain*, Rapport de prospection n°93/97, SRA M.-P., 1997.

SCANDIUZZI R. 1998, *Prospections des terrasses de l'Ariège et du terrefort molassique toulousain*, Rapport de prospection n°95/98, SRA M.-P., 1998.

SCANDIUZZI R. 1999, *Prospections des terrasses de l'Ariège et du terrefort molassique toulousain*, Rapport de prospection n°87/99, SRA M.-P., 1999.

SCANDIUZZI R. 2000, *Prospections des terrasses de l'Ariège et du terrefort molassique toulousain*, Rapport de prospection n°115/2000, SRA M.-P., 2000.

SCANDIUZZI R. 2001, *Prospections des terrasses de l'Ariège et du terrefort molassique toulousain*, Rapport de prospection n°103/01, SRA M.-P., 2001.

SCANDIUZZI R. 2002, *Prospections des terrasses de l'Ariège et du terrefort molassique toulousain*, Rapport de prospection n°30/02, SRA M.-P., 2002.

SCANDIUZZI R. 2004, *Prospections des terrasses de l'Ariège et du terrefort molassique toulousain*, Rapport de prospection n°121/04, SRA M.-P., 2004.

SCANDIUZZI R. 2005, *Prospections des terrasses de l'Ariège et du terrefort molassique toulousain*, Rapport de prospection n°139/05, SRA M.-P., 2005.

SCANDIUZZI R. 2006, *Prospections des terrasses de l'Ariège et du terrefort molassique toulousain*, Rapport de prospection n°189/06, SRA M.-P., 2006.

SCANDIUZZI R. 2009, *Prospections des terrasses de l'Ariège et du terrefort molassique toulousain*, Rapport de prospection n°083/2009, SRA M.-P., 2009.

SCANDIUZZI R. 2010, *Prospections des terrasses de l'Ariège et du terrefort molassique toulousain*, Rapport de prospection n°136/2010, SRA M.-P., 2010.

SÉVÈGNE L. 1996, *Prospection diachronique dans la vallée de la Garonne (de Saint-Martory aux portes de Muret)*, rapport de prospection, SRA M.-P., 1996.

SÉVÈGNE L. 1997, *Prospection diachronique dans la vallée de la Garonne (de Saint-Martory aux portes de Muret)*, rapport de prospection, SRA M.-P., 1997.

TLEMSANI S. 1994, Inventaire archéologique de la commune de Lézat-sur-Lèze, rapport d'inventaire, SRA M.-P., 1994.

Mémoires et travaux universitaires

CHASSE M., MARQUES E., MARQUET S. 1983, *Prospection au sol et prospection aérienne dans la basse vallée de l'Ariège*, Mémoire de recherche, sous la dir. de Claude Domergue, Toulouse, Université de Toulouse-Le Mirail, 1983, 3 vol.

HÉNIQUE J. 2003, *L'occupation du sol en moyenne vallée de Garonne pendant l'antiquité : incidences du milieu naturel et des voies de communication sur les modalités d'implantation des établissements ruraux*, Mémoire de recherche, sous la dir. de Robert Sablayrolles, Toulouse, Université de Toulouse-Le Mirail, 2003, 2 vol.

HENRI Y. 2002, *L'occupation du sol en moyenne vallée de Garonne pendant l'Antiquité et le Moyen-âge : l'Exemple de la commune de Muret*, Mémoire de recherche, sous la dir. de Nelly Pousthomis, Toulouse, Université de Toulouse-Le Mirail, 2002, 2 vol.

TABUTAUD S. 1994, *Inventaire archéologique et histoire de l'occupation du sol : Canton De Cintegabelle*, Mémoire de recherche, sous la dir. de Gérard Pradalié, Toulouse, Université de Toulouse-Le Mirail, 1994, 1 vol.

TABUTAUD-ROY V. 1990, *Inventaire archéologique et histoire de l'occupation du sol : Canton d'Auterive*, Mémoire de recherche, sous la dir. de Gérard Pradalié, Toulouse, Université de Toulouse-Le Mirail, 1990, 1 vol.

Table des matières

I. Présentation générale de la zone d'étude et des problématiques	6
1.1. Historique de la recherche	6
1.2. Le milieu géographique	7
1.3. Toponymie et archives	9
1.4. Contextes et questions	11
2. Résultats de la campagne 2016	14
2.1. Sites antiques	14
2.1.1. Complément d'information sur des sites déjà identifiés	21
2.1.1.1. AL-LEZ5, Malsang	21
2.1.1.2. AL-SUZ1, Castagnac	23
2.1.2. Nouvelles découvertes	27
2.1.2.1. AL-CAR4, Martignac	27
2.1.2.2. AL-CAR5, Niac	29
2.1.2.3. AL-CAS1, Raouzès	31
2.1.2.4. AL-LEZ6, le Coustou	33
2.1.2.5. AL-SUZ2, Couba	35
2.1.2.6. AL-SUZ3, Peyjouen	37
2.1.2.6. AL-YBA2, Naout	39
2.2. Traces d'occupations	41
3. Synthèse et hypothèses	42
3.1. Implantations des sites antiques dans la zone interfluve Garonne-Ariège	42
3.2. Les cartes	44
3.2.1. Les sites protohistoriques dans la zone interfluve	44
3.2.2. Les sites antiques, essai de typologie dans la zone interfluve	44
3.2.3. Les découvertes de sigillée dans la zone interfluve	44
3.3. Le projet de modélisation spatiale dans la vallée	48
3.3.1. Critères d'analyse et premiers résultats	48
3.3.2. Conclusions sur les ACP et les CUAH	56
3.3.3. Essai d'analyse sur la zone interfluve Garonne-Ariège	57
3.4. La question des chronologies	58
4. Perspectives de travail : un programme de deux ans	59
4.1. 2017	59
4.2. 2018	59
5. Annexes	61
5.1. Sites médiévaux et modernes	61
5.2. Les mobiliers	63
5.2.1. Le mobilier antique	64
5.2.2. Le mobilier médiéval et moderne	70
5.2.3. Le mobilier résiduel hors site	72
5.3. Tableau des parcelles prospectées en 2015 et 2016	85
5.4. Bibliographie	91